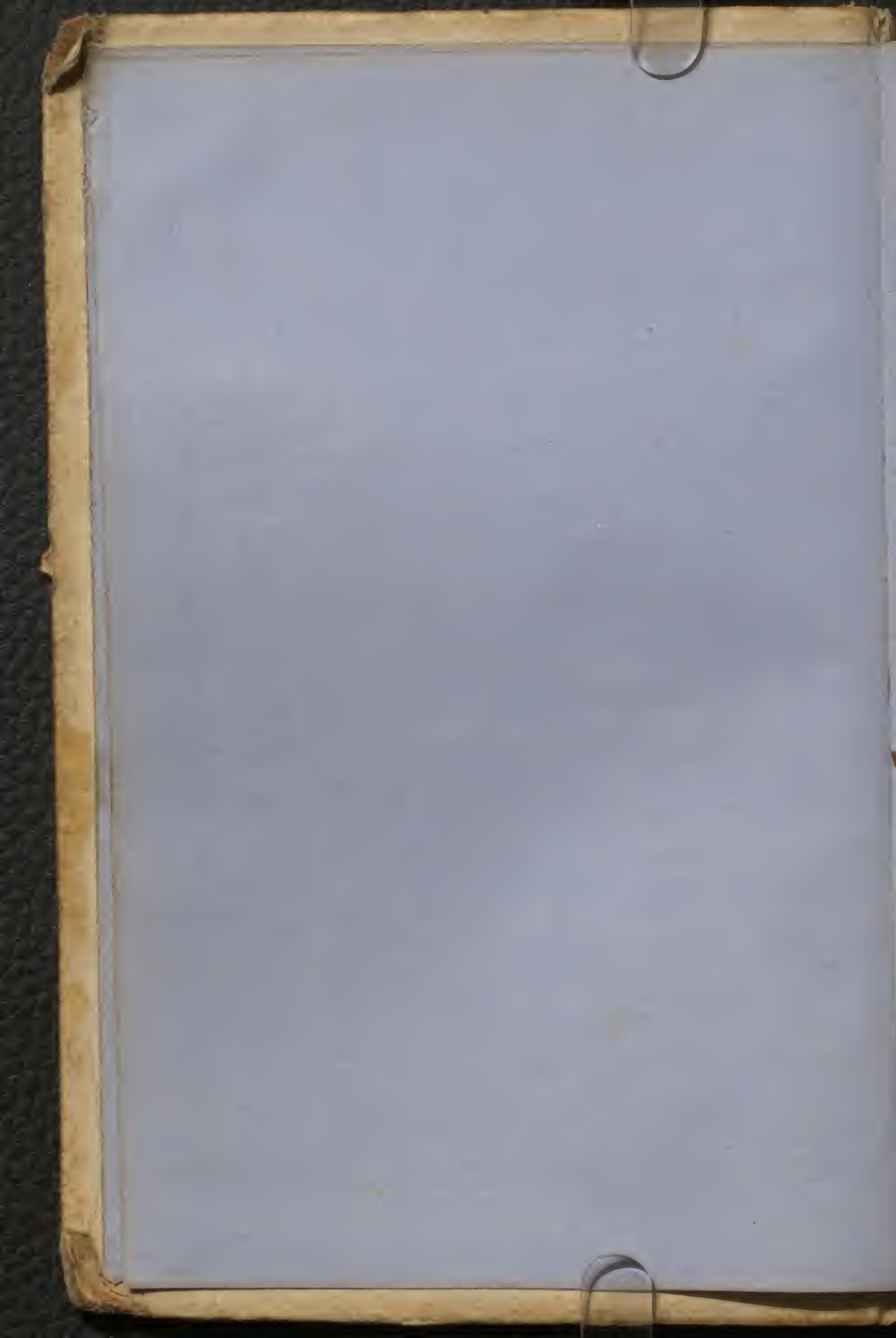


Alfred Guérin

Honni soit qui mal y pense.

113

113



et l'histoire de la physiologie.

D'après le cours de l'histoire
il paraît les progrès de la médecine par
l'extension de la physiologie.

Il n'y a point de médecine rationnelle sans phy-
siologie. La physiologie fait la base de l'ana-
tomie qui a rapporté la pathologie.
L'homme, tel qu'il est, se nourrissant con-
tinuellement à braver la mort de cette idée
ou disant que la vie est un travail continu de
contre la mort.

D'après longtemps les sciences médicales
ont fait de grands progrès surtout l'anatomie
qui toujours n'a pu offrir un cadre par-
faitement complet, on s'est mis à l'étude
de la physiologie qui occupe par conséquent
de la cause d'un organe qui se différencie
ont la requête de la grande étude de la physiologie
dans le corps humain sont les causes d'un
ordre particulier qui lui donne la sensibilité et le
mouvement. L'anatomie et la physiologie sont les bases

Malade ce qui est la physiologie à l'homme en santé.
Jusqu'à quelques années passées, on n'avait le celui
qui avait donné la classification la plus régulière des
maladies. Ces années dernières ^{D.} voir sonna un nou-
veau système de classification qu'il faut faire ac-
cepter aux élèves de l'école de Paris et au-delà de quel est
une petite révolution des élèves de cette école.
Hippocrate nous a laissé les plus beaux recueils que les
modernes n'aient fait que enrichir. Cet ouvrage d'Hippocrate
a été traduit par ~~Montaigne~~. Les causes des ma-
ladies sont internes ou externes. Pour cause interne pre-
mier le physique qui détermine la maladie à son père ou à sa
mère. Les causes externes sont tout ce qui nous en-
vironne. Ziemermann (auteur d'un ouvrage sur la santé
dit quelques maladies) a traité de sa présence ^{dit quelques maladies} comment l'homme se comporte
dans toutes les maladies, dit Galien, il y a 3 phénomènes
à la maladie elle-même, à sa cause et à ses symptômes. Les premiers
Les premiers qui considéraient l'homme une force particulière
devait présider aux phénomènes de la vie en conséquence
ils se firent de la trouver. Les anciens l'ont appelé naturel,
en effet cette nature est quelquefois plus forte que l'habitude
ou qu'elle fait tant que possible cette nature. ^{naturel}

debut de la barolo, par exemple si qu'on s'abandonne à l'usage
précédent la nature se voit sans difficulté et l'expulsion, même
ce sursissement serait contraire à la marche de la nature. Il
faut donc le corriger. Il est de si plus haute importance de
dire la nature, la ville prise particulièrement et au lieu de
ce que par de nouvelles études physiologiques. On a vu que les
malades si ils commencent à souffrir de la nature, ne la nature
et à certaines époques fait de grands efforts pour de
leur rendre le principe morphologique. Si nous ne craignons
point une pure critique, admettons de même qu'il
y a des choses qui peuvent être. C'est toujours prioritar
exemple que le choléra se guérit par les saignées. La
médecine, mais bien par la sage nature. Le sursis-
sissement est regardé comme favorable, et on ne pourra
bleu à l'état unifié, par l'admission de la théorie de
l'épée. La mort pendant les saignées, l'indication de
profonde, nous les qu'on s'en est et à l'usage
de l'épée. Et puis vient Galien qui pendant les saignées
de sursis à l'usage de la médecine.

Avant l'école de la Renaissance, l'homme occide-
mal se consacrait à l'étude de la philosophie par des expériences. L'école
de l'antiquité qui contribuait au développement de la physi-
ologie eut la dénomination de scolastique par Aristote et Épi-
cure après Galien eut comme successeur l'école de
la scolastique que les modernes n'ont fait qu'effacer
mais pendant ce temps la physiologie restait dans l'ob-
scurité. La physiologie des Grecs rapportait aux prin-
cipes de la terre et de l'air, les éléments de la terre, de l'air, de l'eau
et du feu. La physiologie considérait les quatre élé-
ments et les humeurs assimilés à 4 termes communs,
il y avait la chaleur, la froideur, la sécheresse, la humidité.
C'est vers les principes de Galien.

Hippocrate considère l'homme en 2 parties, une mathématique, l'autre intelligente indivisible intimement liée à la première. Il considère la nature comme le régulateur nécessaire de la vie. Galien compare le médecin à un architecte de même que si un architecte doit connaître jusqu'à la plus petite chose qui est dans la construction, ainsi le médecin doit connaître jusqu'au plus petit organe de l'homme. Le médecin fut ensuite pendant plus de 1000 ans l'ami des médecins chimistes et fut au 17^{ème} siècle. Pour à tout ces différents systèmes erronés furent leur apparition, tels que les chimistes, les galvanistes et les mécaniciens. Haller professeur d'anatomie en 1762 lut aux disciples de Boerhaave de l'anticipisme. Boerhaave se distingua dans le système mécanicien. Enfin nous ne pouvons en finir avec les différents systèmes de médecine en rappelant qu'à la fin du 18^{ème} siècle la médecine la commence la métaphysique. Les mécaniciens avaient bien fait comprendre au 17^{ème} siècle, ainsi la statistique a miné l'anatomie en tira avantage. C'est en 1787 Lavoisier rendait avec Lavoisier l'importance qu'il doit avoir dans les maladies. La découverte de la circulation du sang par Harvey en 1628 fit faire les progrès réels à la médecine. Lavoisier et Laplace reconnurent ces deux principes qu'ils désignent dans le nom de contractilité et d'irritabilité. Haller, tant Suisse. Lavoisier fit une lecture à l'école de Paris sur le précepte de l'évangile: tu es seul vis et impie. Bertram rectoris. C'est de cette puissance qu'il faut tirer le principe vital. L'école de Montpellier est placée à un rang élevé parmi les autres institutions pour avoir favorisé

un grand nombre de médecins qui se distinguèrent par leurs institutions et les progrès qu'ils firent faire à la médecine. Parmi les hommes célèbres on peut citer Boerhaave qui parut au milieu du 18^{ème} siècle et qui fut nommé professeur de l'école de Montpelier à l'âge de 22 ans. Pringle qui fut élève de Boerhaave devint aussi professeur c'est lui qui donna nous fit comprendre le principe vital qui régit toutes nos fonctions, malheureusement il mourut à l'âge de 35 ans. A la fin du dernier siècle on commença en 17^{ème} par à l'école de Paris la doctrine que l'on ne qualifie^{ait} d'homme de génie qui s'occupait l'anatomie comparée, il contrasta beaucoup par la grandeur de l'avancement de la physiologie, de l'étude de l'anatomie même naturellement à celle du corps en santé. L'usage mourut à l'école de la révolution en 1792 à l'âge de 46 ans. A l'école on arriva au célèbre Bichat qui parut en 1800 ou 1801 qui fit le plus bel ouvrage de l'anatomie générale. Il reconnut les tissus premiers d'après l'usage en partant d'Hippocrate le père de la médecine nous arrivons à Bichat en passant par Galien qui pendant 1300 ans domina la médecine et par Sydenham qui fut le véritable Hippocrate anglais. Malheureusement Bichat finit bientôt sa carrière, il mourut à 32 ans du typhus contracté à l'hôtel dieu de Paris en faisant des autopsies. On recommanda d'après lui des animaux vivants on peut se le dire car de l'usage l'union dans les différents organes

[illegible]

Le plus intelligent de son époque. Il mourut
beaucoup plus jeune à l'âge de 80 ans. Il est regardé com-
me le père de la chimie et l'auteur de la chaire
de l'école de médecine de son temps. C'est cette ven-
tée qu'il repétait souvent. Je le pensai et bienle
quint. En faisant un tribut de reconnaissance
aux sciences qui éclairaient la physiologie d'un hom-
me qui se voit livré à l'étude et se fait pas au-
voir l'hygiène. L'hygiène est la connaissance
des moyens nécessaires à la conservation de la sa-
té. Elle prend l'homme dans l'enfance et le conduit
à la vieillesse. Elle se préserve dans la jeunesse, la con-
duit dans l'âge mûr la console dans la vieillesse.
L'hygiène a rapport à tout ce qui a rapport à la conser-
vation de l'homme. Hippocrate nous en a donné
un magnifique recueil d'aphorismes (sur les lieux
et le régime). La physiologie est donc indispensable
à la médecine, et l'on ne peut se contenter de
l'hygiène est malade de qu'il faut que l'on soit ou qu'il
l'on fait sur elle bien. Pas de physiologie sans anatome
pathologique.

Physiologie.

De l'imitation.

Physiologie des animaux.
L'objet de la science de la nature, c'est l'étude des
êtres ^{vivants} relativement à leurs fonctions dans
leur état sain. La nature nous fournit des corps
inorganisés et des corps organisés. Les corps inor-
ganiques sont composés de la même nature, et ne
présentent pas ^{par} les mêmes mouvements. C'est
la matière brute. Les minéraux en forment la
plus grande partie. Les corps inorganisés peuvent être
solides ou liquides ou gazeux. Les corps organisés
se trouvent dans une de ces trois conditions de la
vie ou la mort. La vie est un état d'action ou de
capacité pour l'action. La mort est la cessation de
toute action vitale et la chute de l'organisation
sans état de matière. Les corps organisés se
se divisent en corps simples et en corps
composés.

Les corps simples sont ceux qui n'ont pu être
plus décomposés comme l'air.

Corps organiques animaux et végétaux.

Rapports et différence.

Les corps organisés existent et... corps sensibles
et insensibles, ou corps simples.

On a divisé les corps organisés en animaux et
végétaux. La grande ressemblance qui existe
entre ces deux divisions a fait donner à la dernière
le nom de corps organiques. Ils ont les mêmes rapports
chacun d'eux à une enveloppe qui est la peau, le
laminet et l'écorce chez les végétaux. Ils se nourris-

de l'un l'autre, toutes deux ont une fin et
doivent mourir. Avant à leur différence et leur
siste dans leur mode de nutrition, c'est à dire qu'il
y a une différence de digestion chez le végétal. C'est aussi
différence dans le mode de végétation, le végétal
met le carbone, le végétal l'oxygène. L'animal
est composé d'oxygène, hydrogène, carbone et d'a-
zote. Les végétaux ne contiennent point d'azote. Les corps
organiques sont composés de solides et de liqui-
des, mais en dernière composition en quantité.
Un cadavre pesant 120 livres se dessèche et après
il est retiré il pèse 12 livres.

Principe vital.

Le principe vital est ce qui par l'âme compare
un phénomène avec d'autres, elle n'est qu'une loi qui ré-
git nos fonctions. On peut dire que l'âme nous en-
tend, c'est elle qui est la cause de tous nos mou-
vements.

Bichat a défini la vie un travail continué contre
la mort. C'est l'ensemble des fonctions qui résis-
tent à la mort.

Bichat a dit que la vie était l'ensemble de ophé-
nomenes qui se passent dans un corps pendant
un temps limité. Les phénomènes sont les for-
ces qui agissent sur les corps et les distinguent de
la matière brute. Chaussier dit que notre vie est
ce est une véritable chimie vivante.

Les liquides qui entrent dans la composition du
corps humain peuvent se diviser en 5 ordres qui
sont: les liquides circulatoires, perspiratoires, follicu-
laires qui sont des follicules ou glandes, sont dans
la partie interne des téguments, dans les glandes,

résultant de la digestion

et enfin les liquides des sécrétions tel que la
chyle et le chyme. Les liquides de l'économie
servant à la nutrition ou à la destruction. Les liquides
des organiques sont ceux qui contiennent les cellules
vivantes.

Les solides sont les tissus organiques de l'éco-
nomie. Ils se divisent en tissus cellulaires, mu-
cineux, fibreux, osseux et nerveux.

Le tissu cellulaire est la base de tous les tis-
sus, c'est lui qui contient la graisse qui en a ap-
pelé tissus adipeux. Le tissu musculaire
est celui qui forme les muscles, c'est lui qui
donne la force et les différents mouvements
du corps.

Le tissu fibreux renferme les tendons et les
apophyses et il ne se contracte pas.

Les tissus osseux comprennent les os composés
de calcaire et de phosphate de chaux. Ils sont
supportés par les cartilages et les dents qui selon que
jeu ou non jouent comme classe à part. Tout ce qui
donne au corps sa solidité.

Les tissus nerveux comprennent les nerfs, le
cerveau. Par son action les corps sont sen-
sibles. L'homme a divisé les tissus en 4 classes
et il a donné le nom de tissus nerveux aux che-
veux et aux ongles.

Propriétés vitales

La contractilité ou irritabilité selon Haller
est un ressort qui agit sur certains tissus de l'économie
qui se raccourcissent lorsqu'ils sont irrités par le
mouvement et la chaleur. La contractilité

est donc un acte propre aux tissus animés
et qui se fait par l'influence du système ner-
veux. La contraction se fait en zig zag; elle
est dû à l'accompagnement continu de la fi-
bre musculaire avec les fibrilles du nerf et ce
même zig zag produit l'épaississement des mus-
cles. Par rapport à la contractilité si l'on prend
une goutte de fibrine et qu'on la mette en contact
avec les deux pôles de la pile il se produit selon
l'effet ce qui ne réussit pas toujours.

L'irritabilité est la cause insensible selon
Lisson qui met en mouvement certains
organes. La fracture du radius a plus souvent
lieu par la rapidité de la contraction du mus-
cle. Boerhaave estime la force du biceps à
2500 lbs.

Sensibilité

Il est sensé dit Boerhaave. L'agent spécia-
le de la sensibilité est le système nerveux.
Différentes parties du corps possèdent différents
degrés de sensibilité et certains organes sont
très sensibles à l'effet de certains médicaments
qui ne le sont mollement sur quelques autres.
Les cantharides affectent les reins. Le mercu-
re affectent les glandes salivaires.

Sympathies

La sympathie est un phénomène qui se pro-
duit sans un organe qui semble se voir aucune
rapport avec un autre organe affecté.

Par les divisions de sympathies actives et pas-
sives elle n'est pas adoptée.

Haller avait cru que la sympathie était due

être produite
peut se former simplement l'absence d'un mé-
dicament. Habitude

La vie animale la répétition régulière
des mêmes actes et des mêmes impressions
forment l'habitude.

Le cerveau est l'organe le plus susceptible à l'ha-
bitude. L'habitude est une ligne spirale
et l'habitude est une seconde nature.

La vie animale les fonctions sont to-
pographiques de l'habitude.

Certaines habitudes contractées peuvent pro-
duire en les changeant des effets funestes;
et c'est pourquoi il faut les changer avec cir-
conspection.

Habitude innée la sensibilité

Le paysan au milieu des champs ne peut
aucune beauté tant la sensibilité est innée.
Ces choses nous faisons bien vite à l'impro-
viser du froid.

Le Colébre introduit dans l'encre produit
d'abord de grandes douleurs, mais la personne s'y
fait bien vite. Relativement à la pratique cette
connaissance de l'influence que l'habitude
sur les organes est très nécessaire. Par exemple
lorsque l'estomac commence à s'habituer à
un médicament il faut le changer.

Système du nerf sympathique
ou système ganglionnaire.

On appelle le système de la vie organi-
que, et une ganglion intermédiaire, l'organe
qui donne à l'organisme une vie sympathique.

grande et de l'autre formée de plusieurs man-
nières; l'interst. le long de la colonne vertébrale.
De dessus la sue cruraie jus qu'à la dernière
sacée. Chaque ganglion communique avec la
moelle vertébrale. Le ganglion le plus important
est le ganglion lombaire placé en arrière
de l'os sacral. On dit qu'il est le plus impor-
tant parce qu'il met une relation sympathique
toutes les fonctions de la vie organique.

Une personne respire un choc sur la se-
gond épine dorsale le choc se fait ressentir dans
toutes les parties par le ^{rayon de ce} ganglion lombaire.
Même l'on appelle le choc un choc lombaire. C'est
ce que les caractères lombaires et c'est à dire de
nature blanche et grise. C'est à cause de ses grandes
relations avec toutes les parties. Ce qu'il y a de particulier dans
ces ganglions c'est que les nerfs qui en sortent
sont en même temps sensibles et moteurs
c'est à dire que le nerf qui le transmet et
qui le rend sensible passant à travers son gan-
gion le nerf qui en sortant possède la propi-
été des deux.

La moelle épinière a été regardée comme le
centre de la réflexion par la sympathie avec
tous les organes.

Le système ganglionnaire puise un peu de
son action dans la moelle épinière. Il s'en
tient et le système ganglionnaire semble
être le commissaire des organes par le
rapport de qui se passe dans la moelle épini-
nière. Lorsqu'il y a irritation dans une partie
quelconque de la moelle épinière, cette irri-
tation se répand tout le long. L'irritation de

de la maille épinière peut causer une gastrite
aigüe sous ces inflammations de la maille
elle il y a des changements du côté des reins.
Chaleur ou Calosité

La calorification est nécessaire à la vie et
il se développe de la chaleur partout où la vie
existe.

La chaleur est plus forte chez l'enfant et le
jeune homme que chez le vieillard.

La circulation est une cause immédiate
de la chaleur animale. Le degré de chaleur

chez l'homme est de 30-32° Réaumur ou 75 à
78° F. L'oiseau a une chaleur propre bien élevée

qui est de 36° F. On a trouvé que la chaleur
était la plus élevée dans le voisinage du cœur

et magnétisme perdue solaire. La chaleur est
plus considérable dans le système de gauche.

La température des poissons est inférieure
est sensiblement que celle de l'eau. Il y a des

poissons qui vivent dans l'eau à une tem-
pérature de 20° F. Humboldt a vu l'entrée

d'un volcan dont l'eau sort de 19°.

On appelle minimum à l'air chaud et est dans
la température est bien élevée que les milieux.

dans lesquels ils se trouvent. Le minimum à
l'air froid l'usage dans la température est égale

à celle des milieux dans lesquels ils se trouvent.
La chaleur peut être supportée bien mieux

que le froid. On rapporte le cas d'une jeune
fille qui n'a pu supporter 10 minutes sans
chaleur de 180° F. 100° F.

La température de l'homme est changée
lorsqu'il passe d'un climat chaud à un cli-
mat froid et vice versa.

Une cause débilitante diminue la chaleur
commune la faim. Une les causes ^{telles que} stimulantes
le ~~commence~~ augmentent la chaleur, ~~commence~~ les
boissons ~~et~~ ^{telles que} alcooliques cause la digestion.

La température de l'homme à jeun est plus
basse que celle de celui qui a mangé.

Une diminution de la température pendant
le sommeil et c'est ce qui est cause de la conge-
lation chez l'homme. Ex. p. Bataille de Mos-
cou. Le sommeil rend par la diminution de
température rend la circulation moins active
et par la même l'homme se gèle.

Il y a des animaux que nous pourrions même
dire froids, car ils ne sentent le froid ne de-
coupe pas de chaleur, mais la réunion d'un bon
nombre d'elles en développent considérablement.
La chaleur peut être augmentée dans le corps
du par l'excitation de la chaleur & est même
de là que les bœufs lardés, cela est dû à la circulation
mieux active. Les émotions peuvent élever
momentanément la température considérablement.
La peur ^{la surprise} & la colère l'augmentent. L'excitation
la diminue.

Une des causes de la chaleur animale
est très difficile. Quelques uns ont pensé
qu'elle se faisait par le frottement des globules
de sang sur les parois des vaisseaux. D'autres
l'ont attribuée à l'action de la moëlle épinière.
Platon pensait que la chaleur étoit due au frotte-
ment du sang dans le cœur. Hippocrate
aussi pensait qu'elle se faisoit au cœur et le

avait des petites saignées et se soufflait
qui continuait continuellement.

M. Bernard pensait qu'elle se faisait au foie
d'autant qu'elle était produite par la digestion
pour ce qu'il trouvait qu'elle se faisait à la température
était élevée et au plus au salin usé
l'estomac, mais il n'en est rien, lorsque
il n'y a de là une digestion facile produit
une sensation de froid.

pour penser généralement, celle est due à la
respiration et qu'elle se fait par l'oxygénation
du sang et l'expulsion de l'acide carbonique
et l'absorption de l'oxygène. Il ne faut donc
pas élever la chaleur par le sang et la respiration
sont deux choses dans le système du cœur.

M. Brande se fait servir le sang et le cœur
et la chaleur, lisant que la chaleur se propa-
gait par les phtisiques, on pouvait se le pi-
quer lorsque la chaleur est trop élevée et
surgonne et se dévient la chaleur dans le
système qui ne respire point et fait le système
et une grande chaleur dans le système
toute de la chaleur car dans un état de
paralysie la chaleur est moindre que dans l'autre.
L'influence du système nerveux sur la pro-
duction de la chaleur s'explique par la stimulation
des vaisseaux sanguins par les nerfs. On a
pu remarquer dans les organes qui régissent une
température élevée, il y a un nombre de vaisseaux
et de sang de nerfs.

Classification des fonctions
Bichat a dit tout dans le système gangli-
naire. Il nous a donc appris tout ce qu'il y a

part de la vie végétative ganglionnaire. On sait
que le système cérébral joue un grand rôle.
Richardson avait divisé les fonctions en 3 caté-
gories 1^{re} les fonctions de génération, de nutri-
tion et de la vie de relation, 2^{de} les fonctions
très liées à la vie végétative, 3^{de} les fonctions
de la vie végétative proprement dite. Richardson a défini
deux manières de vivre chez l'homme, la vie
végétative et la vie animale, ou fonctions in-
ternes et externes. Les fonctions de la vie
animale ou fonctions internes sont influencées
par le système nerveux ganglionnaire et
peuvent être considérées comme les fonctions de nutri-
tion et de sécrétion; les fonctions appor-
tées à la vie végétative de Richardson.
Les fonctions de la vie animale ou système ner-
veux cérébral sont et sont les fonctions
intellectuelles, la locomotion, le mouve-
ment de la vie de parole et la sensation, les
fonctions de la vie végétative ou système ner-
veux ganglionnaire sont la digestion, la génération et
la respiration.

Fonctions sous l'influence du sys- tème nerveux ganglionnaire Absorption

Absorption d'une fonction du système
ganglionnaire: elle a pour but de transporter
les nutriments par le moyen du sang les nutriments né-
cessaires pour la nutrition; c'est un double phé-
nomène de nutrition et de nutrition, c'est-à-dire
de fait de nutrition et de fait de nutrition.

Appareil fait passer des substances de l'extérieur
directement à la vessie. N.° preuve de l'absorp-
tion, faites manger à un animal des substances
certaines desquelles sont retirés la gomme, au-
tant de quelques heures les os sont blanchis et
rouges. Les os sont de couleur blanche et rose
l'absorption.

Les os ne peuvent être absorbés qu'à
l'état liquide ou gazeux, jamais à l'état solide.
L'absorption n'a pas lieu seulement à l'intérieur
mais aussi à l'extérieur.

La peau, les voies digestives, les poumons, les
sécrétions et les urines, les tissus cellulaires
et les synoviales absorbent.

La peau absorbe le plus et toutes les membranes
nutritives qui s'y trouvent mêlées. Dans les
longs voyages de mer les marins se privent de
boissons et de nourriture d'une coupe nutritive
de mer, la bonté du bleu liquide de cette eau
est absorbée par la peau et le sel reste à la sur-
face. Grand

Dans les cas de cancer de l'œsophage, quand
le malade ne peut prendre aucune nourriture
on le ramène à ses bords de Bantonn, lequel
étant absorbé contribue à la nutrition des orga-
nes et prolonge ainsi la vie du malade. Les cataplas-
mes applicatifs externes agissent par absorp-
tion. La friction d'onguent Mercurel peut pro-
duire la salivation.

L'absorption par les poumons se fait par
la membrane pulmonaire, les poumons
n'absorbent pas seulement l'air, mais aussi

des liquides; la peau et les poumons absor-
bent beaucoup quand les vaisseaux chylifères
sont en action. L'alcool se plonge dans la tête dans
la papaverine d'esprit de vin et s'élève, retiré sans
modification, inspecté de l'odeur dans la brucine
d'acide bromure et le bromure ens. de dans le
sang, les capillaires ont du p. porte jusqu'à 24 p. 100
un p. 100 en un a. porte d'une p. 100.

Absorption des mucus.

Absorption des médicaments et des résor-
ptions de fond dans l'appareil digestif par la
s. et l'acide mucus. On a observé que les

substances colorantes diminuent peu à peu
en passant par le canal. Les résorptions s'ac-
cissent peu à peu à mesure qu'elles descendent.

Mr Magendie a vu le p. 100 d'un chat
après inspection du liquide dans l'estomac en-
trainé d'être blanc il n'en trouve plus. L'absorp-
tion se fait promptement dans toutes les ca-
vités closes. Les tissus sont plus particu-
lièrement résorbés par les veines. L'absorp-
tion dans la mucus gônite mucusaire qui
qu'elle ne soit pas très active. Dans l'urètre
la perspiration a une odeur mucusaire.

Absorption se fait aussi dans les sécrètes et
les synoviales. Les épithéliums dans l'ap-
pe de l'ass le canal de résorption qu'il s'élève avec
mucus. L'absorption par le tissu cellulaire est très
bien prouvée et par l'omphale et dans les
sque par le grand p. 100.

Absorption interstitielle ou organique

Les solides solides à la suite de maladie

une autre chose peuvent disparaître. (Liquides 102)

Mécanisme de l'absorption

Hippocrate connaissait l'absorption puis qu'il traitait les frictions.

Porter et Boerhaave, Erasistrate observés les vaisseaux lactés qui sont les vaisseaux chylifères et les voit directement au jejunum puis s'entrouvrent. Les vaisseaux chylifères ne peuvent être absorbés que après avoir mangé, parce qu'alors les vaisseaux sont remplis de matière blanche. Les lactés sont le canal thoracique qui finit dans le réservoir de l'œstre et qui se jette dans la veine sous-clavière. Le canal thoracique fut découvert par Rustacki en 1648. L'œstre se trouve dans le voisinage du diaphragme des vaisseaux qu'il peut absorber des nerfs par leur couleur, mais les nerfs percés il en sortait une substance blanche. Les vaisseaux lymphatiques sont des chylifères qui sont de la circonférence au centre.

Haller fut le premier qui forma la théorie que l'absorption se faisait par l'entremise des vaisseaux lymphatiques. Les veines sont le plus grandement employées dans l'absorption.

En 1718, Hardey découvrit la circulation du sang. L'absorption se rendant à la veine d'oppression se fait par les veines et ce par se jette dans le torrent de la circulation.

Les veines absorbent plutôt les liquides que les lymphatiques.

Après les tissus de l'économie sont perméables aux liquides. Les parois des vaisseaux sont perméables de l'absorption. Bernard remarqua que les lymphatiques des intestins absorbent le quinquina, l'ail

la graisse est employée à la formation du suc
lacté. On avoit pensé que les Chylifères s'ouvraient
à la surface des muqueuses mais il n'en est rien.
La graisse se porte des veines dans le ca-
vité thoracique, de là à veine clavière, au cœur
et au péricarde. Certains principes sont con-
vertis en sucre, c'est le foie qui les fabrique, d'où
vient le nom de Glucose. On a pensé que
les matières hépatiques étaient concentrées en en-
core que lorsqu'elles arrivaient au foie, par un ar-
trouement pas dans la veine porte, mais dans
des veines hépatiques.

La respiration se fait très rapidement chez les
animaux à cause de l'activité vitale. La respira-
tion est la fonction la plus utile à la vie
et les matières colorantes et odorantes sont absorbées
plus facilement par les animaux. Ils ont alors
le sang, les veines augmentent la circulation du suc
dans le foie et portent même facilement le mucus
du sang et dissipe ainsi toute chance de maladie.
Borrel et Boerhaave ont imaginé que l'oxygène de
l'air avait un grand rôle dans la respiration.

Lorsqu'il y a trop de sucre transporté par
les veines, comme par exemple, il y a peu d'absorption
d'oxygène et en conséquence la respiration est gênée,
d'où il résulte que l'animal a moins de sucre et une
moins d'absorption d'oxygène.

La nutrition hépatique semble influer sur
la formation du sucre et empêche la
formation de matière morbide en nature.
Les veines absorbent surtout les liquides, les

lymphatiques absorbent les substances telles qu'elles
se trouvent dans leur voisinage. Les veines sont
perméables et absorbent par imbibition.

L'absorption est d'autant moins prompte qu'il y a
plus de surface.

L'absorption est indépendante du système ner-
veux central et peut se poursuivre et s'aggraver
après la mort.

La resorption est la reprise par le système lymph-
atique ou sanguin qui peut tirer de l'économie
d'un homme adulte par l'animal même chez
lequel se passe le phénomène.

Les vaisseaux lymphatiques et sanguins sont tou-
jours chargés de la resorption. Les lymphatiques
sont sans résorbes. Les vaisseaux de resorption se composent
pour la partie en contact avec les lymphatiques.

Circulation de l'lympe

Cette circulation est le lymphatique. Les vaisseaux
sont d'écoulement et de retour de sang. Les lymphatiques
et les veines sont les vaisseaux de la circulation. Les lymphatiques
sont d'écoulement et de retour de sang.

On a trouvé que les lymphatiques se composent
d'un grand nombre de vaisseaux artériels qui sont
en rapport avec les lymphatiques et la circulation. Les
vaisseaux de la circulation.

La lymphe est un liquide blanc et limpide
ayant une odeur douce. Elle est composée d'un
mélange de fibrine et de globules blancs et de sérum.

On est parvenu à la composition mais on
sait qu'elle est très riche en sels. La quantité est
pas très grande.

1) Rôle de la lymphatique

Elle contribue à la formation du sang dont elle augmente ^{sa} qualité nutritive (Richerand).
La lymphatique se porte de la périphérie au centre.
Le chyle du canal vers le canal thoracique.
On attribue la tétanos au cours de la lymphatique à la contractilité des parois de ses vaisseaux.
On a pensé qu'elle pouvait être liée à la respiration que l'on prenait pour cause active.
Cristobal et la lymphatique pour cause passive.

la seconde, Elle est plus rapide dans le canal thoracique
qu'ailleurs. **Circulation**

Elle a pour but de porter le sang dans les organes pour
un résultat immédiat. Le sang remplit les
éléments de la nutrition, parcoure par les artères
toutes les parties du corps et nourrit les organes.
En 1774 ¹⁶⁹³ Harvey découvrit et expliqua la circulation
du sang, on le reconnut que la circulation était
double, petite circulation & grande circulation.
Une se va aux poumons & revient au cœur dans
le corps, le sang se partage en 4 parties et on le
montre qu'elles se communiquent vas. c'est ce
qui s'est nommé le nom de cœur & soit une pulmo-
naire et une gauche avec artères & la circulation
comprend un cercle non interrompu (Hoy-
socrate). Mr Brock la compare à un réservoir
& aux canaux qui en sortent.

Le sang artériel nourrit la nourriture à tous
les organes, le reste se porte par les veines à la
veine ^{Chac} inférieure et supérieure.

La pulsation est due à la force avec laquelle
le sang est poussé dans l'artère par les contrac-
tions du ventricule gauche. L'aiguë il y a
une pulsation dans les veines, Mr Harvey
remarque jusqu'à présent la ^{force} de la circulation
dépend de la force de la constitution. Elle
est rapide dans les tempéraments sanguins
et bilieux, lente dans les tempéraments lymph-
atiques. Elle peut être grande ou petite
dans différents corps. (Bressi) après
un exercice elle est plus rapide.

Veine porte

Après les veines des intestins et des autres
se jettent dans celle-ci qui se rend au foie en
deux volées à la veine cave inférieure. Le sang
qui elle porte se rend donc au foie par l'artere
une et se mélange au sang artériel apporté par les
arteres hépatiques. Le sang se mélange dans
le foie forme la bile. Le sang de la veine
des veines hépatiques se rend se jette dans la veine
cave inférieure.

Circulation du Fœtus.

Celle n'est pas la même que chez l'adulte. Le
sang de la mère est transmis au fœtus par le cor-
don ombilical qui contient la veine et des ar-
tères ombilicales. La grosseur du cordon et la
foiblesse est due à la réception du sang pur.
Le sang se porte de la mère au fœtus par la
veine ombilicale et la veine ombilicale est au de-
hors du foie par les veines hépatiques. Il se
rend aussi à la veine cave inférieure sans
former le canal veineux. Le canal veineux
est donc la continuation de la veine om-
bilicale à la veine cave inférieure et forme
aussi la veine ombilicale dans la course des
veines hépatiques qui vont au foie.

Le sang venant de la veine cave inférieure
traverse l'oreille droite jusqu'à dans l'oreil-
lette gauche de l'oreille gauche dans le ven-
tricule gauche de la droite qui envoie
le sang au moyen de la crosse commune
et de la crosse supérieure à l'aorte et au cœu-

moles supérieures. Le la tête et des extrémités supérieures le sang revient par la veine cave supérieure à l'oreille droite, de l'oreille cette veine au ventricule droit et de là dans l'artère pulmonaire.

Après l'adulte le sang arrive au ventricule droit par le plexus au moyen des artères pulmonaires et de la veine.

Après le fœtus une petite quantité se rend aux membranes pour leur nutrition. Intelligemment le sang la plus grande partie de sang se rend à la tête et aux extrémités et retourne au placenta par les artères ombilicales en abandonnant une partie à la nutrition des extrémités inférieures. Le tronc de Botthol est une ouverture de communication entre les deux oreillettes ce qui fait que le fœtus reçoit continuellement du sang maternel. Cette ouverture disparaît par le travail de la valvule d'Éustache. La persistance du tronc de Botthol constitue la maladie bleue à laquelle il n'y a pas de remède.

Parties qui contribuent à la circulation

Le cœur est une musclette dans laquelle les fibres se croisent les unes et les autres si étroitement qu'elles sont presque inséparables, elles sont considérables en proportion de la force requise dans cette partie du système. Les fibres du ventricule droit sont plus considérables que celles du ventricule

droit et cela s'explique par la pulsion locale
qui agit d'après sans ce continué pour que
par le sang dans les parties les plus recuées
du corps.

Le cœur est divisé en 4 cavités; 2 ventricles
et 2 oreilles. Les oreillettes communiquent avec
les ventricles au moyen de valvules dont
le but est d'empêcher le reflux du sang dans
les oreillettes pendant les contractions des
ventricles. **Mouvement du cœur.**

Le cœur a deux mouvements, une systole
ou de contraction et la diastole ou de rela-
tation. Ses divers en premier lieu mouve-
ment de dilatation parce qu'il faut nécessaire-
ment qu'il y ait dilatation pour que il puis-
se avoir contraction.

Les oreillettes se contractent en même
temps et les 2 ventricles aussi. Le
sang se rendant au cœur est le stimulant
le plus naturel pour le mettre en mou-
vement et agit sur lui comme les ali-
ments sur l'estomac, force à que le cœur sur-
passe bien pesant à peine $\frac{1}{4}$ lb. élever un
poids de 6 lbs. Les oreillettes ne domi-
nent pas autant de force que les ventri-
cles envoyant à chasser le sang plus une
très petite distance. On avait considéré
les oreillettes comme des pompes à spiran-
tes.

Le cœur bat entre la veine et la cave cote.
Etait le de scote, Baille et autres supposant
dans le sang certains ferment qui aurait pro-
duit ce mouvement de dilatation et de contrac-

tion de ces cavités. Le cœur dans ses mouvements
donne 4 temps, contraction des oreillettes, puis
silence, contraction des ventricules, puis silence.
En appliquant la main entre les Costalages de
la poitrine et l'une d'elle on sent une battement qui
est due au choc du ^{sérum} sommet du cœur contre
les parois du thorax. A quoi correspond ce
bruit? Un grand nombre d'opinion différen-
tes ont été émises. Les uns ont pensé
qu'il correspondait à la contraction des ventri-
cules gauche et attribuaient à un mouvement
rotatoire de la pointe du cœur, mouvement qu'ils
ont attribué ^{au thorax} à la force musculaire. Le sang se précipite dans
l'oreille on arrive au ventricule. On a aussi quel-
ques séparation à cette opinion par ex. que
le cœur étant une véritable muscle et que
les muscles on se contractant diminuent
de volume. En effet si d'un côté on suppo-
se possible le choc du sommet du cœur con-
tre les parois du thorax doit en résulter
nécessairement de reculer causé par le flux du sang dans
l'oreille et que d'un autre côté on se rappelle
que le cœur étant une véritable muscle doit né-
cessairement diminuer de volume au mo-
ment de la contraction, on en tiendra à
la conclusion que l'espace gagné par la
projection de la pointe du cœur en avant
(espace qui ne peut être considérable) est rega-
gné par la contraction de ce même cœur. Le
dernier phénomène se passe au second le premier
de sorte que le cœur diminue ^{est} de volume après

contraction n'est pas brusquée ^{de suite} parce
qu'il y a un mouvement au delà des bornes qui s'accroît
pendant son état de relaxation et que par
conséquent il ne peut nullement attein-
dre les parois de la poitrine pendant ce
temps là. On a pu des-irer on se persuade
qu'ils étaient dû au frottement du sang
sur les parois internes; on a reconnu qu'
ils étaient dû au frottement des valvules.
D'autres sont d'opinion que le battant
du cœur correspond à la dilatation du ven-
tricule, et l'explique par l'apport du sang
au dedans, et qui soulève la pointe du cœur
et produit le choc sur les parois de la poitrine.

Sur la topographie du cœur, si l'on suppose
que l'aiguille sur la région précordiale ou sur l'apex
soit fixée, on verra que l'aiguille est à une
certaine distance frappant les parois de la poitrine.
On s'aperçoit aisément que l'aiguille est à une
certaine distance au centre d'une certaine diffi-
cilité dans le passage du sang. Le ventricule droit
est plus considérable que le gauche. Par conséquent
on entend d'abord un bruit sourd et
lent que l'on attribue à la contraction des ven-
tricules selon Laennec. Puis un autre bruit
clair et de courte durée que l'on attribue à la con-
traction des oreillettes.

Les bruits sourds et lents puis clairs et courts
s'expliquent par la transmission des bruits.
On a une formule précise de la force ^{et} du cœur
ou du sang et de la force.

La quantité de sang que le cœur contient est

interne et à la même avec inférieure.

On remarque dans les membres et les parties nobles, les artères étoient plus longues que ces parties. **Vaisseau Capillaire**

Le gros vaisseau sortant du cœur, l'artère pulmonaire et l'aorte, d'un même point toutes les parties branches qui vont nourrir toutes les parties du corps. Les artères d'une même qu'elle se subdivisent à l'infini. Les plus petites artères portent une très angustie ou a l'origine le nom de capillaires et que selon quelques uns s'infinissent toute la teneur de l'histoire de première vue, il semblerait que la nutrition de la peau par les capillaires est impossible, mais les capillaires arrivent à la peau comme portant ailleurs de manière à présenter l'ouverture à la partie, et la le sang se nourrit en dépend du sang qui se panche. Les capillaires sont les mêmes précédents dans les parois.

On remarque qu'à mesure qu'on s'éloigne du cœur les parois des vaisseaux sont plus fortes et par conséquent les parois des capillaires sont en comparaison plus fortes que les gros vaisseaux.

Les globules du sang dans le cœur ne souffrent la matière colorante du sang. La quantité de sang est la même dans les capillaires artériels que dans les capillaires veineux. Dans les vaisseaux les globules sont les uns sur les autres et ils se meuvent dans les vaisseaux de manière à l'invasion et forment les parois, et c'est ce qui fait que les capillaires sont très fins.

demandent des parois plus fortes afin de résister
aux efforts des globules pour se presser en avant des
vulvaires n'ont qu'une unique mince et transpa-
rente. Sans la mutation des organes le sang vaude
à travers les parois des vaisseaux.

Les capillaires de la face sont très nombreux et à
cause de l'excitation ils peuvent se dilater.
Action de la pression atmosphérique sur les capillaires.

Elle a une grande action sur les capillaires. Un moy-
en de la rendre est la partie de congestion et de la ré-
flection.

Le moindre changement dans la quantité du
sang produit un changement dans les capillaires.
Dont le travail continu de contraction et de re-
laxation est pâle.

Les capillaires sont élastiques et ils ne
font pas il y a un travail continu de contraction
et de relaxation. Les capillaires peuvent laisser pas-
ser le sang sans empêcher d'arriver le sang par la
suction de qui est due à l'élasticité et à la contractilité
des capillaires.

La compression des muscles crée la circulation dans
les capillaires. Le but de la lymphe faite en l'ad-
mission du sang est de comprimer les muscles
et par conséquent se faire affluer le sang dans les
veines. Action des veines dans la circulation
lacteuse. Le même que les artères des Reins
possèdent trois membranes qui ne sont pas
les mêmes. Les premières membranes sont les veines.

lignes rouges saignées et indurées avec ces
certains petits vaisseaux plus épais que dans
des veines et contenant du plus pur de sang
ce qui fait que les autres s'assèchent.

Les veines appartiennent à leur intérieur une anse
de petites bulles dont le but est de purifier le
trop grand rapidité du sang. Quelquefois ces
bulles se détachent et produisent des veines
grosses veines auxquelles on peut remédier tout
simplement en remplissant un bandage ce qui
diminue la rapidité dans cette partie. (Hansie)
Baron Mr. Beaud a conseillé le régime de veine.

Mr. Magnan a observé que la veine cave inférieure
était envahie de petites bandes de muscles qui
favorisent l'activité de la veine. La spiration por-
te le sang au cœur contre son propre poids.

Usage du sang.

Si le cœur cesse d'être exercé de toutes les fonctions
de la circulation il faut aussi qu'il y a syncope.

Quel changement dans la quantité du sang ramène
le sang le système, si le changement est en plus
il y a syncope et est en moins, il y a conséquence
d'un manque de stimulation, c'est de deux manières
constituent la plethore ou l'anémie. C'est le sang le
quel sort du système qui est de stimulation as-
sez grande. Mr. Baer le ramène selon Humboldt
dans le mouvement de remue le sang le plonge dans
le sang. Les fibres sont causées par le sang de
stimulation.

Composition du sang. Il est d'un rouge
plus ou moins foncé jusqu'à se faire
blanc. Il est épais et visqueux. Sa
densité est spécifique de 1,055 à 1,065. Celle de l'eau
est de 1,000. Il est composé de deux parties
principales, le sérum et les globules.

On a vu dans les animaux vertébrés la couleur du
sang est presque la même. Elle est due à une
matière colorante (crusor ou hémoglobine).
Müller et Köbber disent que les globules pèsent
plus que le sérum.

La température du sang est la même que celle
des cavités où il se trouve.

Le sang est composé de 41 p de sérum, 12 p
de fibrine, 47 p d'albumine. Mais le sang d'un
animal est plus épais que celui d'un homme, et le sérum
est moins épais. Le caillot est composé de fibrine
et de matière hémoglobine. Le sérum est com-
posé de sérum albumine et de sels.

Aucun moyen ne peut empêcher la coagulation
qui est considérée comme la mort. Dans la pé-
riode algide du choléra on a trouvé le sang tout
coagulé. On obtient l'albumine d'un sang coa-
gulé de 55 à 60 p. Si on chauffe le sérum
à 80° on obtient l'albumine muise malaxée de
10 p. Les 3 principales parties constitutives
du sang sont le sérum la fibrine et le sérum
albumine. Dans le sérum on trouve
des globules, on l'attient on a principalement le
caillot; le sérum est jaunâtre.

La fibrine est la partie du sang la plus riche
et la plus animalisée; c'est du sang presque

La fibrine est composée d'Acide, N, E, M. La fibrine ne
contient ni sel ni acides, elle est insoluble.
L'hémoglobine est la matière colorante du sang
Comp. C, E, H, N, S, Ca, P, et selon Berzelius de
quelques traces de K y a de l'Os dans le
sang. Quantité du sang. -
chez les individus de 130 à 160 livres la quanti-
té de sang est d'environ 20 lbs.

1 Nutrition 25 3 3

La nutrition est l'action par laquelle chaque
partie du corps s'approprie une partie du
sang qui lui est distribué et le reporte au cœur
sans absorber une partie des matériaux
qui forment d'abord sa composition. Au-
trement la nutrition est une fonction gé-
nérale qui n'a point d'organe particulier,
mais chaque organe se nourrit à sa ma-
nière. C'est ainsi que le muscle élabora
la fibrine et cette fibrine n'est pas la même
que la fibrine du sang. Cette fonction
s'appuie sur un double phénomène d'as-
similation ou de composition ou de
décomposition ou de délimination. On
comprend qu'il fallait qu'il en fut ainsi
car les organes acquirant des valeurs
et extraordinaires au point de se nour-
rir les uns les autres.

Et de l'assimilation ^{ou de} la composition. C'est le sang artériel qui
va nourrir les organes par le moyen des
capillaires. La ligature des artères le
prévient assez bien, alors que le mem-
bre de paralysé meurt. Le même
sang a nourrit tous les organes. On
a cherché à savoir si certains organes
ne se chargeraient point préféra-
blement de certaines transformations du
sang, mais on trouve le sang por-
tant de l'organe le même qu'il
est. Aucun physiologiste n'a pu
voir aucune différence appréciable.
Celle transformation s'opère en tous
nos organes et donc on a quel-
que changement chimique qui
se passe dans l'organe même. La
matière composée et étrangère, d'hy-
drogène de carbone et d'azote est suscep-
tible de toutes les transformations pos-
sibles. La nutrition dépend beaucoup
de l'état d'activité que l'on donne aux
organes. La nutrition est bien prouvée
par les expériences de Luchmanoff. Les
tous les substances étrangères fournissent

une chyle identique. Mais comment
le même sang peut-il fournir dans
les organes et dans des produits si
différents dans ~~des~~ différents organes.
Notre ignorance sur ce point nous for-
ce à attribuer ces changements d'in-
guère à certains brisides chimiques
qui se passent dans nos organes,
mais que nous ne connaissons nul-
lement. De sorte que comme Brou-
sais on peut dire avec raison que
notre économie est une chimie
vivante, mais c'est chimie
médiocre que sans l'influence de la
vie comme l'expression se fait bien
entendre. Selon quelques uns la
nutrition formerait des tissus, bris-
és des faissans d'être dans l'orga-
ne, et l'autre fait assez curieux. Le mé-
canisme de la nutrition est à peu
près inconnu. Il se fait un tra-
vail chimique, nous et d'excréments dans
chaque organe.

Cycle de décomposition ou d'élimi-
nation. L'animal restitue au
sol qu'il emprunte. On craint
même l'arrête généralement à une

point détermine le mouvement
de circulation ne peut s'aperce-
voir que par l'absorption des globules fai-
sant place à d'autres. On pourroit le
corps entier comme une immense
glande qui constamment se nour-
rit et . Quelques uns ont pré-
tendu que le renouvellement de l'écono-
mie se faisait trois fois trois ans.
Humboldt l'a porté à cinq ans. Enfin
on a trouvé au jour d'hui que l'évolution
est complète en deux ans. Ici c'est l'immédi-
ate le vaccinum dans ces sept ans,
idéales plus ou moins absurdes qui ont
laissé échapper plusieurs médecins
et qui est l'élément même de la
faiblesse nutritionnelle. Sans bien
fluer, se décat, plume, mœus, gorgio-
nisme, l'absorption des nutriments, puis
l'élimination, ne peut se faire sans
nutrition. Cette fonction est désignée sous
un grand nombre de noms. Galien
l'appelait facultas nutritiva. Haller l'appe-
lait facultas vegetativa; Boerhaave; Motus
aut circulationis. Boerhaave "vis nutritiva"
Boerhaave la désigne la puissance du sang

de extérieur. Brancasais lui donne
le nom de Chimie vivante et enfin
les modernes l'ont appelée Nutrition
mot assez impropre.

Secrétion

La sécrétion est une fonction qui dépend du tubularité des organes. C'est à
proprement parler une séparation. Elle re-
tient toutes ces autres fonctions pour res-
pirer comme on le fait, elle est si générale
qu'un physiologiste a dit que tout était se-
crétion dans l'économie. La sécrétion même
de tout de la sécrétion est de séparer ses
organes de certains solides inutiles
ou de séparer certaines autres parabi-
matrices qui sont soit directement
ou indirectement essentielles à l'économie.
Il faut un organe pour chaque sécrétion
particulière. On a comparé l'organe sécré-
teur à un pore qui absorbe et im-
passe ce qui passe par la sécrétion.
Compression. Je sers et j'ai le mal re-
présenté les organes sécréteurs comme qui
laisse échapper ce qui ne lui servirait plus
le résidu qui sort des organes et qui s'ap-

ble à d'autres fonctions de l'économie
constitue la sécrétion proprement dite. Elle
contraint le résidu de l'élément immédiatement
en dehors comme inutile et ce qu'on appelle
sécrétion. Le sang artériel passe par
tous les organes pour former un produit
nouveau et le reste, "en retourne par les
capillaires veineux, quel fruit en croit
il? Les vaisseaux lymphatiques font
le sang veineux et sécrétaires. Malphigi
dit qu'il y a une classe intermédiaire.
Comment la manière dont se fait la sécré-
tion des glandes est encore un point incou-
nu. Bartolin attribue le premier ca-
phorisme au principe vital, et ce
qui le prouve c'est qu'après la mort, il
n'y a plus de sécrétion. C'est par la com-
position des parties et les vents. Meig.
Hippocrate et Galien que l'on a pu
trouver dans les liquides de l'économie.
Influence Nerveuse. Les sécrétions
sont sous l'influence du système ner-
veux ganglionnaire et cérébrale. Car on voit
dans les lésions de la moëlle épinière que les
trois membres inférieurs et les trois
quarts du corps, cessent d'être sécrétés par spi-
ration de sang veineux.

Classification des sécrétions

Plumierbach essaya de diviser les sécrétions d'après leur ressemblance avec le sang. Ficheraud a divisé les fonctions en transpiratoire, folliculaire et glandulaire. La classification a été faite dans le sang et celle de Chaussier. Le phylogiste divise les sécrétions en quatre classes, 1^{re} sécrétion séreuse ou perspiratoire, 2^e mucieuse ou folliculaire, 3^e glandulaire, 4^e solide. Sécrétion séreuse ou

perspiratoire. Échâtation en générale. On dit qu'il y a évaporation du sang, une partie du sang pénètre au dehors à l'état liquide ou sous forme de vapeur. On a pas jusqu'à présent démontré l'existence de ces vaisseaux évaporatoires. Ces organes sont clairs et ne prennent de matière de sang. Échâtation séreuse

L'échâtation séreuse n'est pas du sang pur. La composition par 1000 parties est de 780 parties d'eau, 8 parties de beurre, 3 parties de sels de soude et de potasse et une partie de phosphate de chaux. Une matière grasse et huileuse. On a dit à savoir comment se faisait la sécré-

tion s'enuse. Quelques uns ont pen-
sé qu'elle se faisant un moyen des vaisseaux
venant du Canal Thoracique, l'autres pen-
sant que des petites glandes existaient
dans la trame interne de l'épithélium
qui on a pas prouvé. Richard dit
que c'est une glande ~~interne~~ ^{de la} même
de la membrane. La sérosité y même com-
mence une résorption.

Usage de la sérosité. L'usage de la sé-
rosité est de permettre le glissement des
membranes et de combler celle simple
le qui leur est nécessaire, aussi on la
trouve partout où il y a de glissement.

Un infl. de la séreuse produit quelquefois
une tumeur ou quelquefois une pleu-
résie de la cavité de la séreuse. Dans
ce dernier cas elle produit l'hydrothorax.
La sérosité pulmonaire peut être resor-
bie sans former de liquide en présentant
une glace à la bronche et une persistance.

Le kistose ou kystose est une tumeur
cavitaire remplie de liquide. Le mu-
cus est un fluide épais blanc gris
coulant après les toux. Il est formé de
la sérosité de l'épithélium et de la sérosité de

Chlorure de Potassium et des
traces de phosphate de Chaux et de
Calcium. La Serosité et le muco-
sité sont quelque fois mêlés ensemble.
Les muqueuses sont d'un blanc
rougeâtre ou rouge pâle remplies de
vaisseaux artériels. Ces membranes
sont susceptibles de certains mou-
vements. La muqueuse du vagin
selon quelques auteurs serait douée
de certains mouvements qui tendent
à pousser le sperme de la vulve au
col de l'utérus. Par on a vu des
femmes devenir enceintes quo-
iqu'il n'ait été déposé que
sur le bord de la vulve. La faim se
fait sentir par certains mouvements
qui s'opèrent dans la muqueuse
de l'estomac.

Excitation cutanée Lorsque
la Serosité est sécrétée à la surface de
la peau elle prend le nom de sueur.
Cette sueur imbibé la peau et aussi
bien que le reste. Quelques uns
ont cru à l'existence des ^{corpuscules} ~~corpuscules~~
sudorifiques, mais elle n'a pas encore
été suffisamment connue pour qu'on

Sodium, de l'acide acétique, de phos-
phore et de soufre et de fer,
de la matière animale et une peu-
te particulière. L'économie perd beau-
coup par les urines. Van der Linder dit
que de 88 livres d'urine solide et
liquide pris en 24 heures, 5 de sol-
ide sont perdus par la transpiration et les ur-
ines et 3 seulement par les excré-
ments. Ce qui se perd par un hom-
me sain par jour est de 2 à 4 lbs.

Usage de la sueur.

M^r Braconet dit qu'elle entretient la chaleur
de ces animaux et favorise par la res-
piration le mouvement des muscles.
En effet on voit qu'elle augmente beau-
coup la délicatesse du tact. Elle se-
rait aussi une espèce de saignée
naturelle pour l'économie.
En outre la sueur est un soustrac-
tion du calorique (M^r Richerand
dit que la sueur est un moyen très
facile de refroidissement, il aide à
quelque chose à maintenir une tempe-
rature égale partout.

Secrétion folliculaire. Ces
follicules (corps membranés séreux
ceux) sont de petites dépressions qui se
trouvent dans la peau et dans les mem-
branes muqueuses. Les matériaux
des follicules sont fournis par le sang
artériel sous l'influence du systé-
me nerveux ganglionnaire. Ces follicu-
les au début sont à la surface de la
peau et sont quelquefois remplis de la-
tée et la sécrétion s'opère comme un lait
sans forme de pus et sans d'écaille la
sécrétion folliculaire secrète fabrique la
cire de l'oville. C'est le prépuce et le
gland, mais surtout à la couronne du
gland, il sécrète un liquide qui prend
une apparence de fromage et auquel on
seul se réfère tout simplement avec un pe-
tit peu de lait pour en favoriser la resorp-
tion. On dit que c'est pour remédier à cette
lâcheté que les chirurgiens ont établi la circonci-
sion. Chez la femme il se fait aussi selon
quelques auteurs une sécrétion muque-
use dans le vagin. Usage
Cette sécrétion comme toutes les autres

à son utilité, dans l'économie baron-
omble, dans ^{l'économie} ~~l'économie~~ elle empêche l'air
d'atteindre la partie.

Secretion de la graisse

La graisse est sécrétée par la première
membre des cellules des téguments cutanés. Les
matériaux y sont apportés par les
artères. Haller supposait la graisse à
la surface du sang et la transsudation
à travers les cellules. Malpighi pré-
fère que la graisse soit sécrétée par des
glandes spéciales. Reaumur et Chaurier
ont dit que la vesicule cellulaire n'ayant
point de surface garde la graisse qu'elle sécrète
en elle-même. La graisse varie chez les
différents sexes et individus elle est plus
abondante chez l'enfant et la femme, elle
est chez elle à l'arrondir les fosses nasales
et les exemples de lésion et d'abondance.

Une femme se montre à la messe ayant
le poids de 4 pouds de hauteur et pesant 850 lb.
Au bout des doigts il y a beaucoup de grains
de la même qu'en arrière des joues et de
l'oeil. C'est pour quoi l'on apprécie la
maigreur d'une personne par l'absence

ment de ces gens. C'est dû à l'absorption
de la graisse au derrière de l'ovule. Selon Beclard
la graisse formerait la troisième partie du
corps. Composition de la graisse
M^r Berard me voit dans la graisse qu'un em-
base d'Hydrogène, d'Oxygène et de Carbone. En ef-
fet elle contient point d'azote et par cela même
elle n'est pas nourrissante. M^r Chevreul
a trouvé deux principes actifs qui sont la
Stearine et l'Acide. Elle est insoluble dans
l'eau. Usage de la graisse

La graisse est répandue partout dans le
corps, elle sert à envelopper toutes les par-
ties et à arrondir les formes. Elle est une zone
une fonction plutôt qu'un ouvrage.
M^r Berard dit que la graisse sert à absorber les
acides dans l'économie. Quelques physi-
ologistes ont même dit que la graisse sert à conserver la chaleur.
Or il n'en est rien et l'on sait très bien
que les personnes grasses se refroidissent
plus vite que les maigres.

Secrétion de la moëlle. Les os
La moëlle des os est sécrétée par la
membrane médullaire qui l'envelop-
pe. Dans les os longs médullaire canal sans le
milieu duquel est logée la moëlle
Le bout de ce canal est de moindre largeur plus
fort. Car c'est une pièce mécanique
semblables, la plus forte sera celle qui pos-
sèdera un canal. Les os des oiseaux n'ont
point de moëlle ils sont remplis d'air.
Ces os ne contiennent rien d'autre que
non plus les matériaux nécessaires à
l'élaboration de la moëlle sont fournis par
le tégument. On croit que comme pour la
graisse que la moëlle existait dans le
sang & qu'elle était transsudée à tra-
vers les vaisseaux. Composition
Dans la Composition Chimique elle se
semble à la graisse. Usage. Elle ai-
mène la fiabilité des os les ren-
dant plus forts.

Secrétion du Mucus de Malpighi.
A la sécrétion inégale au follicule
se rapportent encore le pigment qui donne
la coloration à l'épiderme et auquel on don-
ne le nom de mucus de Malpighi. Cette
coloration de la peau est différente chez les dif-
férents peuples. Elle est plus rousse chez l'Eu-
ropéen, plus brune chez le Nègre, un peu
rouge chez les Sauvages d'Amérique et
jaune chez les Indes. Le pigment sur la partie posté-
rieure de l'iris est sécrété par les cellules de la choroï-
de. Selon quelques uns cet aspect résulte
de la manière dont se fait la sécré-
tion qui se ferait sans les vides.

Sécrétion Glandulaire. Les glandes
sont des organes qui ont la propriété d'élab-
orer au dépend du sang certains produits
solides ou liquides qui servent à la vie.
Certains produits de sécrétion sont tirés
du sang comme utiles. Certains pro-
duits de sécrétion sont tirés du dehors pour
être ensuite repris par l'animal lorsque le

le larmier Gorgée, tel que le miel par
l'abeille. Il n'y a point d'organe qui af-
fectent autant de variétés que le système
glandulaire. Ainsi on a trouvé chez de
l'individus trois reins au lieu de deux et
quelquefois un seul placé sur la colonne
vertébrale et ayant deux uretères. Haller
anatomiste allemand a fait quatre classes
de glandes. Les glandes ~~en~~ Coeur, les
glandes en forme de grappe, les glandes
réseaux et les glandes vasculaires ou
sanguines (le foie, la Rate) Certains or-
ganes spéciaux ont été appelés glandes qui
ont en effet analogie physiologique avec ces or-
ganes, mais dont nous ne reconnais-
sons nullement jusqu'à présent les
fonctions dans l'économie, telles sont la
Rate, la glande thyroïde et la glande thy-
moïde chez le Chat. Si on les considère
comme des glandes on ne doit pas les
appeler comme des organes sécréteurs puis-
qu'on n'y a remarqué ni fluide ni

non excréteurs. Les glandes sont
situées dans la profondeur de l'organe
ou au contraire à l'extérieur et alors elles sont pres-
que toutes exhalantes. Les glandes simples
qui sont connues dans le monde folliculaires,
sègent dans l'épaisseur des membranes
et on les trouve dans toute l'étendue des
mucosités et dans l'épaisseur des té-
guments externes où elles sont plus abon-
dantes dans certaines régions que dans d'au-
tres, chez certaines espèces d'animaux que
chez d'autres. C'est à ces espèces de glandes
qui appartiennent ces follicules très déve-
loppés qui chez le Phacotus porte-muse se
trouvent en abondance. L'humour visqueux,
concret, donne l'odeur très forte comme
dans le monde muse et sègent à la
partie antérieure et supérieure du prépuce
de l'animal. Les glandes sont multiples
propre à chaque espèce. Ce tissu est un
glomère portant des Cellules et le sang y est
porté par les artères qui viennent de l'aine

Art Capillaires et se tiennent presque à
l'infini dans la trame presque cellu-
leuse. Des veines prennent naissance
des capillaires et se rendent au plexus
de l'organe d'où les tranches principales ap-
partenant à la grande circulation. Ces vais-
seaux lymphatiques existent assés abon-
damment et des canaux sécrétoriers prin-
cipalement dans le thalamus des grains, glan-
dulaux dans certaines circonsstances et
dans quelques les tubes ou canalicules
viennent se rendre à un canal excretor uni-
que. C'est le sang qui passe en grande ab-
ondance dans cette trame celluleuse et
capillaire, que les grains ou les tubes
glanduleux qui sont au ^{quelque} sort imbibés de
matière, sont extraits par une action toute
métabolique comme est ^{l'effet} l'appa-
reil de la sécrétion; et ce qui est
vraiment admirable dans la force
cette action générale des sécrétions,
c'est qu'elle varie énormément selon

les Variétés de Structures & de distribution
et de destination des organes sécrétants.

Sécrétion des Larmes

Les larmes sont sécrétées dans la glande
lacrimale qui occupe la partie supérieure
et externe de la cavité orbitaire. C'est un liquide
clair comme de l'eau et de l'odeur salée.
Les larmes sont versées par de petits con-
duits sécrétants et couvrent par l'apertures qui
en est percée sept ou huit, le nerf dans
l'angle interne de l'œil, elles sont absorbées
par les points lacrymaux pour passer de-
là dans la cavité nasale par le canal na-
sal. Usage St. Augustin appelait
les larmes le sang de l'âme et après les
vins, comme les larmes sont appe-
lées le sang du cœur. Elle empêche l'ac-
tion irritante de l'air sur la cornée, elles
humectent le globe de l'œil et entraînent
les corps étrangers qui peuvent s'y trou-
ver. Les larmes jouent aussi un grand
rôle dans l'expression d'une multitude

ont d'un grand chagrin. Ce qui em-
pêche leur absorption par les points
lacrymaux, c'est une grande abondance
ce qui fait qu'elles coulent sur les joues.
Celles sont comme toutes les autres sécré-
tions sans l'influence du système
nerveux ganglionnaire, et ce qui le prou-
ve c'est la continuation de la sécrétion après
la section du nerf optalmique qui se
rend à la glande lacrymale et qui est
fournie par le trifacial ou la cinquième
paire cérébrale. On sait que les pleurs
souvent de grandes douleurs et par elles
se dissipent quelques congestions qui
quelquefois deviennent sérieuses. Ce
qui fait qu'on redoute les suites de chagrins
concentrés sécrétion de la salive.

Le mot salive est dérivé du mot latin
salis, sel, parceque nous les physiolo-
gistes prétendons qu'elles contiennent
du sel. Les glandes salivaires sont tres
développées chez les mammifères et

dependamment de celles qu'ils possèdent ils en ont une autre au-dessous de l'arcade orbitaire qui verse un liquide dans la bouche. Chez les poissons très peu d'espèces contiennent des organes salivaires, chez l'homme il y a trois glandes salivaires principales, la parotide, la sous-maxillaire et la linguale. Chacune de ces glandes a un conduit, la glande parotide, et le conduit de Sténon, la sous-maxillaire, le conduit de Wharton, et la linguale le conduit de Barrois. Cæsserius avait pris le canal de Sténon pour un ligament. Wharton découvrit le canal de la glande sous-maxillaire d'abord chez la brebis. Le fils de Thomas Bartholin (Shimmers) découvrit chez le lion le conduit du conduit sous-linguale qui se jette dans le conduit de Wharton. Ces glandes salivaires principales sont douées et leur sécrétion s'opère au moyen du sang artériel. À la face interne des lèvres

On voit ces petits corps arrondis qu'on sent
sont des glandes salivaires, mais d'une
bien moindre importance. La sécrétion
de la Salive est augmentée par les mou-
vements de la mâchoire, c'est ce qui fait
que les grands bavards crachent ordi-
nairement en parlant dans le visage de
celui à qui ils parlent pour peu qu'ils en
soient pressés. L'influence des nerfs
sur la sécrétion salivaire est incontestable
et ceux qui la modifient sont principa-
lement le nerf trifacial ou cinquième paire
céphale qui est aussi bien motrice que
sensible. La Que d'un mot degoutant au-
tant que d'un mot ragoutant produit par
l'excitation de ce nerf trifacial la stimu-
lation des glandes salivaires et une sé-
crétion plus abondante. &

Composition de la Salive.

La Salive est transparente à l'ointe blen-
che visqueuse inodore et elle a de la sa-
ueur. Herbold la compare à de l'eau dans

Laquelle on aurait ajoutée une goutte
de lait. La salive est alcaline et ce n'est
que par exception qu'elle est acide.

Elle contient 88 ou 83 parties sur 100 p.

Elle comprend du Chlorure de Sodium

du ^{Potassium}, du Sulfate de Soufre du

Sulfate de Potasse, du Carbonate de Chaux

une matière salivaire appelée Ptyaline

et à laquelle on attribue la viscosité de la

Salive, elle renferme aussi de l'Amidon

de l'Albumine et du Sucre commun du

Potassium. La quantité de la Salive secré-

tée dans les 24 heures est de 12 onces ou

moins. Michelotti dit qu'une livre de saliv-

es salivaires secrètent une énorme quan-

tité de liquide. Elle est plus abondante

le jour que la nuit elle est excitée par le

simple mouvement des mâchoires, par

le parler, par l'appétit même, par une espèce

de gaillardie et la fièvre elle est très abon-

dante chez les fumeurs, les buveurs, tel-

les sont les circonstances qui l'excitent

Salivaire. La Parotite ou affection du
gland digestif, un émetique admi-
ni-
stré, l'Empyème parotidien et surtout l'usage
du mercure déterminent l'extinction de la
sécrétion, c'est de là que vient le nom de
ptyalisme donné à la salivation mer-
curielle et que l'on a dérivé de Ptyaline
substance organique de la Salive. Quand les
glandes salivaires sont enflammées il
y a plus de sécrétion, le suc de
l'urine diminue aussi cette sécrétion.

Usage. Si la Salive est séchée elle cause
la carie des os. Si on perd trop de Salive
on peut voir la mort survenir. La Salive
sert à la digestion en imprégnant les ali-
ments, elle facilite la parole la mastica-
tion et la déglutition et on ne peut garder
sans Salive. Sécrétion du lait.

Les animaux de la classe des mammi-
fères sont sauvés ainsi que l'indiquent
leur nom de mammelles, organes secrets par-
ticuliers dont la position varie de la foie

à l'alimentation et dont le nombre est gé-
néralement en rapport avec les petits dont
se compose chaque portée. Les mamelles bien
qu'elles existent chez les individus des deux sexes, ne
se complissent leur fonction que chez le sexe
féminin. La glande mammaire est elle seule
capable de sécréter le lait. Les matériaux qui
servent à ce travail sont comme tous les autres
fournis par le sang artériel. Chez la femme
les mamelles sont situées à la partie supé-
rieure et antérieure de la poitrine. Elle renfer-
ment un grand nombre de lobules réunis ensemble
par un tissu créoleux. Les lobules renferment
chacun des canaux auxquels on a donné
le nom de galactifères et qui vont aboutir
au mamelon ou se rendant de ces ca-
naux principaux. C'est par la lactation qu'il
est exprimé le lait des mamelles et sa
composition est telle qu'elle est les ali-
ments nécessaires à la nutrition du jeune
animal et à la formation de ses organes
se développant réunis, et qui perdent les pre-

Micrs temps le lait se ffit à l'olimen
tation et au relapement du corps. Le
lait est toujours à l'acide ne n'est que par
des circonstances fortuites qu'il est aci-
de, alors il produit plus ou moins de de-
rangement chez celui qui en fait la nour-
riture. Chez les nouvelles accouchées le lait
soit spontanément des mammelles. Le pre-
mier lait qu'on appelle Colostrum agit
comme laxatif chez l'enfant et il a une
influence toute particulière à débarrasser
le sang de ses impuretés. Chez les petits
enfants filles on voit qu'il se fait quelque-
fois une sécrétion de lait. Tout ce qui man-
que alors est de l'exprimer. Le lait n'est
que périodique et n'apparaît la fluxion ne
survient qu'au 3^e ou 3^e jour.

Composition du lait

Le lait de quel qu'animal qu'il pro-
vienne, présente en général les qualités
suivantes: il est blanc opaque, légèrement
odorant d'une saveur douce et sucrée.

densité toujours plus considérable que
celle de l'eau est de 1036 en moyenne.
Selon Baedack, il est composé de graisse
de matière caséuse, d'osmazone, un peu
matière salivair, de sucre de lait, d'acide
lactique, des sels solubles dans l'eau, des
lactates de Potasse et de Soude, d'ammonia-
que et de Chaux, de magnésie, des chlorures
de Potassium et de Sodium, des sels solu-
bles dans l'eau et ce sont les Sulfates et les
Phosphates de Potasse et de Soude et enfin
des sels insolubles, tels que les phosphates
de Chaux et de Magnésie et quelques traces
des sels de fer Usage.

Les usages du lait sont trop bien connus
pour qu'on puisse se dispenser d'en par-
ler ici. Le lait est alliqué dans sa quali-
té et sa quantité par les éruptions tel-
lement que dans leur influence, il de-
vient quel que fois un véritable poison.
Le 10 juin 1845 une femme, après
un accès de colic donne à l'enfant.

Petit enfant, il refuse et aborde elle lui pre-
sente de nouveau son sein. L'enfant le prend
et au bout de quelques minutes il est pris
de violentes convulsions qui l'accablent
mort après avoir existé pendant quelque
temps. Les substances prises par la mère
sont rapidement converties en lait. La
femme par exemple prend un verre
de liqueur tandis qu'elle a son enfant à la
mamelle. Ce fœtus se fera sentir chez elle
tandis que l'enfant en sera exempt.

Sécrétion du Fluide Pancréatique
Ce fluide est toujours sécrété au dépend du
sang artériel par le pancréas, glande située
transversalement, en arrière du duodénum
et qui a une si grande ressemblance avec
les autres glandes salivaires que l'on l'a
appelée glande salivaire abdominale.
L'abbé de Haller appelle aussi la grande glande
salivaire abdominale. Elle contient un
canal principal à son centre et une in-
finité d'autres petits canaux qui procè-

naissent de toutes les parties de l'organe
aboutissent à ce canal principal qui se
jette dans le duodénum. Si (dans le
duodénum) il rencontre le chyme qui
a déjà été attaqué par le suc gastrique.

Composition. Nordyck a trouvé une gran-
de ressemblance entre le fluide pancréati-
que et la salive, c'est un liquide clair
comme de l'eau, d'une blanc blanchâtre,
un peu visqueux et légèrement sale; il
contient de l'eau de l'albumine, des mati-
ères solubles dans l'eau, de l'acide acétique,
peu au point de matière salivaine, de l'adma-
zone et une matière particulière qui est
tout à fait problématique des sels nombreux,
tels que Carbonate, Phosphate, Hydrochlorate,
Sulfate de soude, de chlorure de sodium, de
Potassium, du Phosphate de chaux et un
peu d'oxyde de fer. **Quantité** —

La sécrétion du fluide pancréatique est très
beaucoup abondante, on a trouvé que chez un
chien il sécrétait à peine une goutte dans

deuxième heure Chez l'homme 3 ou 4 gouttes
de saumure toutes les heures. Et est très abondant
Chez le cheval (2 ou 3 onces l'heure) C'est que
chez le cheval il n'y a pas de bicus de bicarbonate
d'usage. Le suc pancréatique est véritablement
nécessaire à la digestion. C'est à M.
Claude de Bernard que l'on doit la décou-
verte de son action sur les aliments. Ce sa-
vant physiologiste dit que le suc pan-
créatique est toujours alcalin et que son
usage est de dissocier et de dissoudre les ma-
tières grasses, laquelle dissolution on avait
attribuée seulement à la bile. Une chose à
remarque, c'est que tous les liquides de l'é-
conomie sont alcalins, il n'y a que le suc
gastrique qui soit acide. Les vomissements
et les diarrées sont expliqués par cet état patho-
logique chez les dyspeptiques qui fait qu'il ne
peuvent rien manger de gras par insuffi-
sance de l'alcalinité du suc pancréatique
et conséquence de leur ordonnance de pur-
ger tant que possible des saumures minérales.

desquelles on a fait pour tout de remède
à ce défaut d'alcalinité Constituants prin-
cipaux de l'humour pancreatique.
Secretion de la bile

La bile un des liquides les plus necessai-
res à la digestion est secretée par le foie
organe situé dans la région hypochondriaque
droite La bile est fabriquée dans le foie au
départ du sang artériel et du sang vei-
neux; c'est à dire qu'il y a des autres organes
secrétaires le sang artériel est apporté par
les artères hépatiques provenant de l'aorte
et le sang veineux par la veine porte qui
est formée par toutes les veines des intestins.
Ces deux sangs se rencontrent dans le foie et
qui n'a pas servi à la fabrication de la bile
retourne à la veine cave inférieure par les
veines hépatiques La bile est secretée dans
des corpuscules granuleux du foie. De là elle
est conduite par des canaux excrétoires jus-
que dans le canal cystique et le canal hé-
patique qui se joignent à l'angle aigue

pour former le Canal Cholédoque Com-
mun qui se jette dans le duodénum en
traversant la grosse extrémité du Pan-
creas. Le surplus de la bile nécessaire à la
digestion se rend dans la réservoir bili-
aire qui sert là comme un réservoir dans
lequel se collecte la bile pour servir au
foie. En effet on a remarqué que chez
un animal les matières parvenues à la re-
servoir de fiel est très considérable. Le che-
val ne point de réservoir biliaire parce que
cet animal n'est pas sujet à rester un
longtemps sans manger. Il fallut
qu'il en fut ainsi car il faut remarquer que
la bile n'est point élaborée pendant la di-
gestion, mais bien dans l'interval des re-
pas. Ce qui témoigne qu'elle ne sert point
à la digestion du repas qui la précède
mais de celui qui la suit. Il est si impor-
tant d'arriver dans le duodénum avant que
il se forme de la bile, il en
résulterait des inconvénients à l'appa-

Chez, mais non la vessie de la vache de bœuf
et la de la moindre irritation dans le duo
dumum est fait sentir par la continuité de
la muqueuse de l'intestin, elle se contracte
et la bile va se jeter. Lorsque la bile a sé-
journé quelque temps dans la vessie, elle ac-
quiert l'acrimonie et se mêle avec plus de fa-
cilité au fluide pancréatique pour disso-
lver et dissoudre les corps gras. On pense
que la vessie se vide par la ~~contraction~~ ^{force}
un effet elle est susceptible de contraction
puisque elle renferme une couche muqueuse
qui est fibreuse, la couche la plus superficielle
est l'épithélium (c'est le péritoine) et la couche
ou membrane interne est muqueuse.
L'estomac est vide et se dilate par
le repas, presse le foie qui a son tour com-
prime la vessie biliaire placée en des-
sous. La bile est traînée tout le lendemain
environ une heure après le repas. Quand la
bile est en trop grande quantité elle pro-
duit une superabondance qui a été mes-

Sacrément de faire par en haut, ou par en
bas. C'est généralement par cette dernière
voie qu'elle se fait, elle est la plus naturelle
Glycogénie. Comme résultat de
ses longues recherches et de ses ^{nombreuses} ~~longues~~ ex-
périences, M. L. Bernard a constaté la for-
mation du sucre dans le foie et à ce phenome-
ne si curieux qui se passe dans cet organe,
il a donné le nom de Glycogénie. Ce sa-
vant physiologiste fait remarquer que la
production du sucre dans le foie n'est point
un phénomène de sécrétion et que ce n'est
point le sang qui fournit les matériaux
nécessaires à la formation, mais quelle
est le résultat de la resassimilation des
éléments anatomiques du foie. Il fait
un tel réservoir que si la mort survient en
tenant par suite d'une maladie qui trou-
ble profondément la nutrition, la forma-
tion du sucre n'a pas lieu, c'est le contraire
chez un individu mort dans les conditions
normales de santé. Chez les néophytes par

exemple. Le sucre ne serait point le pro-
duit de la digestion, puisqu'on n'a trouvé
pas dans la veine-porte quoique M^r Bernard
semble l'admettre. M^r Bernard qui en recapitu-
lant toutes les expériences de ce physiologiste
en est convaincu qu'à l'état physiologique
la matière sucrée se trouve d'une manière
constante dans le foie de tous les verté-
brés, quel que soit de reste leur alimenta-
tion, leur âge, leur sexe, etc. Mais M^r Pa-
py, physiologiste anglais se prononce contre
cela et prouve le contraire. Il dit que la
formation du sucre ne se fait qu'après la
mort. Au moyen d'un instrument il pro-
voque par la veine jugulaire presque dans
l'oreille droite, il en tire du sang, il l'a-
nalysé et ne trouve pas de sucre, prouve bien
pendant que la matière sucrée n'est point
constante dans le foie, car M^r Bernard dit
que la matière sucrée est emportée directe-
ment dans le courant sanguin des veines hé-
patiques, quelle servirait à la respiration

La santé dans les conditions normales
lors l'état de ~~forte~~ digestion, le sucre se
crète dans le foie se trouve rapidement
par le doublement dans le sang, de sorte
que ce dernier n'en renferme plus des sa-
tisfaire des poumons, et la formation aug-
mente avec un accroissement correspon-
dant de la respiration et spiratoire. M. Ségur
dit qu'il existe à l'état normal une certai-
ne quantité de sucre dans le sang, ^{une} ~~une~~
^{très abondante} sécrétion de sucre dans le foie explique
rait assez bien le diabète. Mais quel sucre
ne serait plus décomposé en totalité dans
tout trajet du foie à travers le poumon
et passerait dans les sécrétions excréto-
risant ce phénomène pathologique. Lorsque le
sang artériel en contient plus de 2 pour
100 à peu près on peut déterminer le diabète.
Les végétaux sont les substances qui
donnent à la fabrication de ce sucre. C'est pour
cela qu'on a recommandé une nourriture
végétale dans le diabète (Dr Waller).

12 On voit dans Bernard que l'alimenta-
tion végétale animale entretient la forma-
tion du sucre, tandis que que l'alimen-
tation végétale la diminue

Production de ^{la} Graisse

13 La nature a encore une question à résoudre, si le
foie sécrète de la graisse. En effet on en trouve pas
dans la veine porte, mais abondamment dans
les veines hépatiques. Elle se produit dans
le parenchyme hépatique pendant la diges-
tion. Cette graisse va au plexus porte
veine cave inférieure pour y recevoir l'oxygène
et servir ensuite à la nutrition générale.

La quantité de graisse est presque toujours
la même quelque soit la nourriture. Le foie
possède encore une propriété toute particu-
lière. La fabrication des aliments dans le plexe
s. e. gastrique se changerait en une ma-
tière analogue à l'albumine et que Muller
et Meade ont appelée albumose et que
Liebig a mieux appelé fustone. Elle se rend
au foie et est presque tout pure et d'après

rience insurmontable. C'est que pendant la
digestion, le sang qui traverse le foie se charge
d'une grande quantité de bile.

Composition de la Bile. La bile est
un liquide tant soit peu verdâtre & qui se
trouve en couleur & formée lorsqu'elle a
séjourné quelque temps dans la vésicule
biliaire, elle a une odeur toute particulière
surtout lorsqu'elle est chauffée et d'une sa-
veur amère, elle est d'une consistance un
peu visqueuse. Elle est composée d'eau en
grande partie, de phosphate et de chlorure mi-
néraux, de cholate et de choliolate de soude. Elle
contient aussi un principe tout particulier
et dont on doit la découverte à M. Chéreau
qui est le cholestérine, on en trouve
une trace dans le suc biliaire, de la graisse de la muco-
sité biliaire et de la biliverdine Quantité.
La quantité de bile sécrétée dans 24 heures
est assez considérable. M. Magendie a
marqué que chez les chiens 24 gouttes par
minute tombent dans le canal intestinal.

On y a rien d'établi sur ce point de la physiologie, mais on pense qu'il s'en crée à peu près une couple de livres dans les 24 heures.

Usage ou propriétés physiologiques. La bile sert plutôt à dissoudre les matières grasses qu'à les dissimuler ou les éliminer. En effet la bile n'a aucune action sur l'acidité du suc comme on l'a prouvé par l'expérience.

La bile n'est pas un liquide purement excrémentiel, et la meilleure preuve est que certains principes de la bile ne se trouvent pas dans les aliments, il faut qu'ils aient été utilisés bien durement, que puisse seule le rôle qu'elle joue dans la ^{digestion} digestion est peu de chose. C'est surtout lorsqu'elle est mélangée au liquide qu'elle agit. Gallien regardait la foie comme l'organe de la sanguinification, il l'appelait l'instrument de l'hémulose.

Secrétion de l'urine 2

L'organe de cette sécrétion est le rein. Cet organe est semblable à celui de chaque côté de la colonne vertébrale, sous le cou des lombes et

pérad, le droit plus bas que le gauche et
en rapport avec les intestins. Le rein de
Gauche se compose de trois substances très diffé-
rentes 1^o portion corticale 2^o portion tubu-
leuse 3^o portion ou mammelonée, elle ren-
ferme dans ces tubes et les Calices char-
gés de porter l'urine secrétée dans la 3^o
portion; le Bassinet qui sert de réservoir
à l'urine (Il est quelquefois 3 tubes abou-
tissant à un Calice) jusqu'à ce qu'elle vien-
ne arriver dans la portion tubuleuse l'urine
est claire comme de l'eau, C'est là qu'elle
change de couleur et de saveur et passe
en suite dans le Bassinet. L'urine arrive au
Bassinets à la vessie par le moyen des urètres,
Ce tube d'angle aigue par rapport à la ves-
sie est très petit par tout la pierre y passe
une broche à tricoter Les reins souffrent
quelquefois de grandes anomalies. C'est
dit avoir rencontré qu'un seul rein chez
un des professeurs de Montpellier. Un des
domestiques de ce professeur se dissimula

Mais, quant la Vessie de son Maître, prouve
de même, n'en avoir qu'une, mais située sur
la colonne vertébrale. On a vu encore quelque
fois, sous l'écriture pour un seul Ovaire, les ovaires
liés qui servent à la sécrétion de l'urine sont
communément cités. Les autres sécrétions
par le sang artériel. Cependant le sang dans
un regard erroné et tout nécessairement re-
cevoir le sang veineux chargé de l'oxygène qui n'a
que servir à la nutrition. L'urètre est située en
arrière de la Vessie & en avant du rectum, elle reçoit
de la Vessie et le sang du système sympathique.
Après avoir dit que l'urine se rendait
de la Vessie à la vessie par le Canal urinaire. La Ves-
sie est une cavité qui sert à recevoir l'urine
et qui par l'intermédiaire d'une paroi muscu-
laire peut se vider lorsque le besoin s'en fait
sentir. Elle a 3 couches, Cellulaire, Muscu-
laire et Membraneuse. Cette dernière a une appa-
rence lustrée et plus irritable que l'autre
quand le l'estomac, en conséquence de pe-
tites glandes renfermées dans son épaisseur.

Elle se divise en base et en sommet. à
sa partie antérieure à son orifice dans l'en-
tretoit par lequel on donne le nom de col
la vessie il y a un sphincter quelques pe-
tres musculaires qui permettent à la ves-
sie de se fermer & s'élanchement de ces sphincter
constitue l'incontinence d'urine que l'on ren-
contre très souvent chez les vieillards. Les
vaisseaux que l'on prend sont rendues par les
urines avec une rapidité prodigieuse. Les
anciens ne pouvant s'expliquer un trans-
port si prompt des liquides introduits dans
l'estomac, pensaient qu'il y avoit des vais-
seaux de communication directe entre les
stomac & le rein. Aujourd'hui l'anatomie
nous prouve qu'il n'en est rien. Cependant
on reconnoît qu'il existe des vaisseaux en-
tre le rein & le rein porte des vaisseaux qui
communiquent avec les reins & qui ap-
portent très promptement le sang venant des
reins des intestins & chargé des prin-
cipes des substances ingérées. On a dit dans

un article précédent que l'expérience prou-
vait que les reins absorbent plus particu-
lièrement les baissans. Haller veut que le
diminution de l'artère rénale et la vitesse de la
circulation des jéjuns pour expliquer la prompti-
tude avec laquelle les baissans sont ren-
dus par les urines. L'urine sort quel que soit
en très grande quantité à l'ingestion de cer-
taines substances, telles que les alcooliques
certaines substances semblant exercer quel-
que influence sur la sécrétion de l'urine.
Goodman et J. Meier ont fait manger de l'in-
digo et de la thériaque à un chien et l'ont
dans les urines sans en trouver dans l'épi-
tème ni ailleurs. Après avoir mangé
des asperges ou de la thériaque, l'urine
a une odeur de violette. Suivant Zieherand
l'urine descendrait dans les artères par son
propre poids, mais il admet que la paroi
de ces canaux est contractile. Une des
meilleures preuves qu'il ne descend pas
par son propre poids, c'est que l'urine rem-

plôt tout aussitôt l'urine pendant la nuit,
alors que les urinaires sont horizontales, en
effet le premier besoin que l'on ressent le ma-
tin avant de se lever, c'est d'uriner. L'urine
descend dans les urinaires par ses embas
graduellement par quelques petites fi-
bres musculaires longitudinales, elle
arrive dans la vessie goutte à goutte. On a
pu s'en convaincre chez de nombreux
chez qui la paroi antérieure de la vessie &
la paroi abdominale n'existaient pas. (M. De-
Hd). L'urine ne peut pas rétrograder dans
l'urètre à cause de la position relativement
à la vessie. L'urine s'accumulant dans
la vessie, celle-ci se distend et le besoin se
fait sentir. Un fait curieux et qui est dû
à M. Blaudin, c'est que pendant qu'on
urine si l'on fait une inspiration, le jet
est plus fort, ceci s'explique par la com-
pression exercée sur la vessie par le rap-
prochement des viscères abdominaux pendant
la contraction du diaphragme. L'odeur de

Urine est toute particulière dans certaine
maladie; elle est forte & étendue chez les fem-
mes. Cette odeur est aussi différente chez cer-
taines animaux.

Composition et propriétés physiques 23
Urine est un liquide d'un blanc pâle clair;
elle répand une odeur particulière qui n'est
pas désagréable. L'ammoniaque dans l'urine lui
donne une odeur pénétrante. Sa gravité spécifique
est de 1000 à 1035. En se refroidissant elle se
charge d'un nuage qui la rend trouble & se
dépose au fond par le repos. L'urine contient une
matière toute particulière, l'urée qui est appelée
la particule de l'urine. On ne la rencontre
des traces d'acide carbonique et de l'eau en
grande quantité. Un grand nombre de sels
ont été trouvés dans l'urine, et on s'est même
pu en reconnaître quelques uns à la forme
de leurs cristaux, mais cette secretion est si
sujette à tant de changements qu'il serait im-
possible ici de décrire tous les sels que l'a-
nalyse des chimistes lui a trouvés. C'est

par la présence d'un durétoit de ces sels
et par leur déposition que se forment les cal-
culs. Les plus communs que l'on ren-
contre sont les calculs de phosphate am-
moniacal de magnésien. Ces-ci peuvent
être brisés et réduits sans l'influence des
médicaments lithotritiques et ensuite
passer par l'urètre. D'autres calculs sont
formés de phosphate et d'oxalate de chaux,
Ces-ci ne pouvant pas ^{être} réduits, et ne pou-
vant être extraits que par l'opération de la
lithotomie. Ces calculs se forment tant
par canche. Les causes de ces calculs peu-
vent être physiologiques anatomiques,
pathologiques et hygiéniques. Les premières
se trouvent dans les influences morales, la
Le dans la constriction des organes, les 2^{es}
dans les maladies du rein, les 4^{es} dans
l'influence des climats et surtout des vents
que l'on voit. Dans l'urine des enfants
on a trouvé des carbonates de chaux de son-
de et d'ammoniac. Quand l'urine man-

que, l'urine devient albumineuse et alors
la maladie dépend du parenchyme du por-
tion corticale corticale du rein (on recon-
naît l'albumine dans l'urine par le moy-
en du réactif nitrique). L'urée n'est pas en
très grande abondance, mais pour que
quelque soit en excès, il se forme de tel
cristal unique en plus, grande abondance et
on remarque dans le bas des cristaux. C'est
ce qu'on appelle la gravelle calculeuse causée par
la nourriture trop exotique. Cette maladie est
assez commune chez les enfants, mais chez eux elle
est due à un état de faiblesse, de sorte que les
termeurs d'urée causent précisément celle
qui cause la maladie chez les premiers, c'est le
trachéisme bronchique pour un grand nom-
bre de maladie on trouve du sucre dans
l'urine ainsi dans la phthisie. C'est sur-
tout, les irritations du système nerveux
par exemple par les métrastases dans
ce cas le traitement véritable est le cataplasme
de la chaleur avec un peu de

Change selon la qualité des aliments
que l'on prend. Chez les herbivores elle est
presque toujours alcaline. Chez les car-
nivores et ~~certains~~ ^{elles} Chez l'homme ^{elle} est alcaline
et quelquefois acide. Quantité. Les an-
tiens les influences morales surpassent beau-
coup la sécrétion de l'urine; elle sont en
raison inverse de l'abondance des sucs. Elle
depend des boisons que l'on prend. Boisson
porte la quantité de l'urine, c'est-à-dire on s'élève
à 12 onces, ballot à 14 onces. C'est impos-
sible de l'exprimer par la raison ci-dessus.

Usage L'urine est un liquide elimina-
toire, c'est par elle que le sang se débarrasse
de tout ce qui pourrait lui être nuisible ou
n'aurait pu servir à la nutrition. Comme
d'après ce changement, il est difficile de se
l'expliquer, il nous suffit de dire que c'est par
un changement physique, tout ce qui se
passe dans le travail sanguin et de toutes ces
mouvements faisant jouer en fait un grand
rôle sur l'urine, et certains médecins pre-

tenaient connaître les Maladies à leur apparence seule. Les anciens distinguant différentes sortes d'urines, il les divisaient en urine de boisson, Urina potus et urine des aliments Urina Cocta, Urine de sang, Urine de cocte de la digestion de l'urine et Urine de mort. Toutes les autres sécrétions sont sans séparation avec le système ganglionnaire. Le fluide renal est formé par le ganglion semilunaire.

Sécrétion des solides - Tout dans le Corps humain naît de liquide, au nombre de sécrétion solides existent le piderme les cheveux, les ongles et les dents. L'Épiderme de l'épiderme. L'épiderme est une pellicule des mines. Elle est par elle-même toute la surface du Corps, elle est terminée à l'extérieur par le quel elle est sécrétée. Elle se sécrète aussi un liquide appelé Mucus de l'Épiderme qui donne la coloration à la peau, cette coloration de la peau diffère chez les différents peuples, &

L'existence de l'épiderme est donc due
à la Choroïde Muqueuse qui recouvre le
corps, elle se forme double par couche, d'une
cette nouvelle Continuellement. Un nombre
un fin de petits ~~corps~~^{poils} viennent à croître
à l'extériorité du derme. Le frottement con-
tribue à l'accroissement de l'épiderme, les
croûtes en sont un exemple, et tant l'épi-
derme passé au point de l'ongle plusieurs
couchees, ainsi à la paume de la main et
à la plante des pieds. à cette dernière por-
tie règne une épiderme plus épaisse qu'en
aucune autre partie, à cause de son rôle
à supporter tout le corps. Il est admis au jour-
d'hui que ce n'est qu'à l'extériorité que l'épi-
derme se convertit en membrane. En effet
si sur une partie du corps quelconque l'épi-
derme est enlevée, la plaie sera extrême-
ment sensible à cause du contact ^{de} avec l'air
avec les petits nerfs dont le derme est co-
ulé. Cette partie dénudée ne guérira qu'en
autant qu'elle sera à l'abri du contact de

C'est Quant au puits qu'on a dit exister dans
l'épiderme, Cruikshank n'a pu les découvrir
avec les meilleures microscopes. L'épiderme
s'applique à la surface et se détache en toute
petites lamelles, membranes et ne le sé-
parant l'épiderme ne résiste aux acides,
des sels, minéraux et de toute matière colo-
rante qu'on appelle sucs de Maltzberg.
Usage. L'épiderme a pour but de proté-
ger toutes ces petites ^{fibres} nerveuses qui vien-
nent à la surface du derme et de se chan-
ger la peau de bête. Des petites salivées,

Érection des poils. Le poil se compose
de deux parties, une saillante à l'extérieur
c'est la tige, l'autre le bulbe proprement dit
situé dans le tégument, le bulbe est la
gaine de soutien du poil, il est logé dans une
dépression de la peau ou fosse dans laquelle
est la papille pyriforme qui nourrit le poil.
Quelques anatomistes prétendent que le
poil existe dans le bulbe de manière qu'il
n'aurait qu'à sortir. Cruikshank et Andry

prétendant qu'ils s'organisent en forme
de cornet dont le dernier forme serait
le plus long. Cette formation ne peut
laisser qu'un cornet dans le milieu
car il se dédouble en deux nourissière du poil, et
l'un d'eux s'appuie sur ce point dans la
polymatise malade due au prolongement
du bulbe du poil, c'est ce qu'on appelle le bulbe
de l'épiderme, il s'élève, mais l'existence
de ce cornet a été refusée par un grand
nombre de physiologistes. Mais il n'y a pas
dans un ouvrage qu'il a publié et à ce
sujet, qu'il existe dans les cornes
de l'animal central. Le poil proprement
dit est de la papille et brève de l'épiderme
me qui selon le conseil de l'animal
pour une certaine distance. Le poil se
pre à part, comme par exemple, le poil de
la tête et intérieure et le poil de la
re que poil s'organise. Les poils de la tête
de la tête de l'animal s'organise. L'ap-
plication de cette théorie est assez difficile

d'après leur organisation, par un ben plus l'acte
 d'organisation qui les entraîne vers l'œuvre
 dans les matériaux qui leur servent de base
 le développement des pailles est attribué
 à un arrangement dans le travail des ca-
 pillaires généraux qui tend à suppléer à
 leur organisation. On remarque que ce
 phénomène débute par leur extrémité libre.
 On a vu des gens dont la barbe est blanc
 che tant à l'extrémité qu'à la base de la paille
 sur les capillaires par une nouvelle sensibi-
 lité au point de la paille tant par une
 sensibilité de sensibilité mais à
 transmettre au nerf de la paille le mouvement
 d'extension exercée sur eux. Ce mouvement
 chez certains individus cette sensibilité est
 très marquée ainsi chez les barbes
 à l'extrémité des pailles n'est pas le même
 partout. On cite le cas d'un homme dont la
 barbe avait six pieds et demi de long. Chez
 les éthiopiens, les pailles sont très blan-
 che et servent à la personne comme tout
 particulièrement à la paille de paille.

Composition
L'examen des Cheveux après une sec-
tion transversale démontre une texture pe-
renne et Locke au milieu et une texture
dense à la périphérie. Cela on dit qu'il po-
sède une portion centrale et une Médulla-
re. Le poil contient une Matière animale
qui est la base, une huile blanche cor-
centrée et une huile noirâtre, du phos-
phore, des carbonates de Chaux, de Soufre.
Il contient une petite quantité de glutine par l'absorption
prolongée dans l'eau. Le même que les
dents ^{et les} ongles. Chez un individu à che-
veux très noirs, le frottement de poils
fait dégager la lumière qu'on appelle
au phosphore contenu dans le poil. L'ail
leur on dit que certains animaux
sont capables d'échapper l'électricité par le poils
muent. Usage. Le poils des animaux
les poils servent à des animaux au froid
pendant l'hiver, et de la chaleur dans
l'été, ils sont dirigés chez eux par le poils
et chez l'homme le larynx est protégé.

par la barbe, ils servent aussi protéger les
cavités dans lesquelles on les trouve et en cha-
sant les petits insectes. Quelques phrysi-
ologistes ont cru que les poils étaient une
secrétion monétaire par laquelle la nature
se débarrassait de ce qui ne peut lui être
utile. La sécrétion des poils comme toutes
les autres sécrétions est sous l'influence
du système nerveux ganglionnaire, on a
vu des poils et des ongles saigner après la
mort. Morgagni dit que les hommes
chez qui la barbe quitte de tant ne s'est pas
propre à la reproduction. Sécrétion des ongles
Les ongles sont de petites cornues
demi transparentes, flexibles qui se ter-
ment la dernière phalange des doigts. Ils sont
recourbés dans le sens de la phalange c'est
à savoir salement à l'explication de la cour-
bure de l'ongle sur la longueur de la phalan-
ge. Chez les phthisiques n'est pas comme,
on remarque à la racine de l'ongle une ta-
che blanche solide, demi lune à laquelle
on a donné le nom de ^{lune} ~~mal~~ ^{de} l'ongle.

Notre Connaissance sur la formation du
ongle sont très limitées. Quelques physi-
ologistes n'y voient qu'une agglutination
de nombreux poils produits par l'épider-
me. Richet, Michel et autres disent que
la structure de l'ongle est une couche se
tenant de la racine au bord libre et dont
la plus externe serait la plus longue.
M. G. Wilson dit que la formation du sabot
chez le cheval est semblable à celle de l'ongle
chez l'homme. Leur adhérence avec l'épider-
me est tellement intime qu'il est très diffi-
cile de lui enlever. L'enlèvement de quelques
unes des ^{lam} ~~poil~~ ^{les} de l'ongle par le déchirement
favoriserait assez bien la formation par cou-
che de ce même ongle. L'ongle se trouve quel-
quefois en rapport avec le priape de la phalan-
ge. Les ongles sont le siège de maladies parti-
culières, ainsi l'Onychia Syphilitique
attaque la dernière phalange, l'ongle du
pouce et lui donne la forme d'un grain de
cannelle.

On ne sait pas pourquoi elle attaque plus
particulièrement le ponce, par la même rai-
son probablement que la goutte attaque plutôt
le gros orteil. On ne peut trouver que qu'un pré-
sent dans les angles ni cause d'anguine ni
froid mercuriel. On peut les couper et les ôter
à l'air sans douleur pourvu toutefois que les
os tranchés ne soient pas trop malades ne soient
pas interressés. Usage Les angles
protègent le toucher ils sont principale-
ment utiles aux animaux grimpants.

Secrétion des dents
Les dents sont de petits corps durs implan-
tés dans l'alvéole des mâchoires pour la
mastication. Chez l'homme la dent se com-
pose de 3 parties, 1^{re} une partie molle, interne repro-
ductrice, c'est la pulpe dentaire, 2^e une partie
externe dure, c'est l'émail, 3^e le cône qui s'in-
sère et se reproduit continuellement. Les dents
sont creusées d'une cavité dont la figure re-
présente la dent. Cette cavité renferme la
pulpe qui est la seule partie de la dent, elle

appartient à la mâchoire. C'est ce qui
fait que dans la carie des dents, le nerf se
malt à user, des douleurs atroces se font
sentez. A la racine de chaque dent est recost
une nef une cortice et une lame, l'épivoire de la
dent est secoste par la pulpe, et ses fibres sont
parallèles à la longueur de la dent. Selon
quelques uns on trouverait dans cette enve
lle un nombre infini de petits tubes aux
quels on a donné le nom de canaux, mais
les injections n'ont jamais pu y pénétrer,
et même la garance ne l'atteint pas.
L'épivoire se compose de phosphate et d'acide
carbonés et d'eau. En outre elle contient un peu
de chaux, du phosphate de magnésie, des
carbonates de magnésie de soude et du chlor
ure de magnésie. Son mail se forme par la
position des ossements. Elle se compose de phos
phate et de carbonate de chaux, de phosphate de
magnésie de monobromure et d'eau. Elle fait la
dentition du lait et la dentition
permanente. La dentition de lait se com

de vingt dents, voisines & canines &
& molaires, Elle commence ordinairement à
5 ou 6 Mois, mais elle varie beaucoup. L'avis
xiv (ind. de Mand. avec un dent. je dis que
pendant la vie tiéde elle sort de son le for
mation. Les dents incisives sont les pre-
mières à paraître, puis viennent les can-
ines vers 18 ou 20 Mois, & en dernier lieu
les molaires entre 30 et 36 Mois. L'éclosion
chez les enfants peut être accompagnée de ma-
ladies graves. Il est rare qu'un enfant qui
la dentition se sera faite de bonne heure comme
à 5 Mois, 6 Mois, ne soit pas exempt d'une
ou de plusieurs maladies et ne meurt pas plutôt qu'un
autre. Chez qui elle se sera faite plus tard, com-
me à 15 Mois, le enfant sera d'autant plus
fort et passera d'autant mieux la dentition. On
temps de dentition que celle de l'adulte & elle
commence plus tard. Il faut cependant se
méfier de ce que cette règle subit des excep-
tions et que si cette règle la dentition ne doit
pas se faire trop tôt, elle ne doit pas se faire plus

Le lait trop tard, à 4 ans les dents
civiles et canines tombent pour être rempla-
cées par d'autres plus fortes et plus grosses
que l'on appelle permanentes. Cette denti-
tion se compose de 32 dents que l'on peut
diviser en 4 classes, 8 incisives, 4 Cani-
nes, les molaires 12, les bicuspides
8. Les avant derniers qui apparaissent et
qu'on a appelés dents de Sagesse viennent
à l'âge de 16 ans, Aristote disait que l'en-
fant n'avait plus de dents que la femme. Ne-
pal ne voyait de différence entre les
dents que par lesquelles s'enfonçaient les
lèvres. USAGES. Les dents ser-
vent aux premiers phénomènes de la
digestion, à la mastication; Chacu-
ne d'elles joue son rôle, les incisives
coupent, les canines déchirent, et les
molaires broient. Les dents con-
tribuent encore à la mastication par
leur action, et les contribuent à la
régularité de la langue et à l'équilibre

et retirement la langue à sa place,
Mouvements d'exercant sous l'influence
de l'Appareil Nerveux Cérébral.
Sensations.

On entend par sensation la perception
d'une impression, le Cerveau est l'organe
de sensations. Il y a des sensations
externes et des internes. Par les premières
on entend celles qui sont le produit d'im-
pressions sur la surface même du corps.
Ce sont les sens proprement dits. Il y a
5 sens qui sont la vue, l'ouïe, le goût, l'o-
lorat et le toucher. Boerhaave en
a admis une sixième, la sensation
généralique; quel qu'un même ait voulu
donner la force et la loi commune de
sens, mais ce sont plutôt des besoins d'au-
tref sensations internes il en sera parlé plus
loin. Vision & l'œil

L'organe de la vue est l'œil. L'œil se
divise en parties principales et en por-
ties accessoires. Les dernières man-

quant chez les poissons. Il y a 3
processus ^{ciliaires} cel. d'importance nécessaires à la vi-
sion, La Cornée transparente, la Cho-
roïde et la rétine. La Choroidé est la mem-
brane vasculaire de l'œil sans laquelle
il ne pourrait pas le nourrir. La cornée
transparente laisse pénétrer les rayons lu-
mineux et la rétine réfléchit l'image.
La rétine est l'expansion du nerf optique,
elle se rend jusqu'au processus ciliaires et
y a une quatrième membrane, la sclé-
rotique qui est la membrane préservatrice
de l'œil, elle est formée de fibres entrelacées,
elle est très mince, quasi elle paraît
très mince au microscope, mais il faut se rap-
peler qu'elle est recouverte de la conjon-
ctive qui recouvre aussi la cornée transpa-
rente. La sclérotique est donc la mem-
brane la plus superficielle de l'œil, en
suite vient la Choroidé, et en dernier
lieu et la plus interne est la rétine.
Entre la sclérotique et la Choroidé, de

Il y a un fragment et une autre plus épais
à la surface interne de la choroïde. La cor-
nue transparente occupe le cinquième an-
térieur du globe antérieur de l'œil, elle est re-
couverte par la conjonctive et se compose
de plusieurs petites lanières. J'y en ai fait
jusqu'à dix ou huit, on peut
en admettre deux ou trois ou quatre.
Les lanières les plus superficielles
sont le siège de quelquefois de maladies
qu'on appelle taches de la cornue ou taches.
Il y a d'abord 1^{re} le nebula qui occupe la
lanière la plus superficielle et qui dis-
paraît aisément, 2^e l'albuga qui est le ré-
sultat d'inflammation et d'ulcération
de la cornue. Dans cette variété on remar-
que une petite dépression, 3^e le leucoma qui
est le résultat de la pécotie beaucoup
plus profonde et qui peut être le ré-
sultat de la pécotie. Elle dépend aussi quel-
quefois de l'inflammation de l'iris.
Les poisons ont comme nous l'œil

parfait. Chez les insectes, la cornée
présente une infinité de petites facet-
tes qui représentent autant de corps
luminieux. On a porté le nombre jusqu'
à 25,000 ^{ce qui fait tout l'objet qui se voit} parties de l'objet. La cornée est
enclavée dans l'œil entre la sclérotique
et la chorvoïde comme une tige de montre.
La sclérotique occupe les $\frac{4}{5}$ d'angle de
postérieur d'angle de l'œil. C'est la
membrane la plus épaisse de la membrane
préservatrice de l'œil. La chorvoïde qui sert
à absorber les rayons lumineux est la
même membrane de l'œil. C'est la membrane
vasculaire et par conséquent nourricière de
l'œil. Et la surface interne et externe de cette
membrane se trouve un pigment. Elle
se redouble en avant. C'est seulement au
derrière la forme dit-on le cône ou ligament
ciliaire, ou encore zone ciliaire; tandis que le
redoublement postérieur forme les procès
ciliaires qui nourrissent l'iris et le cry-
stallin. Le derrière et les procès ciliaires

sont indubitablement nerveux et vas-
culaires. La troisième membrane de
l'œil est l'expansion du nerf optique.
Cette membrane forme en arrière plusieurs
petits replis et on y remarque une tache
qu'on appelle tache jaune de Linnéus.
Cette tache se trouve au centre de la partie
postérieure de l'œil et représente par consé-
quent l'axe antéro-postérieur, le centre
du nerf optique dans l'œil ne section-
né pas directement dans cet axe. Les au-
tres parties de l'œil sont d'abord l'Iris
qui est placée au quart antérieur de l'œil,
entre la chambre antérieure et la chambre
postérieure. C'est l'éclatant de l'Iris qui
donne à l'œil sa couleur. L'Iris est
beaucoup plus variée de couleur
qu'on appelle le Iris. C'est une voile mem-
braneuse composée d'une grande et d'une
petite circonférence. Elle est à l'impre-
sion de ganglions spéciaux sur la terminaison pé-
riphérique de ces différents nerfs. Il y a aussi la

l'impression générale et les sensations spéciales,
la sensation générale est celle que nous ressentons
sur toute la surface de notre corps, par elle nous
distinguons le chaud du froid, la douleur et le
plaisir. Les sensations particulières ont pour
origine des impressions d'un caractère particulier sur
des nerfs adaptés à les recevoir seules. La vision
l'ouïe sont des sensations spéciales. La sensa-
tion de l'espace est une multitude d'éléments qui
ne peuvent être modifiés que par la pensée. Il se
passe une triple acte d'impression de transmission
et de perception, à insérer le lien entre la partie
d'impression et celle qui perçoit. Le
nerf se communique au cerveau qui perçoit. La
sensation se communique donc qu'autant que le
nerf de communication est en état d'intégrité
partielle. Le cerveau les extrémités sentantes, les
nerfs conducteurs et les agents musculaires
sont 4 besoins absolument nécessaires à la volon-
té. Bichat a prouvé que la moelle est insen-
sible, les tendons sont parfaitement insen-
sibles, mais lorsqu'ils sont enflammés ils le deviennent.

sement une irritation des parties environnantes
au lieu d'être envoyées. Les nerfs tant composés
d'une infinité de ramifications tendant vers la ^{petite} circonfé-
rence, arrivant vers la ^{petite} circonférence, les
ramons se dirigent vers l'afin d'occuper plus d'es-
pace de la petite circonférence. L'avis en a invari-
ablement grande quantité. La tumeur n'est que la partie
la plus insensible. Cependant si on la griffe ou qu'on
y applique du nitrate d'argent, il se forme une irrita-
tion qui cause de la douleur. Les ligaments sont
insensibles seulement lorsqu'on les attache. La
promptitude avec laquelle se fait la transmission
est telle que la perception semble avoir lieu sur
la partie impressionnée. La section ou la comprés-
sion du nerf sur un objet fait de suite la sensibili-
té, parce que la transmission est interrompue.
Ce qui prouve que c'est le cerveau qui perçoit.
La transmission de la sensibilité par l'acces-
sion d'action de l'organe; ainsi dans le système
il n'y a point de sensibilité de la substance céré-
brale n'est nullement sensible. On a imaginé
dans le système ^{de} vibrations que l'on a comparé
à un ^{de} cordes d'un violon. On a comparé aussi
à l'élasticité d'un fluide élastique qui irait
au pôle qu'un fluide électrique. Chomel dit
que le rhumatisme est une maladie du sang, &c.
n'oublions pas que les rétentions insensibles de sang
dans le sang, ce qui s'explique jusqu'à un certain

point la cause de ces douleurs. Le grand ordi-
nation de sang élève le sang et on est ar-
rivé à une conclusion si c'est le sang qui re-
çoit son influence du cœur ou si ce sont les nerfs qui
reçoivent leur stimulation du sang. Le cœur est
compasé de substance grise et de substance blan-
che la grise représente les extrémités des ra-
mifications artérielles et il est qu'elle est composée
principalement de sang. Le sang artériel et veineux
ont tous deux leur influence sur le cerveau. À la
fin de la Phlébie il y a délire. Le cerveau est
communiqué à travers le plexus de veines qui
ne reçoit pas de sang. ~~Le sang artériel~~ ~~Le sang~~
~~veineux~~ chez le bœuf présente une très petite
variété de couleur, on appelle le sang ou
pense que les fibres sanguines des artères sont
fibres et, tandis que, dans la masse de sang
le mouvement est communiqué au cerveau par les
des artères qui sont très petites et capables
d'entraîner une circulation très rapide. Il y a une
très grande rapidité de la circulation dans
les artères du cœur, on les considère
comme une immense ganglione, mais
c'est faux, car le cœur est comme un à part
et forme le différentiel entre les lobes et
postérieurs, il y a une sorte de point de bifurcation
dans le cœur, les artères, par ces différentes
parties remplissent différentes fonctions.
Le cœur est le siège de la circulation, la respiration
et la circulation et les affections
terminées au cœur, tout l'organe de la
circulation. Si on coupe le cœur, la circulation
de l'homme mourra et le premier coup
de beaucoup sur le cœur est la dernière et la plus

[illegible][illegible]

*Le Trilobes bytholitique est très commun et l'inflammation est forté quelquefois en un tel ce
gre peut y a sa composition le colle marbre.
On y trouve la corne transparente et l'argillière.
on remarque ne presque dans le Strabiles
cont. m. p. s. d.*

Une épiphyse est un os qui se trouve sur la surface d'un autre os, et qui n'est pas un os indépendant. Elle est souvent le résultat d'une ossification anormale d'un cartilage ou d'une autre substance. Elle peut être mobile ou fixe, et elle peut être le résultat d'une lésion ou d'une maladie.

Les os sont divisés en os longs, os courts, et os plats. Les os longs sont ceux qui ont une forme allongée et qui sont destinés à soutenir le corps. Les os courts sont ceux qui ont une forme cubique ou cuboïde et qui sont destinés à former les bases des os longs. Les os plats sont ceux qui ont une forme aplatie et qui sont destinés à protéger les organes internes.

La cavité du crâne est divisée en deux parties, la cavité antérieure et la cavité postérieure. La cavité antérieure est celle qui est située en avant et qui contient le cerveau. La cavité postérieure est celle qui est située en arrière et qui contient le cervelet et le tronc cérébral.

Les os du crâne sont divisés en os du calvarium et en os de la base du crâne. Les os du calvarium sont ceux qui forment le toit du crâne, et les os de la base du crâne sont ceux qui forment le fond du crâne.

La cavité du thorax est divisée en deux parties, la cavité antérieure et la cavité postérieure. La cavité antérieure est celle qui est située en avant et qui contient le cœur et les poumons. La cavité postérieure est celle qui est située en arrière et qui contient la colonne vertébrale et les côtes.

[illegible]

chez ces hommes qui ont le sentiment de
leur bonté et de leur dignité. Ils se
sont élevés à la hauteur de leur
pensée. Ils ont pu se relever
au-dessus de la terre et du ciel.

Gout

Le goût est une faculté de l'âme qui
permet de distinguer le bien du mal, le
beau du laid, le bon du mauvais. C'est
une faculté qui se développe avec l'âge
et l'éducation. Elle est le fruit de la
culture et de la réflexion. Elle est le
reflet de la sensibilité et de la
conscience. Elle est le lien entre
l'homme et le monde. Elle est le
fondement de la civilisation et de
la culture. Elle est le principe de
la morale et de la religion. Elle est
le cœur de l'homme et de son
existence.

Le goût est une faculté de l'âme qui
permet de distinguer le bien du mal, le
beau du laid, le bon du mauvais. C'est
une faculté qui se développe avec l'âge
et l'éducation. Elle est le fruit de la
culture et de la réflexion. Elle est le
reflet de la sensibilité et de la
conscience. Elle est le lien entre
l'homme et le monde. Elle est le
fondement de la civilisation et de
la culture. Elle est le principe de
la morale et de la religion. Elle est
le cœur de l'homme et de son
existence.

Terminologie, finit point de l'usage
d'usage.

1. L'usage du langage en tout fait de l'usage
de la langue de l'usage et c'est ce qui a donné
naissance à la terminologie, qui est la science
de la détermination des facultés de l'homme. Elle se
divise en deux parties, la partie de l'usage et la
partie de la science. La partie de l'usage est
la terminologie proprement dite, et la partie de la science
est la terminologie philosophique. La terminologie
philosophique est la science de la détermination
des facultés de l'homme, et la terminologie
proprement dite est la science de la détermination
des facultés de l'usage.

Entendement 20

1. L'usage du langage en tout fait de l'usage
de la langue de l'usage et c'est ce qui a donné
naissance à la terminologie, qui est la science
de la détermination des facultés de l'homme.

Nommeil 20

1. L'usage du langage en tout fait de l'usage
de la langue de l'usage et c'est ce qui a donné
naissance à la terminologie, qui est la science
de la détermination des facultés de l'homme.
La terminologie est la science de la détermination
des facultés de l'homme, et la terminologie
proprement dite est la science de la détermination
des facultés de l'usage.

[illegible]

Boucher, 2 m

L'œuvre que nous consacrons à l'histoire naturelle de la France ne paraît pas encore; mais elle sera bientôt terminée. Elle est le fruit d'un long et pénible travail, et elle est destinée à servir de base à une œuvre plus vaste et plus importante.

[illegible]

partage. Partie supportée par le mari
appartenant à son patrimoine au décès de son
decedé selon la proposition de l'Etat de pro
portion de 10.200.

[illegible][illegible]

deux autres parties, savoir de la dent de
sage, et de la dent de lait.

Chaque dent se trouve à l'extrémité d'un
os, et se trouve dans la gencive. Elle se trouve
dans la gencive, et se trouve dans la gencive.
Elle se trouve dans la gencive, et se trouve
dans la gencive. Elle se trouve dans la gencive,
et se trouve dans la gencive. Elle se trouve
dans la gencive, et se trouve dans la gencive.
Elle se trouve dans la gencive, et se trouve
dans la gencive. Elle se trouve dans la gencive,
et se trouve dans la gencive. Elle se trouve
dans la gencive, et se trouve dans la gencive.

Chaque dent se trouve à l'extrémité d'un
os, et se trouve dans la gencive. Elle se trouve
dans la gencive, et se trouve dans la gencive.
Elle se trouve dans la gencive, et se trouve
dans la gencive. Elle se trouve dans la gencive,
et se trouve dans la gencive. Elle se trouve
dans la gencive, et se trouve dans la gencive.
Elle se trouve dans la gencive, et se trouve
dans la gencive. Elle se trouve dans la gencive,
et se trouve dans la gencive. Elle se trouve
dans la gencive, et se trouve dans la gencive.

Les dents de lait se trouvent dans la gencive.
Elles se trouvent dans la gencive, et se trouvent
dans la gencive. Elles se trouvent dans la gencive,
et se trouvent dans la gencive. Elles se trouvent
dans la gencive, et se trouvent dans la gencive.
Elles se trouvent dans la gencive, et se trouvent
dans la gencive. Elles se trouvent dans la gencive,
et se trouvent dans la gencive. Elles se trouvent
dans la gencive, et se trouvent dans la gencive.

Il faut que il y ait une dent de la gencive.
Elle se trouve dans la gencive, et se trouve
dans la gencive. Elle se trouve dans la gencive,
et se trouve dans la gencive. Elle se trouve
dans la gencive, et se trouve dans la gencive.
Elle se trouve dans la gencive, et se trouve
dans la gencive. Elle se trouve dans la gencive,
et se trouve dans la gencive. Elle se trouve
dans la gencive, et se trouve dans la gencive.

[illegible]

1. *Enclon's Inkles.*

1. *Stellaria*

[illegible]

Les dyspepsies sont des troubles de la digestion dont les symptômes sont la difficulté de la digestion, la douleur de l'estomac, la flatulence, la constipation, la diarrhée, la nausée, le vomissement, le reflux du contenu de l'estomac dans la bouche, le goût de la bile, etc. Les causes sont nombreuses et peuvent être classées en deux grandes catégories : les causes organiques et les causes fonctionnelles. Les causes organiques sont celles qui sont liées à une lésion de l'appareil digestif, comme les ulcères, les tumeurs, les infections, etc. Les causes fonctionnelles sont celles qui sont liées à un trouble de la fonction digestive, comme le stress, l'anxiété, la dépression, etc. Le traitement dépend de la cause et peut être médical ou chirurgical.

1. La partie végétative de l'organe, c'est la partie qui se
divise en racines et branches. Les racines s'attachent à la
moelle épinière et les branches se ramifient dans les
organes et les tissus du corps.

De la racine et de la branche

La racine est la partie de l'organe qui se divise en
racines et branches. Les racines s'attachent à la
moelle épinière et les branches se ramifient dans
les organes et les tissus du corps. Les racines sont
divisées en racines motrices et racines sensitives.
Les racines motrices sont celles qui se ramifient dans
les muscles et les tissus du corps. Les racines
sensitives sont celles qui se ramifient dans les
organes et les tissus du corps.

Les racines motrices sont divisées en racines
motrices supérieures et racines motrices inférieures.
Les racines motrices supérieures sont celles qui
se ramifient dans les muscles du bras et de la
main. Les racines motrices inférieures sont celles
qui se ramifient dans les muscles de la jambe et
du pied. Les racines sensitives sont divisées en
racines sensitives supérieures et racines
sensitives inférieures. Les racines sensitives
supérieures sont celles qui se ramifient dans les
organes du bras et de la main. Les racines
sensitives inférieures sont celles qui se ramifient
dans les organes de la jambe et du pied.

C'est de la racine et de la branche que se compose
le système nerveux. Les racines et les branches
sont divisées en racines et branches motrices et
racines et branches sensitives. Les racines et
branches motrices sont celles qui se ramifient dans
les muscles et les tissus du corps. Les racines et
branches sensitives sont celles qui se ramifient dans
les organes et les tissus du corps. Les racines et
branches motrices sont divisées en racines et
branches motrices supérieures et racines et
branches motrices inférieures. Les racines et
branches sensitives sont divisées en racines et
branches sensitives supérieures et racines et
branches sensitives inférieures.

[illegible]

Le Cœur, l'estomac et le foie sont les
trois principaux viscères de la digestion
et de la sécrétion.

Le Cœur est le centre de la circulation
du sang. Il se contracte et se dilate
alternativement, et par ce mouvement
il pousse le sang vers les artères, et le
sang revient au cœur par les veines.
L'estomac est le siège de la digestion
des aliments. Les aliments sont
réduits en chyme, et le chyme est
poussé vers le duodénum, et de là
vers le jejunum, et de là vers l'iléon, et
de là vers le colon, et de là vers le
rectum, et de là vers le vagin, et de là
vers l'urètre, et de là vers l'anus.
Le foie est le siège de la sécrétion
du bile. Le bile est sécrété par les
cellules du foie, et est poussé vers le
duodénum, et de là vers le jejunum, et
de là vers l'iléon, et de là vers le colon,
et de là vers le rectum, et de là vers
l'anus.

Le système de la circulation du sang est
divisé en deux parties, la circulation
générale et la circulation locale. La
circulation générale est celle qui
porte le sang de la partie inférieure
du corps vers la partie supérieure, et
de la partie supérieure vers la partie
inférieure. La circulation locale est
celle qui porte le sang de la partie
supérieure du corps vers la partie
inférieure, et de la partie inférieure
vers la partie supérieure.

arriver. C'est ce qui fait que les hommes
sont si susceptibles de passion. C'est
pourquoi, dans tout le monde, on trouve
des passions qui ont leur source dans le
même principe.

Il est évident que les passions sont
liées à la nature de l'homme. C'est
pourquoi, dans tout le monde, on trouve
des passions qui ont leur source dans le
même principe.

Il est évident que les passions sont
liées à la nature de l'homme. C'est
pourquoi, dans tout le monde, on trouve
des passions qui ont leur source dans le
même principe.

Il est évident que les passions sont
liées à la nature de l'homme. C'est
pourquoi, dans tout le monde, on trouve
des passions qui ont leur source dans le
même principe.

Il est évident que les passions sont
liées à la nature de l'homme. C'est
pourquoi, dans tout le monde, on trouve
des passions qui ont leur source dans le
même principe.

« L'excitation est excessive dans
 les parties ^{antérieures} du système nerveux, et
 est incompatible à l'arrière-pensée, et l'instinct
 des sens, l'instinct de la vie, la conscience
 de la mort, et l'instinct de la vie.

[illegible]

deuxième et troisième ambassadeurs de la
sainte au Capitaine de la ville de la ville

l'excès du sang dans les artères
longs dans le sang artériel et ne peut se
faire sans l'aide de la machine de la circulation
le mouvement du sang artériel est continu
et que par la machine de la circulation
l'oxygène est donné à la machine de la circulation
le sang artériel

Respiration

La respiration est une fonction par la
quelle l'oxygène est donné à la machine de la circulation
le sang artériel est continu et que par la machine de la circulation
l'oxygène est donné à la machine de la circulation
le sang artériel

La respiration est une fonction par la
quelle l'oxygène est donné à la machine de la circulation
le sang artériel est continu et que par la machine de la circulation
l'oxygène est donné à la machine de la circulation
le sang artériel

La respiration est une fonction par la
quelle l'oxygène est donné à la machine de la circulation
le sang artériel est continu et que par la machine de la circulation
l'oxygène est donné à la machine de la circulation
le sang artériel

La respiration est une fonction par la
quelle l'oxygène est donné à la machine de la circulation
le sang artériel est continu et que par la machine de la circulation
l'oxygène est donné à la machine de la circulation
le sang artériel

La respiration est une fonction par la
quelle l'oxygène est donné à la machine de la circulation
le sang artériel est continu et que par la machine de la circulation
l'oxygène est donné à la machine de la circulation
le sang artériel

Le système respiratoire est un système complexe et variable et ne
se trouve pas dans les mêmes conditions partout.
Il est influencé par les conditions de l'environnement
et les conditions de l'organisme. Les conditions de l'environnement
sont les conditions de l'air, de la température, de l'humidité, etc.
Les conditions de l'organisme sont les conditions de la santé, de l'âge, de la constitution, etc.
Le système respiratoire est un système complexe et variable et ne
se trouve pas dans les mêmes conditions partout. Il est influencé par les conditions de l'environnement
et les conditions de l'organisme. Les conditions de l'environnement
sont les conditions de l'air, de la température, de l'humidité, etc.
Les conditions de l'organisme sont les conditions de la santé, de l'âge, de la constitution, etc.

Les ballons que l'on remonte flottent sur l'eau
 comme sur un lit de ressorts élastiques. Ils se
 gonflent sous l'effet de l'air comprimé, on peut
 leur donner toutes les formes et l'altitude qu'on
 veut en comprimant l'air à l'intérieur, d'une
 main la petite spirigère se gonfle comme
 le corps d'un ballon. La différence entre l'air
 intérieur et l'atmosphère de la terre est
 de 100 grammes par litre et la colonne d'air
 s'élève aussi proportionnellement possible.
 Le nombre des respirations est de 15 à 20.
 Richard dit 10 à 15.
 Mais tout de même, l'atmosphère
 change le nombre qui est impossible de
 donner une seule réponse.

La respiration est absorbante et y
a une certaine quantité de gaz
qui est absorbée par les vaisseaux
de la face interne de la membrane. et ainsi on
peut dire qu'il y a une certaine quantité
d'absorption.

1^{re} Phénomènes chimiques de la Respiration
On a vu comment l'oxygène est absorbé
par le sang, et comment les gaz sont absorbés
par le sang. On a vu aussi que le sang est
absorbé par les vaisseaux de la face interne
de la membrane. On a vu aussi que le sang
est absorbé par les vaisseaux de la face
interne de la membrane. On a vu aussi que
le sang est absorbé par les vaisseaux de la
face interne de la membrane.

Le sang est absorbé par les vaisseaux
de la face interne de la membrane. On a
vu aussi que le sang est absorbé par les
vaisseaux de la face interne de la membrane.
On a vu aussi que le sang est absorbé par
les vaisseaux de la face interne de la
membrane. On a vu aussi que le sang est
absorbé par les vaisseaux de la face interne
de la membrane. On a vu aussi que le sang
est absorbé par les vaisseaux de la face
interne de la membrane.

Le sang est absorbé par les vaisseaux
de la face interne de la membrane. On a
vu aussi que le sang est absorbé par les
vaisseaux de la face interne de la membrane.

[illegible]

the movement of the water in the river

l'usage des branches de la respiration et on
l'a séparée d'abord et c'est à l'usage des
membres de la tête. Tant que les parties du
corps y procèdent sans. Et on s'en va par
un incommensurable puissance et. Mais. et
petit temps de temps de temps de temps. Mais
l'usage des branches de la respiration et on
l'a séparée d'abord et c'est à l'usage des
membres de la tête. Tant que les parties du
corps y procèdent sans. Et on s'en va par
un incommensurable puissance et. Mais. et
petit temps de temps de temps de temps. Mais

Boulboulment c'est un mouvement de
cavité et involontaire des dents et de la
bouche. Mais de temps de temps de temps
dans la cavité de la tête.

Libre et libre de la cavité de la tête
et de la cavité de la cavité de la cavité
et de la cavité de la cavité de la cavité
et de la cavité de la cavité de la cavité
et de la cavité de la cavité de la cavité

et de la cavité de la cavité de la cavité
et de la cavité de la cavité de la cavité
et de la cavité de la cavité de la cavité
et de la cavité de la cavité de la cavité
et de la cavité de la cavité de la cavité
et de la cavité de la cavité de la cavité
et de la cavité de la cavité de la cavité
et de la cavité de la cavité de la cavité

Plus

Alors elle ressemble à un soufflet qui se
pouffe. C'est un mouvement continuif
de la poitrine et du diaphragme.

Generation

Il faut multiplier l'espèce humaine
et c'est le but de la generation. Le sexe
femelle est la fonction indispensable pour
avoir toutes les autres.
Les sexes ne se reproduisent pas seuls.
C'est la union et le contact de l'un et de l'autre
qui se font les plus petits organes de la
vie. C'est pour la raison qu'ils sont bien
plus susceptibles de se multiplier et de se
diviser. Ils se multiplient par une union
qui se fait par le contact de la vie et de la
vie. C'est pour la raison qu'ils sont bien
plus susceptibles de se multiplier et de se
diviser. Ils se multiplient par une union
qui se fait par le contact de la vie et de la
vie.

Les sexes sont bien caractéristiques;
les mâles physiologiques sont à un train
de la ressemblance entre la vie et la vie.
Les mâles physiologiques sont à un train
de la ressemblance entre la vie et la vie.
Les mâles physiologiques sont à un train
de la ressemblance entre la vie et la vie.

Le masculin est une personne digne
de la ressemblance entre la vie et la vie.
Le masculin est une personne digne
de la ressemblance entre la vie et la vie.
Le masculin est une personne digne
de la ressemblance entre la vie et la vie.

[illegible]

La peste de Espagne est quelque fois venue
en contribution sur les nouvelles de la peste
de la mer par la contamination.

X. *Pythecia* n. aprile li sperone in flamma
d'inglese l'us. l'us.

Pelous m. La appela la buie a l'etat liquide
manger son lait de son ventre pendant qu'il est
liquide & le faire passer dans le g. & le p.

Print, Great Britain

1720. L'abbé de la Roche
fut élu évêque de la Rochelle
le 15 Mars 1720.

Où fut Opération Monsieur de

Monsieur de la Roche

a l'opération de la pierre

il prit son Epée pour
se défendre.





Les fonctions de l'âme sont l'âme-
elle. Les sensations, perceptions et mo-
vations intellectuelles.

Ces fonctions existent en quel état ?
Le sens et la conscience en même temps en
général et l'homme et la nature.

Ces fonctions existent en quel état ?
Les sensations existent en quel état ?
Mouvement, perception et mouvement de la nature
du sens et la conscience.

Ces fonctions existent en quel état ?
Les sensations existent en quel état ?
Mouvement, perception et mouvement de la nature
du sens et la conscience.

Ces fonctions existent en quel état ?
Les sensations existent en quel état ?
Mouvement, perception et mouvement de la nature
du sens et la conscience.

Ces fonctions existent en quel état ?
Les sensations existent en quel état ?
Mouvement, perception et mouvement de la nature
du sens et la conscience.

car leur présence ou la corruption que
le malade est exposé à. Les personnes
qui ont ordinairement l'air d'être saines
sont en fait au-dessus de l'espèce humaine,
même à une certaine époque de leur
vie. Les personnes (comme les chiens de race)
sont les supérieurs de la race humaine
immédiatement dans l'état de santé.
Les personnes qui se trouvent dans une
certaine phase de l'existence de la race humaine
sont en fait au-dessus de l'espèce humaine.
Une chose est certaine, malades ou
sains, malades ou sains, ils sont tous
dans la même race, les hommes et les femmes
sont humains.

Les personnes qui se trouvent dans une
certaine phase de l'existence de la race humaine
sont en fait au-dessus de l'espèce humaine.
Une chose est certaine, malades ou
sains, malades ou sains, ils sont tous
dans la même race, les hommes et les femmes
sont humains.

se débarrassent de ces humeurs
à leur entrée par l'extrémité de la veine
pulmonaire la veine d'une 3^e à 3^e (10 milles
à une lieue). Les acides minéraux de 18 à 24
à 30 degrés (18 à 20 à 30) sont quelque
fois en l'air. L'opinion de 3 à 4 heures
ou environ de 3 à 4 heures.

Quels sont les symptômes d'un corps
dans le sang qui cause l'écoulement d'urine
et une lésion et un empoisonnement?

1^{er} et 2^{es} temps de la mort après les premiers
symptômes 2^e Les effets d'un corps.

Combien de temps il empoisonnement
et d'écoulement.

Quels sont les effets des narcotiques?
Rendement les barreaux plus ou moins
flétris. Quels sont les effets des irritants?
Régime alimentaire, équilibre
avant perturbation. Peut-il ne pas avoir des
effets immédiats sur les irritants et les narcotiques.
Il est difficile de dire quel est
l'opinion si fréquente pour le sang.

Acute Tubercle

Quelques-uns des supérieurs de l'Ordre
s'occupent de l'éducation des enfants
des Indiens. Comment? Pendant la nuit.

La potasse est un sel blanc, cristallin, soluble dans l'eau, et qui se combine avec les acides pour former des sels. Elle est employée dans la médecine pour augmenter la sécrétion de la salive et de la sueur, et pour agir comme purgatif. Elle est aussi employée dans l'agriculture pour fertiliser le sol. Elle est obtenue par la décomposition de la soude par l'acide sulfurique.

Quelle différence entre la potasse et la soude ?
1° La potasse se trouve dans la nature sous forme de sels, et la soude est obtenue par la décomposition de la soude par l'acide sulfurique. La soude est donc un sel blanc, cristallin, soluble dans l'eau, et qui se combine avec les acides pour former des sels. Elle est employée dans la médecine pour augmenter la sécrétion de la salive et de la sueur, et pour agir comme purgatif. Elle est aussi employée dans l'agriculture pour fertiliser le sol. Elle est obtenue par la décomposition de la soude par l'acide sulfurique.

l'ensemble d'une grande Nation. Les yeux
sont tous tournés vers le ciel, les bras
sont étendus, les mains jointes, et les
lèvres ouvertes, dans une attitude
qui exprime une ardente prière. Les
hommes, les femmes, les enfants, tous
sont réunis, et se regardent avec une
attention et une ferveur qui ne se
trouvent pas ailleurs. Les hommes
sont debout, les femmes sont assises,
et les enfants sont étendus sur le
sol. Tous ont une expression de
tristesse et de douleur, mais aussi
une expression de confiance et d'attente.
Les hommes ont les bras croisés, les
femmes ont les mains jointes, et les
enfants ont les bras étendus. Tous
ont une expression de tristesse et de
douleur, mais aussi une expression de
confiance et d'attente.

Après la prière, les hommes se
lèvent, et se dirigent vers le temple.
Les femmes restent assises, et les
enfants restent étendus sur le sol.
Les hommes ont une expression de
tristesse et de douleur, mais aussi
une expression de confiance et d'attente.
Les femmes ont les mains jointes, et
les enfants ont les bras étendus. Tous
ont une expression de tristesse et de
douleur, mais aussi une expression de
confiance et d'attente.

Brother M. Smith. The brother is well
and much thanks to you for the letter and the
present of the new and old Testament and the

serait rouge. Et tout au long de la queue l'extrémité
est blanche. La queue est blanche. Les ailes sont
blanches. Les pattes sont blanches. Les yeux sont
bleus. La queue est blanche.

Spécimen de l'espèce. C'est un jeune mâle. Les ailes
sont blanches. La queue est blanche. Les pattes sont
blanches. Les yeux sont bleus. La queue est blanche.

Spécimen de l'espèce. C'est un jeune mâle. Les ailes
sont blanches. La queue est blanche. Les pattes sont
blanches. Les yeux sont bleus. La queue est blanche.

(Mars) Mars. C'est un jeune mâle. Les ailes
sont blanches. La queue est blanche. Les pattes sont
blanches. Les yeux sont bleus. La queue est blanche.

3^e Le protochlorure d'argent est un grand
présenté à la solution. Lait blanc ^{clair} avec
épave blanc (Coulant) pour descendre au p. c.
pour voir. En chauffant le liquide il devient
clair, mais quand on le chauffe il devient blanc
tant au point de vue de la solution, qu'il est
clair au point de vue de la solution. Il est
clair. 4^e Le chlorure d'argent est un grand
présenté à la solution. Lait blanc ^{clair} avec
épave blanc (Coulant) pour descendre au p. c.
pour voir. En chauffant le liquide il devient
clair, mais quand on le chauffe il devient blanc
tant au point de vue de la solution, qu'il est
clair au point de vue de la solution. Il est
clair. 5^e Le chlorure d'argent est un grand
présenté à la solution. Lait blanc ^{clair} avec
épave blanc (Coulant) pour descendre au p. c.
pour voir. En chauffant le liquide il devient
clair, mais quand on le chauffe il devient blanc
tant au point de vue de la solution, qu'il est
clair au point de vue de la solution. Il est
clair.

Departamento de Harina

Que tout de l'ennemi. Il est pour un
dameur tout de l'ennemi. Il est pour un
dameur tout de l'ennemi.

Le tout de l'ennemi. Il est pour un
dameur tout de l'ennemi. Il est pour un
dameur tout de l'ennemi.

Le tout de l'ennemi. Il est pour un
dameur tout de l'ennemi. Il est pour un
dameur tout de l'ennemi.

Partie septentrionale (Partie Nord)

notre l'insomnie de l'été. Le procédé
de Bonnet réussit au mieux. Le crâne acquiesce
avec une belle violente rougeur de feu (est
semblant à l'écume) évacuant la température
l'insomnie, mais il ne s'en suit pas toujours
une bonne insomnie. Les troubles continuent
de l'insomnie au point les troubles de la
sédation. Principalement pour ce qui concerne
le crâne. Il faudrait faire cela pour
le crâne en ces points de vue et pour
pour le crâne. L'opération d'insomnie
dans le crâne insomnie.

Phloxes Kewensis (P. Kewensis)

Les symptômes sont les mêmes après l'accès.
Une douleur vient après l'accès de 3 à 4 jours
de l'abdomen et continue jusqu'à 2 semaines.
Lors de ces accès il y a une sensation d'appel
d'urine et une sensation de brûlure et de
douleur dans la vessie. Les urines sont troubles et
contiennent quelquefois du sang. Le sang est de couleur
rouge et est mélangé avec les urines.

Let me know how you like it.

Les papiers de cet homme sont très intéressants, mais peu de choses sur la politique. On trouve cependant quelques lettres de son père, 3^e d'ordre de son père, et une lettre de son père à son père, mais elle est très intéressante. On trouve aussi quelques lettres de son père à son père, mais elles sont très intéressantes. On trouve aussi quelques lettres de son père à son père, mais elles sont très intéressantes.

... et de la même manière on peut
faire un grand nombre de choses de même genre.
... et de la même manière on peut
faire un grand nombre de choses de même genre.
... et de la même manière on peut
faire un grand nombre de choses de même genre.
... et de la même manière on peut
faire un grand nombre de choses de même genre.

Causes Mécaniques. C'est d'abord celle
qui est due à la pesanteur. Elle agit sur tous
les corps et les fait tomber. Elle agit sur
les fluides et les fait écouler. Elle agit sur
les solides et les fait briser. Elle agit sur
les gaz et les fait se dilater. Elle agit sur
les métaux et les fait fondre. Elle agit sur
les végétaux et les fait pousser. Elle agit sur
les animaux et les fait vivre. Elle agit sur
les minéraux et les fait cristalliser. Elle agit
sur tous les corps et les fait agir.

[illegible]

Chatham a life Cause cannot prosper
without Congress & so just as justice from
Hill. On the opposite account you
shall, I believe not be right in your course.

[illegible]

[illegible]

le plus grand, car les expériences
montrent que son plus grand usage est
dans les grandes présentations. Cependant on
apprend que les hommes restent après
avoir pris 2^e gr. mais dans ce cas là
il y a eu souvent des effets de la sorte
que la plus grande partie du poison fut
rejetée; il y a eu cependant collapsus de
la vie et expiration froide. L'usage du
laque brève est imperceptible et souvent
souvent il a été donné en très petite
dose.

2. Belladone, Atropa Belladonna
C'est une plante annuelle et herbacée de la
famille des solanées. Son action est de dilater
les pupilles et de ralentir l'action du cœur.
Elle agit sur le système nerveux et sur
le système circulatoire. Elle agit sur le
système nerveux en dilant les pupilles et
en ralentissant l'action du cœur. Elle agit
sur le système circulatoire en dilant les
artères et en ralentissant l'action du cœur.
Elle agit sur le système nerveux et sur
le système circulatoire.

Le 1^{er} de Mars 1789
L'Assemblée Nationale
L'Assemblée Nationale a décrété
qu'il y aura une séance publique
le 1^{er} de Mars 1789, à 8 heures
du matin, à l'Assemblée Nationale
pour la lecture de la Déclaration
des Droits de l'Homme et du Citoyen.
(C'est la séance du 1^{er} de Mars 1789.)

Championnière

Il y a des Championnières qui sont
et d'autres qui ne le sont pas. Il y a
pas de champion pour les hommes
des nations. Il y a des championnes
pour les femmes. Une championne
est une femme qui a gagné
et qui a une victoire sur son
adversaire. On dit aussi que les
championnes sont les femmes
qui sont les plus belles et les
plus fortes. Elles sont les
plus belles et les plus fortes
parce qu'elles ont gagné
et qu'elles ont une victoire
sur leur adversaire. Elles sont
les plus belles et les plus fortes
parce qu'elles ont gagné
et qu'elles ont une victoire
sur leur adversaire.

Quantité de matière croûlée
à son très haut, les symptômes
sont très vus, Chalmers le juge d'être
de la même nature, mais les symptômes
sont et les symptômes de la maladie
à la fois en même temps les mêmes
pour la même maladie, les symptômes de cette
maladie sont semblables en fait.
Générallement affecté,

Médecine Légale

De la Mort

La Médecine Légale a pour objet d'en-
seigner au Médecin les moyens par les-
quels il pourra reconnaître si l'individu
est ou non, avant les symptômes, après
la mort. Cette étude est très importante
de presque tout le Médecin a l'égard
de même la vie ou la mort de l'accusé,
elle est encore plus importante pour
nous depuis que l'on a établi des
tribunaux judiciaires dans tout le Canada.
Nous commencerons d'abord par étudier
la vie humaine.

Blessures

On entend par blessure toute lésion
locale avec ou sans lésion d'altération de
continuité produite par une violence ex-
terne. On divise les blessures en trois
classes, 1^{re} les blessures mortelles, 2^e gra-

Les mixtes dangereuses, 3^e légères. Les légers
sont mortelles sont celles qui causent
la mort. Les blessures graves sont celles
qui mettent la vie en danger ^{immédiat} immédiate
aussi celles qui sont mortelles la vie est
sauvée, sont néanmoins assez sérieuses,
celles qui ont plusieurs fois pendant le Supp
inférieur pour une grande partie de la vie ou
pour toute la vie. Les blessures légères sont
celles qui ne mettent pas la vie en dan-
ger. Une loupée immédiate, les ble-
sures même les plus légères causent
une loupée d'importance pour tout le monde
grâce à l'immortalité de l'âme. Une loupée
pour l'immortalité immédiate, mais pour
les autres loupée légère, loupée grave,
il faudrait considérer toutes les blessu-
res comme graves. Le médecin a une
conscience à l'égard de tout ce qu'il appelle
pour l'immortalité loupée grave à l'égard de la
mort. Il faut surtout l'assurer de la ma-
nière exacte de la loupée grave sur une loupée

La personne par laquelle
la déclaration faite à l'acte de la mort
la déclaration est écrite en présence
ma d'él et d'un tiers. Il faut
prendre la déclaration par écrit, il ne faut
pas faire de questions excepté pour éclair-
cir la déclaration. Il faut l'écrire si le
médical est bon et s'il est bon, car il arrive
souvent que l'intelligence est obscurcie
dans ces moments. On doit en cas de
doute recourir à un médecin et amener de
vant du prétendu victime et s'il est
certain qu'il est le meurtrier il est con-
staté et doit être puni. On doit en cas de
doute recourir à un médecin.

Caractère des blessures faites par instru-
ment tranchant, pendant la vie, en
distinction des blessures faites par instru-
ment tranchant pendant la vie de celles
faites après la mort, 1^o par l'écoulement
des bords de la plaie ainsi l'écoulement
de la peau, 2^o par l'hémorragie, 3^o par

Après avoir à l'ouverture de la plaie la coagulation
du sang. La plaie est ainsi bouchée pendant
1^{re} à 12 heures elle se change par suite en
une saignée de sang, formation de la lymphe
blanche, puis du sang rouge. Les vaisseaux
sont alors remplis de sang rouge, puis de sang
blanc, et c'est ainsi que la plaie se bouchée
pendant la vie. Dans les blessures
faîtes après la mort, 1^{re} par l'hémorragie
qui se fait aussitôt, puis par la lymphe
qui se fait aussitôt la plaie se bouchée aussitôt
après la mort. 2^{de} les bords de la plaie se sou-
lèvent, 3^{de} vient à l'infiltation sanguine
tissue cellulaire, 4^{de} point de coagulation
dans la plaie. 5^{de} elle est faite immé-
diatement après la mort elle ressemble
celles faites pendant la vie, cependant
on se fait à distinguer par le sang
plus coagulé, le sang très facile-
ment coagulé l'hémorragie qui se fait
dès la mort, le sang est coagulé
immédiatement, le sang est coagulé
immédiatement, le sang est coagulé

[illegible]

[illegible]

est possible uniquement de faire un pont
ou pont presumer que c'est un cadavre
surtout, oblique de l'autre en bas, pendant
de son suicide. Il ne faut pas cependant
attribuer trop d'importance à l'angle de
l'axe de la tête. Les cadavres par
venues à l'état de décomposition sont plus
parce que les ossements sont plus
souples et la déformation du corps.
Les os de la tête sont par la déformation
de la tête la base.

Preuves. Indirectes. Une des
preuves indirectes l'est par la position
du cadavre, on peut ainsi distin-
guer si c'est un suicide ou un
meurtre. En effet, dans un suicide, le corps est rigide et on a pu
pour avoir immédiatement après
l'acte de la mort le cadavre est mort.
On doit aussi faire attention à la posi-
tion de l'arme. C'est un cadavre un
meurtre. L'arme est par la base

l'insensibilité. Il semble qu'il y ait
une différence entre l'insensibilité
et la mort. L'insensibilité est un état
qui se prolonge pendant un certain temps
et qui est suivi d'une mort certaine.
La mort est une insensibilité qui se prolonge
pendant un certain temps et qui est suivie
d'une insensibilité certaine. La mort est
une insensibilité qui se prolonge pendant
un certain temps et qui est suivie d'une
insensibilité certaine. La mort est une
insensibilité qui se prolonge pendant
un certain temps et qui est suivie d'une
insensibilité certaine.

Causes de la Mort.

Une personne peut mourir de deux
causes différentes 1^{re} Cause Accidentelle
C'est celle qui survient immédiatement ou
peu de temps après la Cause initiale
et, quand la personne est morte et qu'il
s'agit d'une maladie qui cause la
mort. On peut mourir de deux manières
différentes 1^{re} par hémorragie 2^{de} par une
insuffisance faite à un organe important
de la vie 3^{de} par la chute d'un organe
important. 1^{re} Par hémorragie. C'est

Symptomes de la mort par ci-
tels différents organes.

[illegible]

Par les p^{neumons}. Il faut toujours
souffler de l'air dans le ballon le plus
petit et le plus léger. On appelle cette
manière d'opérer une inflation. Il
faut que le ballon soit en papier
ou en caoutchouc, et qu'il soit enroulé
dans les p^{neumons}. Le ballon doit être
conservé dans une chambre à air.

Donne donc l'autre cas. Il n'y a
à cette différence que dans la mort
par suite, est le cerveau qui est le
premier affecté. Elle est la mort qui
la suit. C'est la mort hydrocéphali-
que. Quand il n'y a pas d'hydrocéphalie
mais du cerveau on peut quelquefois
ramener à la vie au moment où la
respiration est difficile. Ainsi dans
cette maladie, pendant la mort
il y a une interruption de la respiration. Alors
il y a une interruption de la respiration, mais on
peut la ramener à la vie par des moyens
simples.

Et comme chaque des taches
du sang. Il est extrêmement
fidèle de reconnaître à quel quel
taches de sang, surtout sur des taches
brunes brunes inspirées. Il peut
donc qu'elle s'en est bien. Notre
bonnet. Tout ce que l'on cherche dans
un tache de sang, c'est le tache

...un principe colorant du sang.
On le dissout d'abord dans l'eau. La
solution avec laquelle il forme une belle
coloration rouge. Cette substance ne change
pas en se triturant avec des quantités d'eau
mais à cette solution elle se joint en
une masse qui se dissout dans l'eau. Elle forme
un coagulum de substance blanche. On peut constater
l'existence de la substance de sang et coagulum
ensemble des parties solides. On peut
en séparer avec du long pour former un
coagulum on le voit alors au microscope.
On le distingue des autres de couleur blanche
des de sang après les avoir dissout dans
l'eau acidulée avec l'acide muriatique
ajouté du chlorure de calcium qui
forme une précipité de bleu de Prusse.
On peut la faire se dissoudre dans l'eau
de chaux. Le sang peut être par solution
on le voit alors au microscope pour distin-
guer les globules. On peut en séparer la
matière grasse du sang, en le laissant

Il faut encore examiner si c'est du sang
de l'homme ou de l'animal. On
se sert du microscope, on reconnaît les
globules et la matière colorante du sang,
on peut voir ainsi si c'est du sang ou
d'autres matières. Il y a une seule ma-
tière qui peut être confondue avec le
sang, c'est le Ruisseau, on le dissout par
ajoute d'une solution de sérum de lait
qui produit une émulsion, on peut
alors distinguer le sang de l'animal
de celui de l'homme, car on voit
la forme et la grandeur des globules.
Les globules du sang humain ont
la forme de disques, et les
autres animaux ont la même forme
excepté ceux des oiseaux, qui ont
une forme plus ronde, ainsi c'est du sang
de cet trait, et les autres animaux ont
la même forme que le sang de l'homme, mais
on ne peut pas le distinguer, car il est impossible

Même chose en inflammation de l'œil
et l'écoulement peut produire les mêmes
symptômes que ceux de la conjonctive
et même. Quand ces deux se combinent, sont
la conjonctive, l'écoulement peut être
l'écoulement qui a produit cet état, mais il
n'est pas la cause de la douleur de la conjonctive
mais l'écoulement.

Plaies à la Face.

Les plaies ne sont pas dangereuses, mais
produisent des suppurations, elles peuvent
aussi produire l'écoulement.

Plaies à la gorge. Les
plaies peuvent produire une hémor-
ragie, une compression de la gorge, la
mort, plus cette dernière est la cause
plus elle est dangereuse, quand elle
est occasionnée par la première cause
elle produit le sphacèle.

Plaies sur la poitrine.

Les plaies sur la poitrine ne sont
pas dangereuses, quand elles ne produisent

Les os sont plus fragiles, quand
le membre est blessé. Le plus de la
partie de perime ille sont mobiles.
Les blessures par contusion sont plus
graves par l'hemorragie interne, a-
l'inflammation. Les fractures des
cotes au du Sternum sont plus graves
les en proportion du mal que l'elard.
de la cote fait aux organes.
Elles sont, une, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix, onze, douze.

Elles sont immoediatement mortelle,
si elles sont graves. On doit peut-etre
retarder si elle est oblique et petite.
Suppression hémorrhagie, qui rend le cadavre
plus ou moins nécessairement mortelle.
Les blessures aux ossements sont plus
graves que les autres, car elles sont plus graves,
parce que les oses sont plus minces.
Il faut qu'il y ait rupture par effort
sans excitation mortelle.
Les blessures aux oses et aux ossements.
Quand les blessures sont en pied de

ceux qui sont immédiatement
mortelles. La mort, dans les lésions
des reins peut être causée par
l'introduction de l'air. C'est surtout
dans les reins de l'enfant qui se présente
souvent. La personne affectée par ces
membres rigides, les convulsions et la
mort. Les blessures à la cavité in-
terne sont mortelles, si la cavité interne
est atteinte par un objet pénétrant. Dans
les blessures de la cavité interne
la mort est certaine et la personne ne
peut vivre.

Blessures de la tête du fœtus.
Elles ne sont immédiatement mortelles
si la personne doit être considérée comme
en danger par les lésions qui résultent
de ces blessures. Elles sont rares. Les
blessures de la cavité interne sont
habituellement accompagnées de
blessures aux organes voisins.
Blessures de la cavité interne et des
organes de la cavité externe.

continuent sur l'influence des blessures
sur diverses manifestations, ne sont pas
nécessairement mortelles. Les blessures à
l'abdomen produisent des accidents graves
dès que les viscères transpercent. Dans ce cas
si les vaisseaux sont mortelles. Dans quel-
ques heures le malade succombe.
S'il la guérison est due à une cause par des ma-
ladies et les poisons.

Blessures de la poitrine, elles entraînent
probablement la mort sur le coup par la péné-
tration de l'air dans le thorax, ou l'écoulement qui
produit une inflammation de l'abdomen
de l'organe respiratoire dans l'abdomen,
ces blessures sont mortelles, quand
elles ont pénétré dans les vaisseaux.
Blessures des organes génitaux et les
blessures de la tête par hémorragie.

Chez la femme la mort est due, quel que soit
le lieu, à une grande hémorragie de grande hémorragie.
Dans ces blessures plus le sang est abondant
conduisant à la mort par hémorragie.

Les fractures peuvent arriver par des
éclats des os ou la contusion des os
elles sont parfois instantanées chez les personnes
jeunes. Certaines maladies telles que la
goutte, la queue de cheval, le diabète, les
fractures des os fragiles, les fractures ne
sont pas dangereuses à moins d'être com-
posées. Elles peuvent être guéries sans
chirurgie. Quand elle est guérie
la cicatrice est visible elle a les caractères de
la suture et la fracture est en son
point de guérison beaucoup plus com-
pacte. Quand elle est guérie, plusieurs
heures après la mort, il n'y a pas de
fusion de sang. Dans les premières
18 à 24 heures il se produit de chan-
gement, la lymphe se forme ensuite
la fracture se guérit par la déposition
de phosphate de chaux et forme le cal.
Les différents changements sont

à l'embouée à cause de la position de la langue.
Quand la personne se lève à la brûlure,
elle peut mourir par une inflammation
du cerveau, ou de gastro-entérite. On peut
distinguer les blessures faites après la
mort de celles faites pendant la vie.
Parce que dans la première cas il y a des
phénomènes effrayants comme une ligne
rouge qui entoure la brûlure à proximité
Mort on ne voit point cette ligne rouge.
Quelques auteurs prétendent qu'on peut se
faire des théories mais la mort se fait
sans une ligne rouge, et elle est avant
elle est très superficielle. On ne croit pas
maintenant à la combustion spontanée
il faut que quelques corps inflammatoires
soient approchés de l'individu pour
produire cette combustion. La combustion
est difficile.

Brûlures par agents chimiques
Circulation produite par les brûlures qui
conser la mort. La cause est la même.

Cette lésion se voit l'écrite même
sur la face inférieure en forme
de point les reconnaître par les sautes
d'écritures.

Formation des lésions des
Doigts, on appelle lésion la lésion
des os de la main la lésion de la lésion
trise, on l'appelle lésion, elle est plus
solide que la lésion des os de la main
elle est plus bruyamment faite et plus
blanche que la lésion des os de la main
par l'écritures pendant le qu'elle se fait
lorsque elle est plus grande. L'écritures se fait
par l'écritures à la fin de la lésion, la
lésion présente une lésion pendant
une lésion de la lésion, de la lésion
lors de la lésion se fait lésion
lorsque par les lésions de la lésion
des lésions par les lésions de la lésion
la lésion de la lésion et des lésions
lorsque. L'écritures se fait lésion
lorsque, résultant de lésions de la lésion

un second de, des jours ent-
ièrement blancs au sein,
signes de la mort.

On peut reconnaître depuis l'origine
de temps une personne est morte,
par la disposition de la tumeur in-
male, qui varie selon l'âge la tempé-
rature, la maladie, l'usage de l'instru-
ment à l'abandonner. Quand les malades
longtemps la tumeur se perd plus vite,
C'est le contraire, quand les malades
qui sont de courte durée la tumeur
se perd plus vite, au bout d'une
semaine, l'autre plus longtemps, au bout
de six ou huit jours, d'une semaine, d'une
semaine, peu d'effort, quelquefois au
bout de quelques heures d'autre fois
le jour le même au même jour, le même
changement de tous les tissus. Change-
ment dans la position même du
cancer. C'est à peu de changement plus
grande le même jour. De même, on dit

pour la putréfaction commencée, elle
peut être retardée de quelques jours si
la température est froide. Elle peut
aussi être accélérée si la température
est chaude. Si le malade est mort des
fièvres ou d'autres maladies de nature
putride peut arriver le 3^e ou le 4^e jour.
La putréfaction commence à paraître par
le ramollissement de tous les viscéres, la
peau au dessus des intestins devient rouge
et cette coloration s'étend ensuite au cou,
à la face au membre et s'étend au bout
complètement qui devient générale,
les gaz se développent des vaisseaux
se forment l'épiderme se détache et une
matière blanche brune et fétide,
les parois abdominales se rompent,
où la putréfaction peut être suspendue
mais le plus souvent elle continue les
parties molles se détachent laissant les
os et ainsi enfin il ne reste plus que
les os qui ont acquis une certaine consistance. C'est

[illegible]

Schizomela

Mort par l'inspiration. Que la mort
par l'inspiration, les témoignés bien
une inspiration, l'inspiration, l'
long, le tissu cellulaire. Pour la
mort est due à l'inspiration, le long
l'inspiration est grande, l'inspiration
l'inspiration, le système artériel.

[illegible]

les dents, de la même manière dans le
nez et les bronches, dans le sang et les
urines, dans les fluides et les solides, par
une chaleur à l'air. L'air est le plus
propre à former les fluides et les solides
^{général}
~~solides~~ du corps, car il est le plus commun
et le plus abondant. L'air est le plus
propre à former le sang, le cerveau, le système
nerveux, le système musculaire, le système
osseux, le système cutané, le système
circulatoire, le système respiratoire, le système
digestif, le système excrétoire, le système
reproducteur, le système sensoriel, le système
moteur, le système intellectuel, le système
moral, le système physique, le système
chimique, le système électrique, le système
magnétique, le système thermique, le système
acoustique, le système optique, le système
mécanique, le système astronomique, le système
géographique, le système historique, le système
littéraire, le système philosophique, le système
religieux, le système politique, le système
économique, le système juridique, le système
médical, le système militaire, le système
naval, le système aérien, le système
terrestre, le système marin, le système
cosmique, le système universel.

[illegible]

est un autre accident. On doit observer
d'abord les causes de la mort. Les
causes sont étiologiques comme le
dit le livre par l'usage.

Mort par suffocation.

Cette mort
est produite en comprimant la poitrine de ma-
nière à empêcher l'air d'entrer dans les
poumons. Elle est difficile de dire si elle
est produite par un étranglement, par
un corps étranger, par une compression, par
une asphyxie par les gaz, par une
asphyxie par les gaz, par une asphyxie
par les gaz, par une asphyxie par les gaz.

Asphyxie par les gaz

On a dit que la mort est produite
par les gaz, cependant, ce n'est pas tout
pour tout, car il y a des gaz qui ne pro-
duisent pas la mort par asphyxie. On di-
vise les gaz en 2 classes. Les gaz qui
sont les gaz qui ne produisent pas la mort
comme l'azote, mais qui en comprimant les
organes de la vie, et surtout le cerveau et le
cœur, les gaz qui produisent la mort.

en sont des gens débauchés qui agissent
comme portants, le prisonnier est malade
d'abord et mourant.

La peste Bretonne

La peste Bretonne se laisse par la respiration
traverse la combustion du cadavre du malade
dans les mines de charbon, puis le fumée
d'huile de bois, il agit comme une miasme.
Quand il se est pas malade à l'air en trop
grande quantité, les symptômes sont de
l'oppression, permittance de tête, trémblement
des tendons ou convulsions respiratoires, et
surtout insensibilité à la douleur. Quand il
se trouve en trop grande quantité, l'indica-
tion est tout inverse. Mortelle, les
des forces. Il faut tout à coup sans
faire aucun effort pour le malade,
ce qui explique la mort de plusieurs
résidents qui en allant chercher d'autres
sans les apercevoir. Après la
mort la face est livide, le cadavre de plomb.
Quand l'individu se réveille il est pâle et

[illegible]

on introduit une mince feuille
de papier blanc mobile, et on
se sert d'une solution d'acide sulfu-
rique étendue d'eau qui forme un dépôt
de blanc sur le côté de la feuille et de
couleur d'orange sur le côté opposé.
Après avoir lavé la feuille avec de l'eau
pure, on la sèche à l'air. On peut
alors se servir de cette feuille comme d'un
papier de papier blanc ou comme d'un
papier de papier orange. Il est de la même
manière de faire du papier de papier
de papier de papier de papier de papier.

[illegible]

Mort par les vapeurs de Charbon.
C'est l'acide carbonique qui produit la
mort. il est mélangé à d'autres gaz. Les
symptômes sont les mêmes que ceux de la
mort par le Charbon. Une combustion lente
produit l'acide carbonique. C'est de ce gaz
qu'on se givre les pieds lorsqu'on
seme trop vite. - Voisine trop vite.

Jour à l'clairage

C'est un hydrogène brûlant avec un autre
gaz. C'est un poison. On le reconnaît par
la mauvaise odeur insupportable. Mélange
à l'air dans l'air il s'allume, et par là cause
la mort subite. C'est l'acide carbonique,
il brûle. Par l'effet de la combustion
par l'effet de la combustion. Dans les fourneaux
à charbon il se forme de l'acide carbonique.
Dans l'air il brûle, par son effet la mort
peut se manifester. C'est l'acide
carbonique, mais aussi par le mélange
d'hydrogène. Dans notre atmosphère qui
contient 5 à 6 pour 100 de l'air.

se pose à ces amarrures est si le vent
soufflant de l'arrière il n'y a de danger
il est facile de la passer et de la faire. Le gaz est
formé dans les fosses profondes et dans
les moindres maisons qui ont une grande
hauteur. On peut le sentir en pressant le
nez. Alors à la longue il peut produire des
maladies comme le cancer.

Après l'opération d'ammoniac on le re-
connait par son odeur comme l'urine de chat.
Le flambé de l'urine de chat. La chandelle peut
brûler dans le gaz. Le brûleur s'éteint.
Les propriétés de l'urine de chat sont
d'être une substance blanche et blanche.
L'opération est faite par des ustensiles de
cuivre et après la nuit on traite les symp-
tômes de l'asthme.

Évaluation des dangers.

On peut craindre accidentellement que le
danger soit plus grand que celui de la com-
pensation. Le danger est plus
grand lorsque l'opération de l'urine de chat.

Cela s'explique par la transmission des courants.
Quand l'imbalance revient et que des irrégularités
d'écoulements se produisent par suite de troubles
occasionnels ou de troubles de la circulation, les courants
ont à compenser l'effet d'obstruction et par suite
s'élève le niveau du sang dans les vaisseaux, de
façon qu'il y a augmentation de la pression, l'ac-
tion de l'obstruction par la compression du sang
dans les vaisseaux. C'est pourquoi le tonus se perd et
il y a une augmentation de la pression dans les
vaisseaux. Les vaisseaux sont irrités, irrités. On
trouve le sang est irrité dans les vaisseaux
des vaisseaux irrités ou irrités. C'est pourquoi.
Mort par le sang.

Les symptômes sont les suivants, la peau
est pâle, le sang se repousse à l'intérieur, la cir-
culation capillaire s'arrête en partie, les
muscles sont lents, perte de sensibilité, une
embarras, une gêne intérieure, l'assiduité
tendance au sommeil, etc. C'est pourquoi de
laisse aller au sommeil, et c'est très diffi-
cile de le faire réveiller, et c'est pourquoi.

[illegible]

Page 101 Les femmes à l'écrou des
malades, les uns d'une manière irrégulière
d'autre, une lésant plus les principes du
système que les autres, et au lieu de 2^e
la prévalence des fièvres. Cette pré-
valence des fièvres communes, mé-
morables, est due à la forme de la fièvre
des femmes, qui est d'ordinaire à l'écrou.
Les fièvres communes à l'écrou, par leur
évolution, ont des maladies, et par leur
évolution, cette prévalence, 3^e l'écrou
dans les fièvres. Les fièvres communes
sont développées, la fièvre des femmes
commence à l'écrou, de sorte que la fièvre
commence par une fièvre commune.
Les maladies communes, et la fièvre
commence par une fièvre commune.
La fièvre commune des femmes, et
elle est toujours et chez les femmes
commence à l'écrou, et par conséquent
plus facile. Ligne commune, et
la fièvre commune commune.

Même pour le fœtus le caractère
raisonnable n'est évident. Le développement
des membranes pour l'inspiration par
la matrice ainsi que le développement
de la têtine, le volume de la matrice
et tout le système respiratoire pour une triple
inspiration de catades.

Après la Mort. Peu de jours après
la mort les signes extérieurs de la
vie existent pendant la vie l'est
encore visible. L'âme est dissipée
me. et tout le système de la vie
passer ainsi dire impossible de l'âme
même d'être en l'âme. L'âme est
et ne l'est pas. Les signes de la vie
sont la têtine, le volume de la matrice
et tout le système respiratoire pour une triple
inspiration de catades. Ce système est
presque l'âme est dissipée. Les
signes de la vie. L'âme est dissipée.
Les signes de la vie. L'âme est dissipée.
Les signes de la vie. L'âme est dissipée.
Les signes de la vie. L'âme est dissipée.

[illegible]

A. B. Leonard.

Un développement about 3 mm, 50 cf.
pale porteurant 2 paires de brins
la couleur rougeâtre est plus
sombre. Cependant un développement
suffisant des brins primaires des
des de développement pendant les
autres en brins. Les brins sont

un fœtus à l'abandon de sa mère et de
à l'abandon. Les deux fœtus de la
dame à l'abandon et à l'abandon
des deux fœtus de la mère et de
l'abandon. Les deux fœtus de la
dame et de la mère et de la
après la rupture des membranes.
Le fœtus de la dame et de la
pour l'abandon de la mère et de
même pour l'abandon de la mère et de
dame et de la mère et de la
une maladie grave et de la
abandon de la mère et de la
dame et de la mère et de la
abandon de la mère et de la
abandon de la mère et de la

Après la mort.

La mort fœtale accidentelle ma
turelle inattendue. Au examen des
fœtus de la dame et de la
pour l'abandon de la mère et de la

Caractères des fœtus de la
fœtus de la dame et de la

Le testicule est une glande qui se trouve dans le scrotum, et qui a pour fonction de produire le sperme. Il est de forme ovale, et mesure environ 4 à 5 centimètres de longueur sur 2 à 3 de largeur. Sa couleur est d'un rougeâtre foncé, et sa surface est lisse. Il est entouré d'une tunique fibreuse, et est fixé au scrotum par des ligaments. Le testicule est en communication avec la vésicule séminale par le canal éjaculateur, et avec l'épididyme par le canal déférent. Le canal déférent est un tube fin et filiforme, qui se dirige vers l'épididyme, et qui se termine dans le canal éjaculateur. Le canal éjaculateur est un tube plus gros, qui se dirige vers l'urètre, et qui se termine dans la verge. Le testicule est une glande importante, et son état est très influencé par les maladies du système génital. Les maladies du testicule sont très fréquentes, et elles peuvent avoir de graves conséquences sur la santé et la fertilité. Les principales maladies du testicule sont l'épididymite, l'orchite, l'hydrocèle, et le cancer du testicule. Les symptômes de ces maladies sont très variés, et ils peuvent aller de la douleur à la tuméfaction, et de la fièvre à la mort. Les maladies du testicule sont donc très dangereuses, et elles doivent être traitées avec la plus grande attention.

3) Quelques femmes ont toujours
ont leurs règles faibles et irrégulières,
dans les pays chauds la puberté
vient plus à bonne heure, on a vu
une fille de 10 ans qui a eu ses
règles les règles sont donc plus
abondantes dans les climats chauds.

4) *Ménopausé*
L'antipode est la ménopausé
l'antipode d'un homme est un
homme vieillissant. Et la ménopausé
d'une femme est une femme
qui vieillit. Presque de la vie se termine
par là. On peut dire que la ménopausé
est la fin de la vie. Mais c'est une
erreur. La ménopausé est la fin de la
reproduction. Parce que la vie se termine
là. Dans les pays chauds il y a
moins de vieillesse qu'il y a dans les
pays froids. Dans les pays froids il y a
plus de vieillesse qu'il y a dans les
pays chauds. Dans les pays chauds il y a
moins de vieillesse qu'il y a dans les
pays froids. Dans les pays froids il y a
plus de vieillesse qu'il y a dans les
pays chauds.

pendant après ils sont d'une longue
claire plus ou moins prononcée
tant que la respiration est dans
l'état parfaite. Avant d'être soufflé
consistant dans formes après on sent
le crepiter. on peut sentir ce crepiter
avant d'être soufflé. on sent
une légère douleur dans une petite partie.
Après la respiration ils sont d'une
claire plus ou moins prononcée
ce qui est dû à la circulation d'une
plus grande quantité de sang dans
les poumons. D'après cela, on peut
dire que consiste à mettre les poumons
dans l'eau. Avant la respiration ils
sont plus pesants que l'eau, après ils
sont plus légers ils s'en échappent. C'est
une preuve que l'air est à l'intérieur.
La respiration peut être en deux manières
volontaire ou naturelle. Quand
les poumons sont dans l'eau, on
sent une grande douleur qui l'empêche

[illegible]

[illegible]

Il est donc à désirer que les
Médicaments soient par les mêmes
moyens les mêmes conditions de
Cependant les mêmes. On doit les mêmes
les mêmes. On doit les mêmes
les mêmes. On doit les mêmes
les mêmes. On doit les mêmes
les mêmes. On doit les mêmes
les mêmes. On doit les mêmes

On doit les mêmes

On doit les mêmes

On doit les mêmes

On doit les mêmes

[illegible]

et de la terre de l'antimoine

de l'antimoine. Le sel jaune

est le sel qui se trouve dans le

selpêtre, et qui se trouve dans le

selpêtre, et qui se trouve dans le

selpêtre, et qui se trouve dans le

selpêtre, et qui se trouve dans le

selpêtre, et qui se trouve dans le

selpêtre, et qui se trouve dans le

selpêtre, et qui se trouve dans le

selpêtre, et qui se trouve dans le

selpêtre, et qui se trouve dans le

selpêtre, et qui se trouve dans le

selpêtre, et qui se trouve dans le

selpêtre, et qui se trouve dans le

selpêtre, et qui se trouve dans le

selpêtre, et qui se trouve dans le

selpêtre, et qui se trouve dans le

Ammonites les lds de l'onde, ils ne
sont pas à l'instar de la lds de l'onde de l'
monnaie liquide, ils ne sont pas
pas avec le plume de plumes à l'instar
de la lds de l'onde.

Les sels ammoniacaux sont ordinairement formés par le chlorure de platine et un acide double et ternaire de platine et de tellure, jamais ils ne sont ternaires par la potasse, la chaux et la strontine et ne sont de l'ammorial.

The ^{1st} ~~1st~~ ^{2nd} ~~2nd~~ ^{3rd} ~~3rd~~ ^{4th} ~~4th~~ ^{5th} ~~5th~~ ^{6th} ~~6th~~ ^{7th} ~~7th~~ ^{8th} ~~8th~~ ^{9th} ~~9th~~ ^{10th} ~~10th~~ ^{11th} ~~11th~~ ^{12th} ~~12th~~ ^{13th} ~~13th~~ ^{14th} ~~14th~~ ^{15th} ~~15th~~ ^{16th} ~~16th~~ ^{17th} ~~17th~~ ^{18th} ~~18th~~ ^{19th} ~~19th~~ ^{20th} ~~20th~~ ^{21st} ~~21st~~ ^{22nd} ~~22nd~~ ^{23rd} ~~23rd~~ ^{24th} ~~24th~~ ^{25th} ~~25th~~ ^{26th} ~~26th~~ ^{27th} ~~27th~~ ^{28th} ~~28th~~ ^{29th} ~~29th~~ ^{30th} ~~30th~~ ^{31st} ~~31st~~ ^{32nd} ~~32nd~~ ^{33rd} ~~33rd~~ ^{34th} ~~34th~~ ^{35th} ~~35th~~ ^{36th} ~~36th~~ ^{37th} ~~37th~~ ^{38th} ~~38th~~ ^{39th} ~~39th~~ ^{40th} ~~40th~~ ^{41st} ~~41st~~ ^{42nd} ~~42nd~~ ^{43rd} ~~43rd~~ ^{44th} ~~44th~~ ^{45th} ~~45th~~ ^{46th} ~~46th~~ ^{47th} ~~47th~~ ^{48th} ~~48th~~ ^{49th} ~~49th~~ ^{50th} ~~50th~~ ^{51st} ~~51st~~ ^{52nd} ~~52nd~~ ^{53rd} ~~53rd~~ ^{54th} ~~54th~~ ^{55th} ~~55th~~ ^{56th} ~~56th~~ ^{57th} ~~57th~~ ^{58th} ~~58th~~ ^{59th} ~~59th~~ ^{60th} ~~60th~~ ^{61st} ~~61st~~ ^{62nd} ~~62nd~~ ^{63rd} ~~63rd~~ ^{64th} ~~64th~~ ^{65th} ~~65th~~ ^{66th} ~~66th~~ ^{67th} ~~67th~~ ^{68th} ~~68th~~ ^{69th} ~~69th~~ ^{70th} ~~70th~~ ^{71st} ~~71st~~ ^{72nd} ~~72nd~~ ^{73rd} ~~73rd~~ ^{74th} ~~74th~~ ^{75th} ~~75th~~ ^{76th} ~~76th~~ ^{77th} ~~77th~~ ^{78th} ~~78th~~ ^{79th} ~~79th~~ ^{80th} ~~80th~~ ^{81st} ~~81st~~ ^{82nd} ~~82nd~~ ^{83rd} ~~83rd~~ ^{84th} ~~84th~~ ^{85th} ~~85th~~ ^{86th} ~~86th~~ ^{87th} ~~87th~~ ^{88th} ~~88th~~ ^{89th} ~~89th~~ ^{90th} ~~90th~~ ^{91st} ~~91st~~ ^{92nd} ~~92nd~~ ^{93rd} ~~93rd~~ ^{94th} ~~94th~~ ^{95th} ~~95th~~ ^{96th} ~~96th~~ ^{97th} ~~97th~~ ^{98th} ~~98th~~ ^{99th} ~~99th~~ ^{100th} ~~100th~~ ^{101st} ~~101st~~ ^{102nd} ~~102nd~~ ^{103rd} ~~103rd~~ ^{104th} ~~104th~~ ^{105th} ~~105th~~ ^{106th} ~~106th~~ ^{107th} ~~107th~~ ^{108th} ~~108th~~ ^{109th} ~~109th~~ ^{110th} ~~110th~~ ^{111th} ~~111th~~ ^{112th} ~~112th~~ ^{113th} ~~113th~~ ^{114th} ~~114th~~ ^{115th} ~~115th~~ ^{116th} ~~116th~~ ^{117th} ~~117th~~ ^{118th} ~~118th~~ ^{119th} ~~119th~~ ^{120th} ~~120th~~ ^{121st} ~~121st~~ ^{122nd} ~~122nd~~ ^{123rd} ~~123rd~~ ^{124th} ~~124th~~ ^{125th} ~~125th~~ ^{126th} ~~126th~~ ^{127th} ~~127th~~ ^{128th} ~~128th~~ ^{129th} ~~129th~~ ^{130th} ~~130th~~ ^{131st} ~~131st~~ ^{132nd} ~~132nd~~ ^{133rd} ~~133rd~~ ^{134th} ~~134th~~ ^{135th} ~~135th~~ ^{136th} ~~136th~~ ^{137th} ~~137th~~ ^{138th} ~~138th~~ ^{139th} ~~139th~~ ^{140th} ~~140th~~ ^{141st} ~~141st~~ ^{142nd} ~~142nd~~ ^{143rd} ~~143rd~~ ^{144th} ~~144th~~ ^{145th} ~~145th~~ ^{146th} ~~146th~~ ^{147th} ~~147th~~ ^{148th} ~~148th~~ ^{149th} ~~149th~~ ^{150th} ~~150th~~ ^{151st} ~~151st~~ ^{152nd} ~~152nd~~ ^{153rd} ~~153rd~~ ^{154th} ~~154th~~ ^{155th} ~~155th~~ ^{156th} ~~156th~~ ^{157th} ~~157th~~ ^{158th} ~~158th~~ ^{159th} ~~159th~~ ^{160th} ~~160th~~ ^{161st} ~~161st~~ ^{162nd} ~~162nd~~ ^{163rd} ~~163rd~~ ^{164th} ~~164th~~ ^{165th} ~~165th~~ ^{166th} ~~166th~~ ^{167th} ~~167th~~ ^{168th} ~~168th~~ ^{169th} ~~169th~~ ^{170th} ~~170th~~ ^{171st} ~~171st~~ ^{172nd} ~~172nd~~ ^{173rd} ~~173rd~~ ^{174th} ~~174th~~ ^{175th} ~~175th~~ ^{176th} ~~176th~~ ^{177th} ~~177th~~ ^{178th} ~~178th~~ ^{179th} ~~179th~~ ^{180th} ~~180th~~ ^{181st} ~~181st~~ ^{182nd} ~~182nd~~ ^{183rd} ~~183rd~~ ^{184th} ~~184th~~ ^{185th} ~~185th~~ ^{186th} ~~186th~~ ^{187th} ~~187th~~ ^{188th} ~~188th~~ ^{189th} ~~189th~~ ^{190th} ~~190th~~ ^{191st} ~~191st~~ ^{192nd} ~~192nd~~ ^{193rd} ~~193rd~~ ^{194th} ~~194th~~ ^{195th} ~~195th~~ ^{196th} ~~196th~~ ^{197th} ~~197th~~ ^{198th} ~~198th~~ ^{199th} ~~199th~~ ^{200th} ~~200th~~ ^{201st} ~~201st~~ ^{202nd} ~~202nd~~ ^{203rd} ~~203rd~~ ^{204th} ~~204th~~ ^{205th} ~~205th~~ ^{206th} ~~206th~~ ^{207th} ~~207th~~ ^{208th} ~~208th~~ ^{209th} ~~209th~~ ^{210th} ~~210th~~ ^{211st} ~~211st~~ ^{212nd} ~~212nd~~ ^{213rd} ~~213rd~~ ^{214th} ~~214th~~ ^{215th} ~~215th~~ ^{216th}

Alcibiades' Cynicism - See Alcibiades
Cynicism - Alcibiades

Alcibiades' Cynicism - Alcibiades
Cynicism - Alcibiades

Alcibiades' Cynicism - Alcibiades

Alcibiades' Cynicism - Alcibiades

Alcibiades' Cynicism - Alcibiades

Sels de cobalt. Par la potasse
précipité blanc qui devient bleu
noir. ce précipité est soluble dans
l'acide. Le cobalt avec l'acide rose
dans l'hydrogène sulfuré se voit le
précipité blanc le long du verre de la
bouteille. Le cobalt précipité rose.

Sels de cobalt avec la potasse
précipité blanc qui devient
bleu. Le cobalt précipité blanc
se voit se change en bleu.
avec le fer et l'acide de potasse précipité
blanc avec l'acide de fer et l'acide
de fer.

Après avoir lavé le précipité
précipité blanc brillant. avec la
potasse et de mercure précipité en
orange.

Zinc
Par l'acide précipité blanc
vitriolique. avec la potasse et de
mercure précipité qui se voit se
par l'acide. C'est de l'hydrogène
de zinc.

par l'oxygène; une précipité blanc
qui s'élève au-dessus du zinc
si on chauffe un sel de zinc dans des
charbon de la même substance blanche

Alcane

avec une liqueur par précipité blanc
liquide de couleur
avec le zinc même précipité
avec les acides, précipité blanc
de l'azote blanc et blanc. il est
dissout par l'acide azotique blanc
une solution de magnésium
par l'acide sulfurique précipité blanc
avec l'oxygène potasse précipité blanc
mousses de rouge par l'acide
au charbon de la même liqueur avec des
acides de couleur avec des précipités blancs
liquides

Alcane dissout dans l'eau et l'acide
avec les acides, précipité blanc
soluble dans l'acide de couleur avec la
tasse de l'acide.
avec l'oxygène sulfurique précipité blanc
à l'acide potasse précipité blanc
avec l'acide sulfurique précipité blanc

[illegible][illegible]

[illegible]

Caractères extérieurs. Poisson
à nageoires, 7 rayons, 20 à 25
centimètres, assez semblable à l'anguille
mais plus grosse, et plus
ou moins de 10 centimètres.
Poisson plus ou moins tendre.

Si dans un bocal contenant une solu-
tion d'un sel de plomb avec du vinaigre
avec l'acide sulfurique précipité blanc
lequel est ^{une solution de plomb} ~~une solution de plomb~~ ^{une solution de plomb} ~~une solution de plomb~~
marqué par le sulfure d'arsenic;

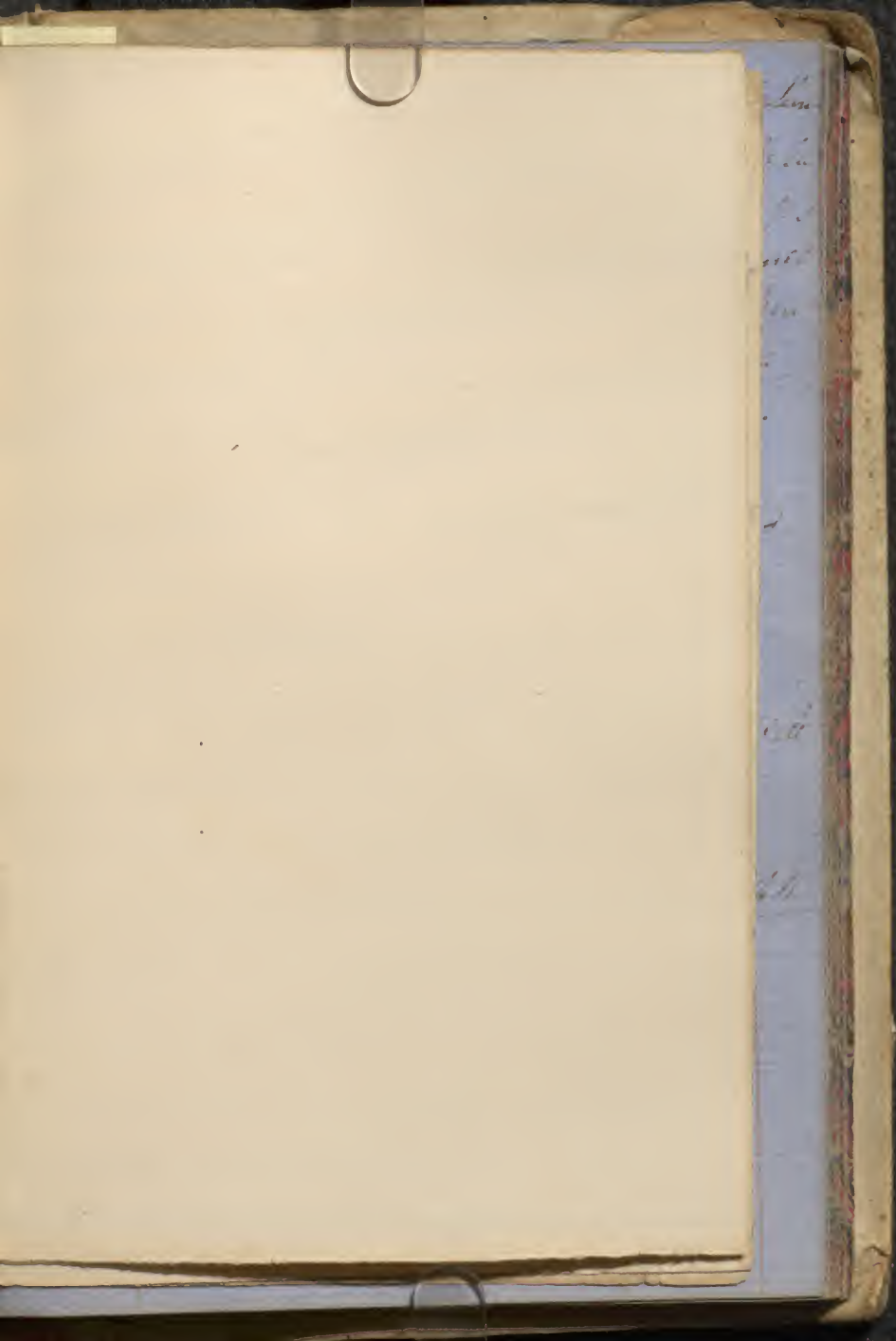
X de sorte que l'étiquette des parcelles
météoriques associées et sur
les parties de la météorologie pour
qu'on sache la vérité.

Le premier précipité d'arsenic
avec l'acide sulfurique précipité noir
l'acide sulfurique; précipité blanc cristallin
soluble dans l'acide sulfurique;

Le second d'arsenic sol ^{de l'acide sulfurique} d'arsenic
de couleur d'un blanc métallique
d'argent. Si on place des sels
d'argent sur des charbons rouges, ils
sont résistants à la chaleur d'argent.
par le feu d'arsenic potes précipité blanc

avec la solution d'arsenic et de l'acide sulfurique
avec la dissolution de mercure qui est la composition
mercure proto et aceto sels

par le feu d'arsenic de potasse avec le proto sel
de mercure avec le proto sel de mercure pour
la dissolution de l'arsenic dans l'acide sulfurique
et le blanchissement de la charbon de bois
avec les sels de la proto sel précipité noir
le proto sel précipité rougeâtre





La Baraphte est une substance
lucide ou sulfate de Baraphte soluble
dans tous les acides, le ~~l'eau~~ La
toute donne un sel blanc qui a les
mises propres au des acides
entre une plus la formation de sulf
de Baraphte et une flamme plus
brillante que la Strontiane est rouge
autre caractéristique. Un sulfate de la
précipite la Baraphte et une autre
traine si dans une solution de Stron-
tiane on met un carb. de laiton ou
à un carb. de Strontiane. Si dans une
sali de Strontiane on met de la po-
tasse on a un précipité blanc et Stron-
tiane. Si dans une sali de Baraphte on
ajoute de la Potasse on a le même pré-
cipité, les sels sont solubles dans l'eau
de nitrique et Hydrochlorique.
De la Chaux caractéristique. L'acide sulfurique
dépense un précipité blanc qui se
dissout dans l'acide sulfurique et soluble
dans une grande quantité d'eau
une trace de l'acide sulfurique on a un précipité
d'oxalate de chaux soluble dans l'acide
nitrique. La potasse, la soude et
l'ammoniac carbonatés précipitent
la chaux carbonatée on a le sel de chaux

te de chaux. Les quels précipités sont
solubles dans l'acide nitrique.

La magnésie point de précipité par
~~l'acide sulfurique~~ l'acide sulfurique précipité par
la potasse et le soude, son dissout
par un excès. Dans l'eau elle est
à base de chaux et on de magnésie
on se sert de bicarbonate de potasse lye
dans un précipité blanc. Une l'acide
~~nitrique~~ l'acide sulfurique on s'autre
on s'ion chauffe la solution de magné-
sie on a beau précipité blanc de l'acide
nitrique de magnésie.

Précipité pour les terres métalliques.
Le précipité d'or est précipité en blanc
par l'acide de nitrique et l'acide
est précipité en blanc par le sulfure
et ammoniac. L'or est précipité en blanc
et la terre de cobalt précipité en blanc
par l'acide de nitrique et l'acide
est précipité en blanc par le sulfure
et ammoniac. Les sels d'or sont précipités
lorsqu'on les chauffe avec du soude
de cobalt. L'eau de chaux précipité
avec les sels d'acide.

Comment distinguer les sels

... ..

Parota

et

et

et

et

et

et

et

et

et

et

et

et

et

et

et

et

et

et

et

et

et

et

et

et

et

et

et

et

et

et

et

de la même manière que les autres
Médicaments ont pu par les ligaments de la
tête et de la nuque se faire une communication de sang.
C'est ainsi qu'il faut se garder de les laisser
séchés car ils ont une vertu d'humidité et de
chaud et la putréfaction se fait avec
plus de rapidité chez les enfants.

Paris le 10 Mars 1785

Dr J. B. L. L.

Cher Monsieur Collège de Médecine
et de Chirurgie de

Montreal, 10 Mars 1785

Notes sur la chimie (Éléments)

Les sels formés par les acides carbonés
sont principalement les carbonates et
l'hydrogène et l'oxygène et le soufre et le
azote.

Les sels acides sont ceux qui con-
tiennent des carbonates acides et on les
appelle sels acides et l'hydrogène et le soufre et le
azote.

Les sels métalliques sont ceux qui con-
tiennent des sels acides.

Les sels métalliques sont ceux qui con-
tiennent des sels acides et on les
appelle sels métalliques et l'hydrogène et le
soufre et le azote.

Les sels métalliques sont ceux qui con-
tiennent des sels acides et on les
appelle sels métalliques et l'hydrogène et le
soufre et le azote.

Les sels métalliques sont ceux qui con-
tiennent des sels acides et on les
appelle sels métalliques et l'hydrogène et le
soufre et le azote.

ment du phos de Platine. L'eau affi-
dèle pour l'origine fait qu'il se compose
l'eau pour se former de la Platine. Il se com-
pose l'eau suinte à l'état solide d'une la-
glace dure laquelle se brise de suite.
Le sarrasin au bleu la teinture rouge de
l'arsenicol. Medium

Le sarrasin ne se inflammé par l'eau l'eau
froide mais bien l'eau chaude et ramène
au bleu la teinture rouge de l'arsenicol.

On reconnaît les sels de Potasse en ajoutant
de l'acide tartarique en excès, et après avoir fait
sécher on a des cristallites de Potasse ou l'essai
thèse avec la poudre si on le pousse.

On a le chlorure de Platine par un précipité jau-
ne qui est du chlorure de Platine et l'acide chlorhydrique
des sels de l'acide ne précipitent pas avec la
Potasse la soude et l'ammoniaque l'acide ainsi
qu'il est le chlorure de Platine et l'acide tartari-
que.

Les sels ammoniacaux
sont précipités par le chlorure de Platine
ou par l'acide de l'acide chlorhydrique de Platine.

et d'insensibilité, après les avoir tous
décomposés par la Potasse, la Chaux et la
Strontine et décomposés l'un après l'autre.
La dernière donne une Fluorure de
Chaux rose avec l'acide sulfurique ou le
fluorure de chaux rose.

Après les acides fluorés et les
terres alcalines, les acides carboniques
sont les plus faibles. Ils sont tous
trouvés dans les roches insolubles, tandis que
les acides fluorés sont des solides ou
des liquides.

Provident par lequel on peut reconnaître
les perturbations des acides et des
alcalins. Les acides sont représentés
par un bel de Strontine, et les alcalins
par un bel de Potasse.

Les terres alcalines sont en principe
les carbonates, les silicates et les
phosphates. Les acides sont les
silicates, les phosphates et les
sulfates.

donner une incertitude par les drosses.
des solides au contraire ne prédisposent pas
par eux-mêmes.

Moyen de distinguer les terres alcalines
entre elles.

La Baryle et la Strontiane donnent à
leur acide sulfurique une couleur
de Baryle et de strontiane. Tous deux se in-
solubles dans tous les acides. On ne peut
les distinguer que par la flamme. On les
mélange avec l'alcool de potasse et on les en-
flamme. Celui de Baryle donne une flamme
rose pâle et celui de Strontiane une flamme
rouge. ^{On} s'approprie la même prédispo-
sition à Baryle comme la Strontiane.

Il faut une solubilité de Baryle ou
de strontiane
pour que la potasse ou la soude
le blanc dans les deux cas. Les deux sont sol-
bles dans l'acide nitrique et l'acide sulfurique.
L'acide sulfurique donne une couleur
de strontiane ou de Baryle. On ne peut les
distinguer que par la flamme. On les
mélange avec l'alcool de potasse et on les en-
flamme. Celui de Baryle donne une flamme

Sels Métalliques

Les sels métalliques d'aluminium doivent être
précipités blancs, non se colorer et dissoudre
sans peine dans l'eau chaude. Le précipité est
légèrement loupé d'aluminium. La potasse et le
sulfate ne colorent pas le précipité. Le précipité
précipité de sodium par le chlorure d'ammonium
ne se dissout pas dans l'eau chaude. Le précipité
qui se dissout dans l'eau chaude est le sulfate.
L'eau de chaux le précipite aussi.

On peut distinguer les sels d'aluminium des
autres sels de la même famille.

Les sels alcalins. { sont le sulfate d'ammonium et le sulfate
d'ammonium de précipité
Les sels alcalins. { Le sulfate d'ammonium seul le
précipité

Alumine { sont communs et le sulfate
d'ammonium dans le précipité

Beside per. (Protéine & Acide des sels)
Particulier. Ici, on en met dans une solution
ou on l'ajoute à la solution à l'alcool pour en
faire séparer l'oxygène et en ajoutant quelque

par le Perrocyonure le
tridime en am précipité blanc en plus
épidémont au bleu.

Précipité blanc par le Perrocyonure le tridime
calimélique et rose au rouge par le tridime
au bleu.

Précipité blanc par le Perrocyonure le tridime
calimélique et rose au rouge par le tridime
au bleu.

Précipité rougeâtre par le Perrocyonure
Précipité blanc très foncé par le Perrocyonure
Précipité blanc de chair par le Perrocyonure

Précipité de Manganèse.

Par l'acide Perrocyonure le tridime
au bleu et au brun pile et plus tard au
brun foncé. Par l'acide Perrocyonure le tridime
de manganèse.

Par l'acide Perrocyonure le tridime
de chair.

Par le Perrocyonure le tridime précipité
blanc rose.

Précipité de Cobalt. Par les acides
le précipité bleu verdissant graduel-
lement. Le précipité est soluble dans
l'eau et donne une liqueur rose.
Précipité rose par l'hydrogène sulfuré.
Précipité vert par le ferrocyanure potass.
Précipité de Nickel

Précipité rose comme par la Potasse, et
couleur de change en bleu par l'acide;
avec le ferrocyanure potass. précipi-
té blanc avec les nuances jaunes. vert.
Chrome

Précipité jaune brillant par l'acide
de Plomb.
Précipité jaune orange par le Proto-
sulfate de mercure.

Zinc

Par le ferrocyanure. Précipité blanc
légèrement
Par la Potasse et l'acide de chrome
précipité blanc verdissant par l'acide
de chrome. Précipité de précipité de chrome.

deux ou trois de ces acides le jour
de la de l'acide nitrique
c'est l'hydrogène qui se dégage
Chromate de potasse — Jaune brillant
Sulfate chlorhydrique — Blanc
Sulfate de fer — Blanc sale
En la dans les acides.

Si on chauffe dans une bouteille
à l'acide d'un sel de chlorure avec de
l'acide de soufre on obtient des gaz
les métalliques dissolubles et les
parois on le démontre par la
de la litharge.

Sels d'argent & de cuivre

Chlorure d'argent — Blanc sale
Hydrogène — Blanc
Sulfate chlorhydrique — Blanc sale de soufre
En la dans l'acide nitrique

Une bouteille de chlorure dans une solution
de sel d'argent si recouvert d'un papier
jaune métallique.

La plaque de sel d'argent — Blanc sale

quantité, elle laisse à son tour un résidu blanc.

Elle est précipitée par l'acide chlorhydrique.

Mélange de chlorure de sodium et de chlorure de potassium.

Le précipité de chlorure de sodium et de chlorure de potassium.

Le précipité de chlorure de sodium et de chlorure de potassium.

Le précipité de chlorure de sodium et de chlorure de potassium.

Le précipité de chlorure de sodium et de chlorure de potassium.

Le précipité de chlorure de sodium et de chlorure de potassium.

Le précipité de chlorure de sodium et de chlorure de potassium.

Le précipité de chlorure de sodium et de chlorure de potassium.

Le précipité de chlorure de sodium et de chlorure de potassium.

Le précipité de chlorure de sodium et de chlorure de potassium.

Le précipité de chlorure de sodium et de chlorure de potassium.

Le précipité de chlorure de sodium et de chlorure de potassium.

Le précipité de chlorure de sodium et de chlorure de potassium.

Le précipité de chlorure de sodium et de chlorure de potassium.

Le précipité de chlorure de sodium et de chlorure de potassium.

Le précipité de chlorure de sodium et de chlorure de potassium.

Le précipité de chlorure de sodium et de chlorure de potassium.

Le précipité de chlorure de sodium et de chlorure de potassium.

Le précipité de chlorure de sodium et de chlorure de potassium.

Le précipité de chlorure de sodium et de chlorure de potassium.

de vent l'acidité. à l'état cristallin
sur le zinc de fer.

Acide arsenique

En dissolution dans l'eau on peut
la reconnaître par les trois propriétés
l'air et l'hydrogène sulfuré.

Crystall d'argent ammoniacal
l'acide arsénique ammoniacal
se combine avec une solution d'acide arsénique
à l'eau avec du gaz hydrogène sulfuré on
obtient un précipité blanc qui se dissout
dans l'eau de fer et de zinc.

Pour préparer l'azotate d'argent ammoniacal
on prend une solution d'azotate d'argent dans
l'eau à un précipité qui se dissout on ajoute
de l'ammoniac en excès. & on évapore et on obtient
cette solution d'acide arsénique en a une
semblable d'argent qui est d'une couleur blanche sale.
& Le sel d'acide arsénique ammoniacal est préparé
de la même manière et donne avec l'acide arsénique
un précipité blanc d'arsénite de zinc.

Procédé de Rensch

Lorsque l'arsénie est mélangée avec les matières animales et qu'on veut le dissoudre, on met quelques gouttes d'acide nitrique dans le mélange et après s'être ajouté une lame de cuivre ^{le} soumet à l'action de la chaleur; alors l'arsénie métallique se dépose sur le cuivre sous forme de taches grisâtres; pour le récupérer on gratte l'arsénie et on le profolant sur les charbons rouges on a une odeur alliacée.

Pour récupérer le perdulp d'arsénie on le fait évaporer pour l'avoir à l'état solide, puis on en fait une pâte en prenant 1 partie de Perdulp, l'arsénie et 2 parties de charbons qu'on chauffe dans un tube, alors l'arsénie se dépose ^{on} on ~~arrange~~ ^{un} anneau blanc autour du tube qu'on brise ensuite près de cet anneau pour en dissoudre, par l'acide nitrique, l'arsénie qui s'y était déposé et qui nous donne de l'acide arsénieux; on fait évaporer le résidu

pour en faire dégager le reste de l'acide ni-
trique, après quoi on ajoute une solution
d'azotate d'argent qui nous donna un
précipité rouge brique, et arséniate d'argent.





est prise avec l'acide de Bibac.

Acide Hydrochlorique
empl. Comme tonique dans
la 2^e période ~~de~~ des fièvres
éruptives, dans la convalescence
des fièvres typhoïdes, dans tous
les cas de débilité.

Acide Nitrique employé
en limonade comme réfrigé-
rant dans les fièvres graves;
empl. et aussi comme tonique
et astringent dans les fleurs
blanches. Et elle est aussi
l'antidote dans l'empoison-
nement par les sels de plomb.

Acide Nitrique est aussi
employé comme tonique
dans la convalescence des
fièvres graves et aussi dans
les affections des organes génitaux
urinaires à cause de ses prop-
riétés astringentes.

Antidote contre l'acide Cyanique.

on fait prendre au patient
Zj à Zij de Magnésie, quel
ques minutes après on fait
prendre ^{9tt} 16 de Perchlorure de
fer dans de l'eau pur 12 grs
de sulfate de fer pris de aussie
dans de l'eau. Ce qui don
ne dit on un prussiate de
fer ou bleu de Prusse.

Liniment de Corren

R. Huile de Lin et eau de
Chaux aa Zj.

Le Cataplasme s'emploie surtout dans
les inflammations des Lèvres
des oreilles et d'une grande tendance
ce aux effusions. Contrairement
on ne doit pas l'employer dans
les inflammations des intestins.

à cause de l'affaiblissement qui
subsiste dans l'affection.

Dans le tic douloureux, l'Extrait
d'aconite employé ^{en liniment} extérieurement
et localement et intérieurement amène
beaucoup de soulagement et quel-
ques fois la ~~mort~~ guérison.

Dans le Mal d'ont on prend fait
une solution à parties égales de Tein-
ture d'opium et de Chloroforme et on
imbibe un ^{tampon} ~~traçage~~ de côté qui on applique
dans la dent cariée.

L'opium ne doit pas être adminis-
tré avant le repas ou qu'il diminue
la secretion du suc gastrique et
empêche par la suite la digestion.

On ne doit pas aussi administrer
l'arsenic à fin de cause de l'ata-
xie.

d'ordonner qu'il determine

Pour le traitement des
enfants d'un an.

R 1/2 gr de Sel Numbé

Calomel 1/2 gr

Il y a remède

on opère l'opercule.

on peut répéter cette

opération toutes les deux

semaines.

Contre le croup, un
Médecin français recom-
mande la préparation sui-
vante.

R une cuillerée à bouche
de fleur de soufre qu'on
délaisse dans un verre d'eau
et que vous fassiez prendre
par petite cuillerée à thé
toutes les ^{deux} heures.

Contre le tie douloureux
R. grs. acide arsenieux
conservé rose grs 15
en 15 Pills. très fine 1 à 2 et 3
très vanté.

Pills Contre la chancrissime
R. Copahu 3j.
Magnésie 3i
Oxide Zine 3i
Quinquina 3i
~~Extrait de Pills grs. 25~~ 60 pillules
de 5 grs. dose 1 à 3 par jour.
Se boderre.

La Virecture de Cantharides
est à la dose de cinq, dix
et Trente gouttes est très re-
commandé contre les fluxus
Hanches.

Chez une personne faible
attaquée de délirium tremens
on ne doit pas administrer
la digitale à haute dose, car
on ~~le~~^{en} s'expose de tuer son
malade par syncope ou asphyxie.
De plus un patient sous l'ad-
ministration de ce remède ne
doit pas se fatiguer, car une syn-
cope mortelle peut survenir;
il en est de même du Colchique.
D'abord sans l'effet de ces deux
remèdes, le pouls devient inter-
mittent, irrégulier, on doit ces-
ser aussitôt, sauf à le repren-
dre plus tard, car ce symptôme
dénote l'empoisonnement.

On doit administrer l'arsenic
immédiatement après les repas
pour éviter les crampes d'estomac
lorsqu'il est administré à jeun.

Le Symplicite de Tolass: Comme Sida-
tif se donne à la dose de 3 p à i
deux fois par jour, il peut remplace
r la tartre émétique dans les in-
flammations.

Chez les enfants à des doses d'un
on on donne le tartre émétique à
la dose de 1/40 de gr. répétée toutes
les dix minutes jusqu'à pour l'effet
vomitif. et toutes les 3 ou 4 heures
pour l'effet sédatif; ce dernier mode
d'administration fait très bien
dans les cas de Grippe après lequel
faudrait à donner.

La Méthode Nasorine pour le
tartre émétique comme sédatif
dans les inflammation et ^{publisme} après
la saignée consiste à donner 2 gr.
à gr 4 soir et matin, tant que
l'usage se donne à la dose de 1/4 p
toutes les heures.

Pilules de Camphre et de Quinquina.

R Camphre } aa Z iij
Quinquina }
Excellente dans les Maladies
des organes génitaux et de la
Vessie. Préparation du Dr. Bihard

Potion expectorante contre pour
la bronchite

R. Siropus Specac	Z iij
" digitalis	Z iij
" Scillae	Z iij
" opii Camphr.	Z iij
Morphia	gr i

pour l'adulte ℞
à une cuillerée à thé 4 à 5
fois par jour.

Contre la Phtisie le Dr
Bihard emploie avec suc-
cès le Paragoric conjointe

Munt avec les remèdes
de la 1^{re} période ou de la 2^e
de suivant la période d'état de
la maladie.

Tractus Facialis peut se traiter avec
le Carbonate d'ammoniac.

Mixture Stérilisque.

R. Esprit Ether. Sulfur. ℥ss
Potasse Potass. }
Chlorate Potass. } aa ℥j
Bicarb. Potass. }
Suspension Digitalis ℥. XVIII
Dose ℥j 3 fois par jour

Mixture Anticholérique

R. Porrigine }
Acid Sulf. Dilut. } aa ℥j
Esprit Ether. Sulfur. ℥ss
Dose

Dose une petite cuillerie toutes
les heures jusqu'à suspension
des vomissements.

Centre Mixture Antiepo
leptique

R. Chloroforme	gr XVIII
C. Alcohol	℥ i
Eau distillée	℥ vi
	M

Faire un mélange soigné et se
répète la dose toutes les trois
ou quatre heures suivant
la marche de la maladie.

Requie arsenicale iodée

R. Iode	gr 16
Iod. Potass.	gr 64
Liq arsenicale	℥ vi
Eau	℥ viii

Faire une cuillerie 3 fois M
Prendre, après quelques jours on peut en
faire 4 cuillerées par jour

Cette liqueur est fameuse
contre les éruptions & guémens
de la peau.
On emploie conjointement avec
cette liqueur des lotions au
sulfate de Zinc, puis une peu
plus tard l'onguent Citrin.

Eau Sedative de Rospa

R. Liqueur ungu. fortior	℥ 25
Eau distillée	℥ 25 + ℥ 1
Sel marin	℥ v
Camphre	℥ ss.
Essence de roses	℥ ss.

On tremppe une lingette dans
cette eau que l'on applique sur
la partie du crâne que le malade
se indique comme étant le
siège de la douleur, puis en
ayant soin de recouvrir d'un

bande au p. les arcades sou-
cillaires, pour empêcher le
liquide de s'écouler dans les yeux.

Herbes Contre les affections
typhilitiques et urinaires
vraies

R. Jodi Potass.

℥ III

Muriate ammon.

℥ XV

Vin Colchic.

M V

Opic: opii

M IV

Inf: Gallicane Co.

℥ I

en une seule dose.
repetée trois fois par jour pendant
12 à 15 jours, pour passer & re-
prendre ensuite.

Préparations spécifiques con- tre différentes maladies.

Incontinence d'urine

On guérit généralement mieux l'in-
continence d'urine nocturne chez
les enfants par la belladone que par
la noix vomique. Mais quand l'in-
continence est à la fois diurne et noc-
turne, les préparations de bet. noir
l'emportent.

Danse de St Guy.

Les préparations de stryénine sont
conseillées fortement. ~~On~~ ^{Chez} les en-
fants on emploie le sirop composé
de 1 gr stryénine et 100 grammes
de sirop simple n^o 25. La dose est
de une demi à une cuillère à thé 3
fois par jour.

Panaris

ongt fortias et l'extrait de bellado-
ne.

1. Pour l'ou Mastitis
Ung. de bullacorne en application
sur le sein.

Hystérie.

La méthode suivante est la plus
recommandée de nos jours. Opium,
assafetida et Ether. Lorsque le choc
hystérique existe, on administre l'opium
à l'intérieur en plus grande quantité et on
en fait des applications externes. Si
l'état conseille les irruptions vagina-
les avec l'opium.

Tétanos

Lorsqu'un malade est atteint de té-
tanos, on le donne à une affusion
froide assez prolongée pour produi-
re une ^{espèce de} syncope, ensuite on enveloppe
le patient dans des couvertures
en laines bien sèches et bien chaudes,
et on lui administre une potion com-
posée de vin chaud et d'opium à une
dose fort élevée. On renouvelle cette

médication dès que l'on voit les spasmes se reproduire, et ainsi de suite jusqu'à parfaite guérison.

Douleurs névralgiques

Opium à l'intérieur et à l'ext: en application, et la fin du traitement on donne les pill: suivantes,

R. Extr: Stramoine gr 16, Extr: aqueux d'opium gr 10, oxide de zinc Zij pour 100 pill.

Rhumatisme articulaire aigu

On commence par l'administration de 10 ou 12 gr d'opium par jour, et on fait en même temps sur les articulations douloureuses, des embrocations avec l'essence de thierbentine chaude, l'eau de vie camphrée ou une simple friction de têtes de pavots. On associe l'opium au sulfate de Quinine quand la fièvre tombe presque tout d'un coup et que les douleurs deviennent erratiques.

Varicelle & Mougeole

Hydenham regardait l'opium comme
un spécifique presque aussi certain
dans les varicelles confluentes que le
quinquina dans les fièvres intermit-
tentes, surtout dans les éruptions
languissantes et anormales.

Névragies faciales orbitaires

Des frictions faites avec l'ongt de belladone
aidées de la quinine à l'intérieur
est le remède le plus sûr.

Omissement des femmes enceintes
du à la rigidité de l'utérus à se lais-
ser distendre, M^r Bretonneau a em-
ployé avec succès l'extr. de belladone
en friction sur la région hypogas-
trique et l'oscaux porte l'extr. sur
le col même de l'utérus et cette
méthode lui a parfaitement réussi.
Epilepsie

La belladone est le remède qui
jouit de la plus grande renommée

dans le traitement de cette mala-
die. On le donne de préférence aux
minéraux tel que l'oxyde zinc et
le nitrate d'argent.

Manie et monomanie

Le datura stramonium est en tin-
ture ou en poudre est le remède
le plus efficace contre ces maladies.
asthme

Les feuilles de datura stramonium
mêlées avec du tabac ont guéri plu-
sieurs personnes atteintes de cette ma-
ladie.

Néuralgie dentaire

On a souvent réussi à guérir cette
néuralgie réflexe à tout autre
traitement au moyen d'une petite
monche derrière la maxillaire, ensui-
te l'extrait de belladone en onguent.
huile éthérée camphrée et alcool
Camphoré
Les préparations sont à trois rems

mandées dans toute espèce de douleurs
rhumatismales, dans les inflammations
à cause de son action diurétique
et sédative des vésicules urinaires
qu'on attribue au médicament.

Eau Étherée camphrée préparée
comme suit:

R. Camphre ʒss. Ether sulfurique
ʒiss. Eau distillée ʒ30.

Alecol camphré

R. Camphre 1 p, Alecol 7 parties
Viniment camphré

R. Camphré 1 p. Huile d'olive 7 p.

Le ~~docteur~~ docteur Poinchaud
employait contre les douleurs
rhumatismales et avec beaucoup
de succès un ongu. simple qu'il
saupoudrait de camphre et de
pierre.

Contre la gangrène

Le ~~Dr~~ Poinchaud employait

avec succès la préparation sui-
vante.

Camphre, Myrrhe, Char-
bon, quinquina, aa. ʒv on fait
un cataplasme de mie de pain que
l'on suppose de cette préparation.

Les pilules Nucet et d'opium
sont très utiles dans le rhuma-
tisme et la goutte.

La dysurie et la strangurie sont
combattus facilement par l'usage
interne et externe des préparations
camphrées.

Convulsions des
enfants dues à leur dentition.
Styrops, Croup d'épailance.
Rien de mieux que le sirop d'ether
contre les convulsions des enfants
ainsi que pour le croup.

Le sirop d'ether se prépare ainsi
℞. Ether ʒi, Sirop de sucre

très blanche 16 p.

Eau éthérée

R. Ether sulfurique 1 p

Eau distillée 3 p

Liquueur d'opium

Ether sulfurique 1 p

alcool 1 p

Traitement du Dr Loderre
Contre le choléra

R. Périgue 3j. Ether ^{naturel} 3i

Apt. ammc arom 3i. Ether sul
furique 3i. Essence de menthe

L.S. nous en faisons prendre
~~une~~ 3j, ensuite 8 p chaque fois que
le malade vomit. Quelques ins
tants après, une prise de Dover
avec 3 à 4 gr de calomel. Une
heure ou deux après 1 prise comp
de rhubarbe 20 gr. Bicarb
nate de soude 30 gr. Le soir on
donne un autre fover.

Art. II
L'usage de la gomme arabique ainsi que la
gomme ammoniacale seul; on les as-
soie avec l'acon, quand il existe
conjointement avec les symptômes
nerveux une pituite tenace et une
dureté l'expectoration abondante et
le signe de la cessation de l'acris
ils sont ici les antispasmodiques
par excellence; ils devront être
portés à de doses très élevées et pris
tous les jours à la dose d'un demi
gros d'abord, puis ensuite à 1 et
même 2 gros en pilules. Puis l'as-
thme disparu on devra les conti-
nuer encore, puis les suspendre
de nouveau pour les reprendre
ensuite et cela plusieurs fois pen-
dant long temps. Les malades de-
ront réserver une certaine quantité
de leurs pilules pour les prendre im-
médiatement avant l'émission pri-

durée de l'accès, pendant la durée
de celui-ci, les frictions étherées s'atten-
drent la violence et en hâteront la
fin.

Néuralgie sciatique
Le Dr Murray administrait ainsi
l'huile essentielle de Thériberutine
contre les néuralgies sciatiques et
brachiales.

R. Huile essentielle de Thériberutine
2 gros, miel ℥j à prendre une
cuillerée à thé soir et matin, on
aide l'administration interne
par des frictions loco dolenti avec
le liniment suivant:

R. Huile de Camomille ℥ij. Es-
sence de Thériberutine ℥j. Gauda-
num de Hyderabad 19 gros. Si au-
bout de huit à dix jours on a pas
de mieux, on doit renoncer à la
médication.

Colicis Biliaires

Durand a été servi avec suc-
cès de la préparation suivante,
℞ 3 p. d'Ether et 2 p. d'essence de
Thérébentine; il continue le remède
pendant longtemps; il lui
a attribué le purgatif de les dis-
soudre et de les faire évacuer; il
faisait ce remède de deux laxatifs
pendant six semaines à 2 mois
ensuite il administrait son remède
et après que les douleurs étaient
disparues il faisait suivre celle de
deux purgatifs et d'une bonne hy-
giène.

Fièvres purpurales

Dans une épidémie de fièvres pur-
purales le Dr Bauman, médecin
anglais fut celui qui remporta
les meilleurs succès par le traitement
suivant: il employa l'essence
de Thérébentine à l'int. à la dose

Si dans de l'eau sucrée, puis il
appliquait un large cataplasme
sur l'abdomen qu'il recouvrait de
Thérébentine. après avoir subjugué
la maladie il donnait l'huile de
ricin, de la teinture de Sene, et
gras d'essence de Thérébentine.

Dans d'autres cas, le traitement se
compose de l'essence de Thérébentine
puis du camoul, des frictions avec
surelles, après avoir ^{presque toujours} appliqué un
baume résineux sur le ventre. Le si-
rop de Thérébentine est la prépara-
tion la plus facile à prendre, il se
prépare en ajoutant un peu sirop
à l'essence.

Abeis Chroniques et ul-
cères de même nature.

Les baumes et les résines, sur-
tout les baumes de copahu, de la
meca facilitent la cicatrisation
de toutes ces plaies.

Miscure de lait et moyen de
la préserver chez les femmes qui
n'allaitent pas leurs enfants.

Beurre salé et Brandy en appli-
cation sur les seins.

Erysipèle.

Velpeau recommande la pommade
de suif de:

R^e Suif de porc ℥i. axonge ℥iv.

Contre l'hydropisie
on prend 3 demiards de bon
vin blanc, on les met dans une
balle, puis on prend un morceau
d'acier rouge à blanc sur lequel
on frotte un bâton de soufre pour
faire fondre l'acier.

autre préparation

R^e Bourgeon de Sapin ℥ij. Vin
blanc ℥viii. Vitriol de potasse gr^e

Chancre & cancer
traitement. Sel de potasse, écorce

de Chêne blanc, l'urine piquant
lavez ensuite la plaie avec de l'é-
pinette rouge, ensuite on fait
une ongu. avec de l'arkanson de
la cire et de la graisse.

Le rosi
℞. Perforure de fer 15 gtes
dans ℥iv d'eau distillée, on
donne une cuillerée à bouche
toutes les 5 à 10 minutes, On
arrose la rievre avec de l'attaque,
on se refuse la moitié de la
dose.

^{2^{es}}
Tables des poisons et leurs
antidotes

Dans tous cas deempoison-
nement, la première chose à
faire est de vider l'estomac.
Après devons nous nous servir
d'émétiques précipités et prompts
dans deux opérations, tel que
le stoffe de zinc, le stoffe de
cuivre. Lorsque le vomissement
commencera avoir lieu, on doit
administrer de larges doses
d'eau chaude afin de conti-
nuer l'effet jusqu'à ce que la
substance viciée ait été éva-
cuée. Si le vomissement ne
peut produire son effet, on
se servira alors de la ponce à es-
tomac. Si il survient ensuite
une inflammation à l'estomac,
une congestion cérébrale

ou d'autres symptômes, on les
combattra par les règles générales,
savoir: la saignée, les applica-
tions froides, les émétiques, les
boissons rafraichissantes mucil-
lagineuses, le lait, l'eau de
chaux. Lorsqu'il y a prostra-
tion, on devra employer les sti-
mulants comme la valériane
les cas.

Empoisonnement par les
acides. Antidotes

Les alcalis le savon commun
en solution est un remède effica-
ce, et a l'avantage d'être toujours à la
main; on devra administrer en-
suite de fortes doses d'eau tiède ou
de thé faible. Pour l'acide nitrique
et oxalique, les carbonates de ma-
gnésie et de chaux, sont les meil-
leurs antidotes, (la craie et le lait).

Lorsque l'acide sulfurique a été pris
de l'usage de l'eau est mauvais.

Empoisonnement par les al-
calis et leurs sels.
antidotes. ¶

Les acides végétaux le
 vinaigre commun étant toujours
à la main est le plus souvent em-
ployé. Les huiles fixes, comme l'hu-
ile de castor, d'aman des et d'huile d'o-
live forment un savon avec les alca-
lis et détruisent ainsi leur effet cau-
stique. Il doit être donné en très
grande quantité

Empoisonnement par les métaux
alkalino terreux et leurs
sels. Baryte et ses sels. chaux.
Le sel eporn ou sel de Glauber en so-
lution, ou l'acide sulfurique dilué.
Les huiles fixes ont aussi les mêmes

effets qui ont les alcalis propres
qu'elles ne sont pas dans un état
composés.

Empoisonnement par le Sode &
ses composés. Antidotes.

Camidon en grande quantité
bien mêlé avec de l'eau. Pour
le Sode de Potassium il n'y a
pas d'antidote, on administura
un vomitif puissant, suivi de for-
tes doses d'eau chaude.

Empoisonnement par l'anti-
moine et ses sels. Antidotes.

Les infusions astringentes comme
celle de noix de Galles, écorce de chi-
ne, écorce péruvienne, ou du Mé-
seris très fort.

Empoisonnement par le Car-
bone & ses composés. Antidotes.
Le peroxide de fer hydraté par

cuillerée à soupe toutes les 5 ou 10 minutes. La magnésie caustique qui forme un composé insoluble, détruira son action benévolente.

Empoisonnement par le Bismuth & ses composés. antidotes. L'allumine, de fortes doses de lait combiné à des boissons douces mucilagineuses.

Emp. par le cuivre et ses composés. antidotes. L'allumine comme le lait ou le blanc d'œuf en solution doivent être largement administrés. Le vinaigre doit être évité.

Emp. par l'or et ses sels. antidotes. Le sulfate de fer avec de fortes doses de boissons mucilagineuses.

Emp. par le Fer et ses sels.
antidotes. Le carbonate de soude
ou des boissons mucilagineuses.

Emp. par le Plomb & ses sels.
antidotes. Sulfate de magnésie ou
acide sulfurique dilué.

Par le Mercure & ses sels. anti-
dotes. Albumine, comme le blanc
d'œuf, le lait ou la fleur.

Emp. par le Zinc & ses sels.
antidotes. Albumine ou le carbo-
nate de soude suivi de fortes doses
d'eau chaude et plus particulièrement
de lait.

Emp. par l'argent & ses sels.
antidotes. Le chlorure de sodium
à fortes doses.

Emp. par l'étain, & ses sels. an

tidotes. L'albumine, le blanc d'œuf,
le lait ou la fleur.

Emp: par le Phosphore. antidotes.
La magnésie avec de l'eau, suivie
de fortes doses de boissons mucilagi-
neuses.

Emp: par les Gaz. antidotes.
L'inhalation réservée de l'ammoniaque
est recommandée dans l'empoison-
nement par le chlore. L'asphyxie pro-
duite par le gaz acide carbonique
ou l'hydrogène sulfuré, est traitée par
de fortes affusions d'eau froide spéciale-
ment sur la tête et la colonne vertébrale,
la respiration artificielle suivie de l'ad-
ministration réservée des stimulants.

Emp: par le Crésote. antidotes.
L'albumine, le blanc d'œuf, le lait ou
l'amidon.

Emp: par l'alcool et les autres li-
queurs spiritueuses. antidotes.

Un puissant émétique doit être administré, suivi de fortes doses d'eau chaude. La congestion du cerveau et les autres symptômes doivent être traités suivant les règles ordinaires.

Empi: par l'opium et les autres narcotiques. Anticholères.

La première chose à faire est de mettre le patient sous l'influence de puissants émétiques, comme le tartre stibié, le sulfate de cuivre, et le sulfate de zinc et la pompe à estomac, lorsque les narcotiques ont été pris en substance. On lui jettera de l'eau froide sur la tête, sur la colonne vertébrale, puis on fera prendre de l'exercice. La saignée peut être nécessaire pour faire disparaître la congestion si on ne réussit pas, la respiration artificielle doit être employée.

Supplément au seinte

dotes. Si on ignore le poison avalé
et absorbé, on donnera de la magnésie
du charbon ou du desqu'oxide de fer
Dans l'empoisonnement par le tartre
stibié, emétique, spécaque et alcaloïdes
végétaux tel que picrotoxine, on em-
ploiera le tannin et des préparations
Dans l'empoisonnement par le chloré
et les chlorures on donnera de l'ammo-
niaque.

Dans l'empoisonnement par
l'opium, la belladone, stramonie,
Jusquiame, Tabac, strichnine, Benoi-
ne on donnera l'eau iodurée.

Dans l'emp. par l'acide cyanhydrique,
on emploiera l'ammoniac, le
chloré, le peroxide de fer hydraté.
Dans l'emp. par l'hydrogène
sulfuré, on donne le chloré, mais
la meilleure chose est de jeter de
l'eau froide sur la tête et la colonne

vertébrale du malade, ensuite les
stimulants, &c.

Vivis coronat opus.

Dr J. Guertin

West Farnham.

Décembre 6/66.

~~Use de l'herbe traitement du Dr~~
Lemmes contre la Syneorchie. Dans
la première période qui se manifeste
par un écoulement blanc et transparent
et d'une ténacité assez grande au-
quel se joint ^{quelque} des douleurs dans les os
profondément situés inférieurement
il ordonne des bains de une bonne
purification, si la personne est phléthorique
puis ensuite une diète lactée et végétale
et la tinct. Etac à la dose de 30 gtlts
3 fois, augmentant de 5 gtlts tous les
cinq jours et continué ainsi jusqu'à
stranguerie, puis cesser pour recommen-
cer comme en premier lieu. Comme to-
pique il recommande les lotions d'eau
~~chaude~~ de 3 a 4 ^{chaude} puis aussitôt après
les injections d'aceti Zinci à la dose
de 5 gr à l'once ou de sulfide cuivré à
la dose de 20 gr à 30 pour 3 VIII d'eau répi-
té trois fois par jour.

Dans la 2^e période où se manifeste

L'écoulement est plus tenace et
d'une couleur blanchâtre ou jaunâ-
tre accompagné de douleurs dans
le dos dans la région pubienne et
c'est l'inflammation du col utérin
commence à se propager au vagin
il recommande la saignée gé-
nérale, si le sang est pléthorique, ou bien
des saignées locales avec une bonne
purgation et le même régime
que précédemment, puis la linct.
Lixtae et les lotions ^{saignées} et des injections
deductives avec l'acet. Plumbi
en solution très faible.

Si la linct. Lixtae ne réussit pas
on donne le baume de Copahu ou
bien le sulf. d'alun avec le nitre
à la dose 5 gr d'alun et 10 gr de
nitre trois fois par jour.

Quand l'acet. Plumbi ne réussit
pas en injection on le remplace
ce par le nitrate d'argent à la

Dose de 2 à 3 gr à l'once qu'on aug-
mente jusqu'à 4 et 5 or quand les
parties sont accoutumées à son action.
Le Dr Graham recommande dans
cette maladie le sulfate de zinc uni
à la dose de 3 gr un à la trinitubuline
ordinaire trois fois par jour aug-
mentant la dose graduellement.

Dysmenorrhée. —

R. Gum Camphor ʒi
Apte. vin. rect. ʒss

Gum arabic ʒi

Sucre blanc ʒss

Eau de Cinnamon ʒi ʒss

La malade doit prendre la moitié
de cette mixture quatre ou six fois
l'action s'accompagne de beaucoup
de douleur, si après une heure ou
deux il n'y a pas de répit, elle de-
vra prendre l'autre moitié.

Quand l'estomac ne supporte

*Cette mixture peut se répéter
plusieurs fois.*

rien, on met prend 20 i Boye de
puls-de camphre 3j Cande
rume, 3ij d'empois claire ou
de tisonne de graine de lin, on
administre le tout par l'anus.

Quand la dysenterie se complique de mérorragie et de flux
blancs on donne les pill. sui-
vantes R. Puls. Ergot de Seigle 3ss

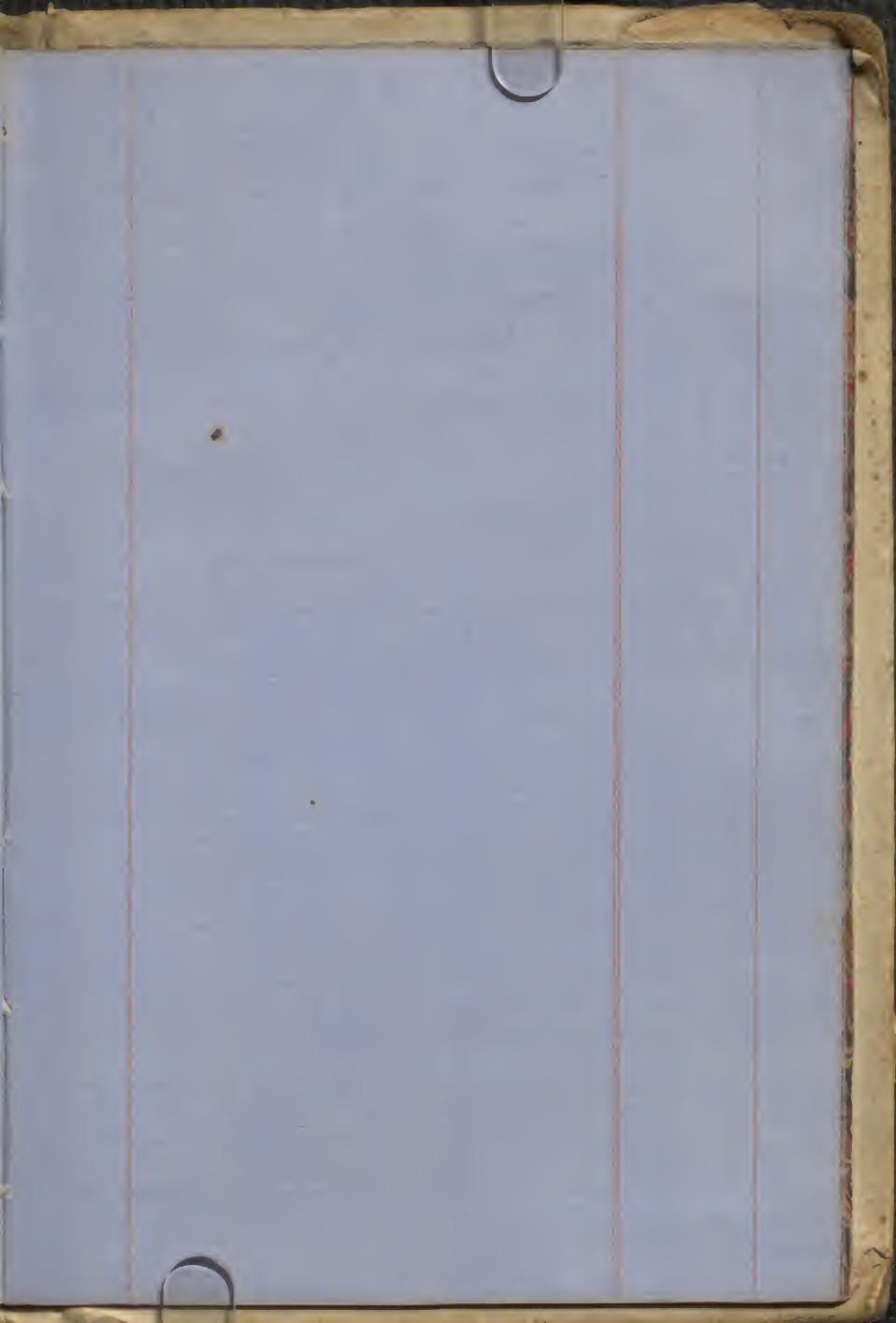
Erect. Gentiane 3j
en 15 pill. dont une, matin, mi-
di & soir en commençant une se-
maine après une période men-
struelle.

Pour la cure radicale
on emploie la Tinct. volatile
de Sassa à la dose d'une cuiller-
ée à thé trois fois par jour prise
dans du lait ou du vin blanc.
on doit réduire le puls par la
saignée & les purgatifs et la tinct.
végétale avant d'administrer

Le remède on donne aussi
la tinct. de cantharides à la dose
de 35 gttus 3 fois par jour en ay-
ant soin de réduire le poids avant
son administration.







Sirap du Dr. Corderac

℞

Racine d'opieue

℥ij

Racine de Seneilly

℥ij

Eau bouillante

℥viii

Steece des frays

℥ss

Alcool

℥ss

Mangez l'opieue et le Seneilly dans
la quantité d'eau xi baillante
dormez pendant 24 ou 36 heures
suivie coulez avec expression
et ajoutez le Sirap et reportez
à digiter jusqu'à ce qu'il soit un mélange
pais fait le baillie avec brent
Mettez pendant quatre à cinq heures
à digiter l'alcool et coulez deux
fois par once de Sirap et
ajoute ℥ij pareque et autant de
Sineilly de Seneilly.
Fait ℥ij trois ou quatre fois par
jour.

Recepte populaire contre
la mastoïte, ou poil.

℞ miel, fleur, crème
douce partie égale,
mêlez pour faire un
onguent, en applica-
tion sur le sein



Liquueur d'Iodure de Quinine

Iodurée

R. Iode cristallisé	$\mathfrak{Z}\mathfrak{j}$
Sulfate de Quinine	$\mathfrak{Z}\mathfrak{j}$
Alcool rectifié	$\mathfrak{Z}\mathfrak{xix}$
Eau bouillante	$\mathfrak{Z}\mathfrak{x}\mathfrak{ss}$
Acide Muriaque	$\mathfrak{Z}\mathfrak{iiij}$
Essence de Menthe	$\mathfrak{Z}\mathfrak{iiii}$
Procédé d'Iodopotasium	$\mathfrak{Z}\mathfrak{iv}$

1^{re} Faites dissoudre dans un bocal contenant $\mathfrak{Z}\mathfrak{xii}$ d'Alcool rectifié les 60 grs d'Iode jusqu'à parfaite dissolution.

2^{de} Faites dissoudre dans une autre bocal les 60 grs de Sulfate de Quinine dans $\mathfrak{Z}\mathfrak{vii}$ d'eau bouillante acidulée par les $\mathfrak{Z}\mathfrak{iiii}$ d'acide Muriaque auquel on ajoute $\mathfrak{Z}\mathfrak{iv}$ d'Alcool rectifié.

3^{de} Faites dissoudre à part dans un autre bocal les 20 grs d'Iodure de Potassium dans $\mathfrak{Z}\mathfrak{iv}\mathfrak{ss}$ d'eau

Bouillante auquel on ajoute 3110^{ts}
d'alcool rectifié. Ensuite mêlez
ensemble les deux dernières liquurs
en les mettant dans un seul bocal.
Puis prenez le dernier bocal ~~et~~
contenant la dissolution d'iodure
de Potassium et de sulfate de Qui-
nine dans une main, puis de
l'autre, la dissolution d'Iode crist-
allisée et versez les en même
temps des deux bocaux dans un
troisième, en ayant soin de com-
mencer à verser la solution d'io-
dure de Potassium et de sulfate de
quinine la première, et de termi-
ner de la verser la dernière, après
on agite jusqu'à mélange parfait.
En dernier lieu on ajoute l'essen-
ce de Menthe.

La dose de cette liqueur chez
l'enfant est de 5 à 6 gtt.
Chez les femmes 5 à 10 et 20

Gttes trois fois par jour prises
 dans une cuillerie de vin blanc
 ou bien on met 3ij de cette li-
 queur dans une bouteille de vin
 blanc et on en fait prendre une
 cuillerée trois fois par jour, avant
 les repas. On ajoute dans la
 bouteille 7 3i de gin pour en
 précipiter le précipité.
Dr. C. Coderre

Mixture odontalgique.

R. Camphre ¹⁶ 40 gr
 Huile Carioptylli 40 gttes
 Ether Sulf: " "
 Chloroforme " "
 Crème " "
 Spt vini Rectif: " "
 Rose une ou deux gouttes
 dans la dent carie

Sisop. d'ognone

Rs. 12 ognons de racine
moyenne grossiers
~~ou de bulbillis de racine~~
~~ou de galles d'acajou~~
1 gallon d'eau, on fait
bouillir et vide une fois
demie et puis on coule
avec expression, et on en
tire une livre de sirop
sucre, puis on y ajoute
de nouveau jusqu'à une
chose de 3 ou 4 fois de racine
à part à 3 fois par jour.

^{ref}
Uniquement contre l'usage du
le cancer.

Pour la première période
c'est-à-dire avant l'éclosion
de la tumeur on délaie une
certaine quantité d'arsenic
avec un peu d'eau de manière
à en faire une pâte et on l'ap-
plique sur la tumeur après
l'ablation de l'écorce, puis après
la chute de l'écorce on appli-
que un ong: Ce de 12 parties
de crème douce, 4 parties de
miel et une suffisante
quantité de fleur. ~~pour~~ quelque
temps on d'une peau de mouton
la plaie ou pel: doit aussi être
recouverte d'un peu de
ongt.

Contre le rhumatisme

℞ Brandy
Eau de chaux } 300 31
Sait }
Dose 31 à répété 3 ou 4
les 2 ou 3 heures.

Préparation américaine
donnée par Chlois.

Contre l'asthme

℞ Brandy 3 VIII
Huile 3 IV
Bouillon de Ca 3 III
mada 3 III

Dose une cuillerée à soupe
3 à 4 fois par jour

Prenez ℞ Eau de chaux }
Huile d'olive }
Dose une cuillerée à }
soupe 3 à 4 fois par }
jour en alternant avec la }

C'est on il faut employer le fer
R Sulfide Ferrique vous colore
avec de l'acide Sulfurique acro-
matique et vous mettez dans une
bouteille pour faire prescrire la
dose voulue

Richard

1112251887

préparation ci-dessus

